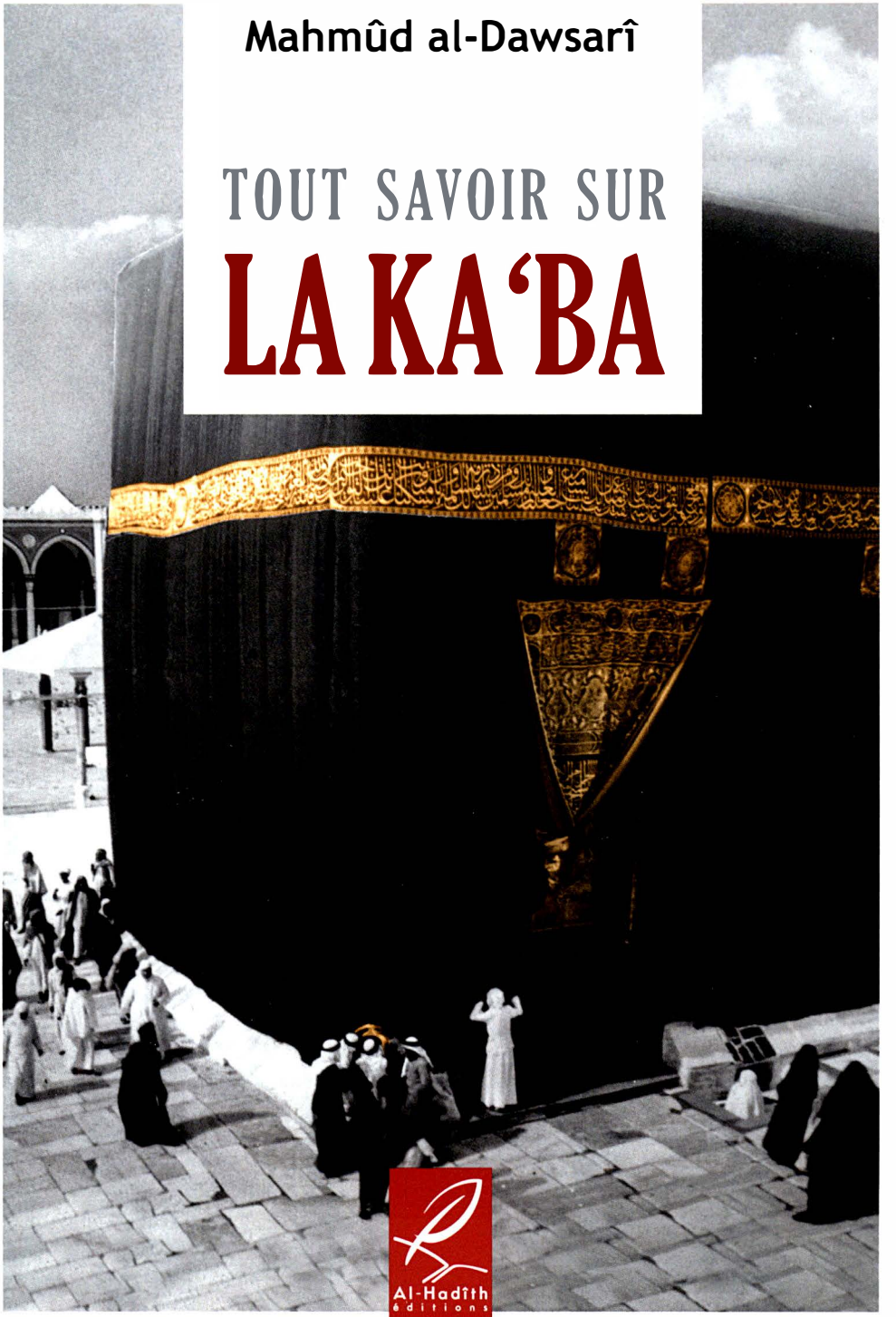
Mahmûd al-Dawsarî

TOUT SAVOIR SUR LA KA'BA



Al-Hadîth
éditions

بسم الله الرحمن الرحيم

Mahmûd al-Dawsarî

Tout savoir sur la Ka'ba

« L'auteur d'une œuvre littéraire ou artistique a seul le droit de la reproduire ou d'en autoriser la reproduction, de quelque manière et sous quelque forme que ce soit (qu'elle soit directe ou indirecte, provisoire ou permanente, en tout ou en partie) » (loi du 22 mai 2005, alinéa premier de l'article 1). Ce droit comporte notamment le droit exclusif d'en autoriser l'adaptation ou la traduction. Toute atteinte méchante ou frauduleuse portée au droit d'auteur et aux droits voisins constitue le délit de contrefaçon. La partie lésée a droit à la réparation de tout préjudice qu'elle subit du fait de l'atteinte à un droit d'auteur ou droit voisin.

Auteur : Mahmûd al-Dawsarî
Traducteur : Shakur
Bruxelles 2015

Les opinions exprimées dans ce livre n'engagent que l'auteur.

9 782875 450876

© 2015, éditions al-Hadîth, BruxellesCECJ
ISBN : 978-2-87545-087-6
http://www.hadithshop.com
infos@hadithshop.com

100, rue de la limite, 1210 Bruxelles
Tél. : 0032 2 223 78 90
Fax : 0032 2 223 58 88

Transcription

Arabe	Français	Exemple	Phonétique
ء	'	مُؤْمِنٌ	mu'min
ب	b	بَرَكَةٌ	baraka
ت	t	تَفْسِيرٌ	tafsîr
ث	th	ثَوَابٌ	thawâb
ج	j	جَنَّةٌ	janna
ح	h̲	حَيَاءٌ	h̲ayâ'
خ	kh	خَيْرٌ	khayr
د	d	دِينٌ	dîn
ذ	dh	ذِكْرٌ	dhikr
ر	r	رَحْمَةٌ	rah̲ma
ز	z	زَكَاةٌ	zakât
س	s	سُنَّةٌ	sunna
ش	sh	شَهَادَةٌ	shahâda
ص	s̲	صَلَاةٌ	s̲alât

Arabe	Français	Exemple	Phonétique
ض	d̲	ضَرُورَةٌ	d̲arûra
ط	t̲	طَهَارَةٌ	t̲ahâra
ظ	z̲	ظُلْمٌ	z̲ulm
ع	'	عَدْلٌ	'adl
غ	gh	غُفْرَانٌ	ghufrân
ف	f	فِقْهٌ	fiqh
ق	q	قُرْءَانٌ	qur'ân
ك	k	كِتَابٌ	kitâb
ل	l	لِسَانٌ	lisân
م	m	مَسْجِدٌ	masjid
ن	n	نَبِيٌّ	nabî
ه	h	هُدَى	hudâ
و	w	وُضُوءٌ	wud̲ûʾ
ي	y	يُسْرٌ	yusr

Les voyelles longues :

â – ا
û – و
î – ي

Nous rendons les voyelles longues ا et ى par â, و par û et ى par î. Nous ne transcrivons pas le hamza (ء) initial. Nous ne transcrivons pas le ة sauf à la fin des mots en état construit. Après â, nous le transformons en t.

Abréviations

H. : Hégire
p. : page
t. : tome

[ ] : ajout du traducteur
NDT : note du traducteur

Introduction

Les louanges sont à Allah, nous le louons et lui demandons secours et pardon. En Lui nous cherchons refuge contre le mal de nos propres âmes et contre nos mauvaises œuvres. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer ; celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans, associé et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager.

﴾ Ô vous qui avez cru, craignez Allah comme Il doit être craint et ne mourrez que pleinement soumis à Lui ﴿ (3:102) ; ﴾ Ô vous les êtres humains, craignez votre Seigneur qui vous a créés à partir d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse ; et qui de ces deux là a fait répandre (sur terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Certes, Allah vous observe parfaitement ﴿ (4:1) ; ﴾ Ô vous qui avez cru, craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messager obtient certes une grande réussite ﴿. (33 : 70–71).

Certes, la meilleure des paroles est le Livre d'Allah, la meilleure voie est celle de Muhammad ﷺ. Les pires actions sont les nouveautés ; toute nouveauté est innovation ; toute innovation est égarement et tout égarement est en Enfer.

L'honorable Ka'ba est la Maison Sacrée d'Allah, le centre de l'univers et sa perle, l'étendard de l'islam et son foyer, le symbole de la foi et son joyau. Elle est la direction (ou qibla) des musulmans ; leur âme y est attachée, ils ont soif de pouvoir la contempler et les cœurs frémissent pour elle. Face à la Ka'ba les larmes coulent à flots, les prières sont exaucées, la miséricorde se répand et la terre et le ciel se rejoignent.

Cette antique Demeure, si humble dans sa construction, est dépourvue de tout apparat et de tout luxe ostentatoire que l'on retrouve généralement ailleurs. Allah ﷻ a plutôt mis la splendeur

et la magnificence de Sa maison dans les yeux de ceux qui la regardent. Il lui a conféré sacralité et grandeur dans les cœurs ; Il a inspiré aux âmes le désir ardent de la visiter. Dès lors, la construction la plus imposante ou la plus luxueuse ne peuvent rivaliser avec la modeste Ka'ba pour la place qu'elle a acquise dans les âmes et les cœurs des musulmans.

Il y a un une sagesse manifeste dans le fait que cette Maison soit si sobre, alors qu'Allah est si Puissant et qu'Il aurait pu, s'Il l'avait voulu, faire de cette demeure la construction la plus luxueuse et la plus imposante ; peut-être cette sagesse est-elle que grâce à cette sobriété, les cœurs sont attachés au Seigneur de la Maison, pas à la Maison elle-même. La gloire de cette Maison est directement liée à la grandeur de Celui qui en a ordonné la construction, béni et exalté soit-Il, elle ne provient pas d'elle-même. Ainsi, ses visiteurs ne sont pas distraits dans leurs actes d'adoration, dans leur réflexion et leur méditation sur la grandeur d'Allah et Son unicité. Si la Maison avait été trop luxueuse et pompeuse, les gens auraient peut-être été dissipés et distraits par sa structure, sa construction et ces fioritures, au lieu de se concentrer sur l'adoration d'Allah ﷻ.

Cette Maison n'est pas qu'un bâtiment, elle est un symbole. Un symbole de pureté, de clarté, de lucidité ; un symbole du monothéisme pur, de la nature originelle en vertu de laquelle chaque être humain fut créé ; un symbole qui incarne le véritable sens de l'existence de l'être humain sur terre : l'adoration exclusive d'Allah. Elle est la première maison bâtie sur terre dédiée au culte d'Allah ﷻ. Cette antique Demeure nous rappelle que l'histoire des Hommes est une histoire avant tout religieuse et non économique ou sociale ; il ne s'agit pas d'une histoire vide de valeurs et de principes, comme le matérialisme ou l'utilitarisme veulent nous le faire croire.

Au même titre que les âmes désirent contempler la Ka'ba et que les cœurs brûlent d'envie de la visiter, mon cœur aspirait vivement à écrire un livre à son sujet, sur ses nobles qualités, ses spécificités, les règles y étant liées ainsi que son histoire. À travers la rédaction de cet ouvrage, je cherche à me rapprocher

d'Allah ﷻ et je L'implore pour qu'Il accepte chaque lettre, chaque mot et chaque phrase et qu'Il les considère comme de bonnes œuvres destinées à Lui plaire.

C'est grâce à l'aide d'Allah ﷻ que cette édition a pu voir le jour et que cette œuvre s'est concrétisée. Elle aborde un sujet de grande importance, approfondit les questions clés et les règles, dans l'objectif d'être partagée avec un maximum de musulmans à travers le monde. Ceci est une pure grâce d'Allah qu'Il donne à qui Il veut parmi Ses serviteurs, louange à Allah ﷻ pour les bienfaits et les bonnes choses qu'Il attribue. ﴿Dis : (Ceci) provient de la grâce d'Allah et de Sa miséricorde ; voilà de quoi ils devraient se réjouir, c'est bien mieux que ce qu'ils amassent﴾ (10 :58).

Importance du sujet et méthode

L'importance de ce livre repose sur sa nature : une étude approfondie de l'honorable Ka'ba, son histoires ses caractéristiques et ses qualités, ses spécificités et ses règles, le tout basé sur des sources authentifiées par la Loi selon les critères d'éminents savants en jurisprudence, en faisant fi des fausses informations, des faux hadiths et des faux événements. La méthode suivie pour rédiger ce livre est celle des traditionnistes : l'authenticité des sources est la condition essentielle pour apparaître dans le texte. La ligne directrice s'appuie sur l'avis prépondérant en *fiqh*, présentant les preuves à partir du Coran et de la Sunna, avec parfois les déclarations d'un Compagnon ou ses réflexions, les preuves du consensus s'il en est et des sagesses ou des citations provenant de sources sûres. J'ai évité d'entrer dans trop de détails (sauf pour les points importants) et de mentionner les opinions contradictoires pour ne pas endormir le cher lecteur, j'ai également mis en évidence l'avis dominant pour rendre la compréhension claire dans les esprits et faciliter la lecture.

Ce livre est destiné à toutes les catégories de musulmans, de l'étudiant assidu en sciences islamiques en quête de savoir au lecteur non initié, vu la simplicité de la méthode suivie, la fluidité du style et la distance prise par rapport aux controverses inutiles et aux arguments stériles.

Description de la Ka'ba

Définition

La Ka'ba est la Maison d'Allah ﷻ, elle se situe au centre de la Mosquée Sacrée (*al-Masjid al-ḫarâm*). Il s'agit d'une maison cubique composée d'un toit et de murs asymétriques : la longueur du mur comportant la porte est de 11,68 mètres. Le mur du côté du *ḫijr* mesure 9,9 mètres, le mur situé entre le coin du Levant et le coin yéménite mesure 12,04 mètres et celui situé entre le coin de la pierre noire et le coin yéménite mesure 10,18 mètres. La Ka'ba est haute de 14 mètres et sa base couvre une surface de 145 mètres carrés.

Le terme Ka'ba est cité à deux reprises dans le Saint Coran

1. ﴿Allah a institué la Ka'ba, la Maison Sacrée, comme un lieu de rassemblement pour les gens﴾ (5 : 97) ;
2. ﴿en offrande qui parviendra à la Ka'ba﴾ (5 : 95).

Origine du nom

Il existe deux avis se rapportant à l'origine du nom. Le premier avis se réfère à la hauteur de la Ka'ba et à son relief. On utilisait autrefois le terme *ku'iba* pour parler de la poitrine d'une femme lorsque ses seins étaient proéminents ; c'est l'avis prépondérant. De plus, en arabe, toute chose proéminente peut être appelée *ka'b*, que cette chose soit ronde ou non, par exemple le talon est appelé *ka'b al-qadam*.

Le second avis se réfère à l'aspect cubique de la Ka'ba ; c'est l'opinion de Mujâhid. Chez les Arabes, n'importe quel quadrilatère est appelé *ka'ba*. *Tak'îb* signifie donner une forme cubique, rendre carré, comme le terme *tarbî'*. Dans le passé, la plupart des maisons en Arabie étaient rondes et non carrées.

Le premier avis est plus juste pour deux raisons : d'un point de vue linguistique, *ka'b* est l'os proéminent situé au croisement de la jambe et du pied. En raison des arrêtes géomé-

triques de l'architecture de la Ka'ba. Comme l'ont montré des études modernes, elle a une forme trapézoïde, donc ayant des côtés de différentes tailles. C'est une forme rarement utilisée en construction. Dès lors, l'origine du nom *ka'ba* se rapporterait à son aspect proéminent et en relief et non pas à sa forme cubique.

Les coins de la Ka'ba

L'honorable Ka'ba a quatre coins célèbres. Chacun, à l'origine, pointant en direction de l'un des quatre points cardinaux, avec une légère déviation à droite. Au nord le coin Irakien ; au sud le coin yéménite ; à l'est le coin de la pierre noire ; à l'ouest le coin du Levant.

Al-Nawawî رحمه الله dit : « Sache que la Maison a quatre coins : le coin de la pierre noire et le coin yéménite. Ces deux coins sont appelés les deux coins yéménites. Les deux autres coins sont appelés les deux coins du Levant. Le coin de la pierre noire a deux caractéristiques : il est bâti sur les fondations d'Ibrâhîm عليه السلام et c'est dans ce coin qu'est enchâssée la pierre noire. Le coin yéménite a une seule caractéristique : il repose lui aussi sur les fondations jetées par Ibrâhîm عليه السلام. Les deux autres coins n'ont pas de caractéristiques particulières. C'est pour cela que la pierre noire se singularise pour deux raisons : on la touche et on l'embrasse, car ce coin a deux caractéristiques particulières précédemment citées. Le coin yéménite est seulement caressé, pas embrassé, car il ne possède qu'une seule caractéristique. Quant aux deux autres coins, on ne le touche pas et on ne les caresse pas, car ils ne jouissent d'aucune qualité spécifique ». [1]

Les noms de la Ka'ba

L'honorable Ka'ba a une multitude de noms. Beaucoup de ses noms soulignent sa noblesse.

---

1 *Sharḫ al-Nawawî 'alâ Ṣaḥîḥ Muslim* (14/9).

La Maison, la Demeure *(al-Bayt)*

Ce terme apparaît quinze fois dans le Saint Coran, parfois seul, parfois accompagné d'un pronom se référant à Allah ﷻ et parfois accompagné d'un adjectif qualificatif (sacrée, sainte, antique). La Ka'ba fut appelée « Maison », car elle est constituée de quatre murs et d'un toit, qui sont les attributs d'une maison, même si personne ne l'habite. Le terme « Maison », accompagné d'un pronom désignant Allah ﷻ, apparaît à trois reprises dans le Coran.

Ibn 'Atiya رحمه الله a expliqué le secret de l'utilisation d'un pronom possessif : « Allah a lié la Maison à Lui-même, lui conférant ainsi une position toute particulière ; il s'agit d'un lien entre une création et son créateur ou encore entre une possession et son propriétaire ».[1]

La Maison a été décrite comme étant sacrée (*harâm*) dans deux versets du Coran. *Harâm* est un nom signifiant *muharram* : interdit, inviolable. Al-Sinjârî رحمه الله dit : « La Ka'ba a de nombreux noms parmi lesquels : La Maison Sacrée (*al-Bayt al-harâm*), car Allah l'a rendue sacrée et l'a glorifiée ; la raison pour laquelle elle fut glorifiée est pour exalter le Sanctuaire tout entier (*al-haram*) ».[2]

Al-bayt al-muharram (Maison Sacrée)

Ibrâhîm عليه السلام dit dans le Saint Coran : ﴿ Ô Notre Seigneur ! J'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée sans agriculture près de Ta Maison Sacrée ﴾ (14 : 37). La Maison est décrite comme étant *muharram*, soit un participe passé ayant le même champ sémantique que le mot *harâm*, qui signifie sacré.

Le terme *muharram* (participe passé) signifie que la Maison a été rendue sacrée ; elle a acquis la sacralité, elle n'a pas toujours été sacrée. Le terme *harâm* (substantif) souligne le fait que la Maison est sanctifiée de manière établie et qu'elle a toujours

---

1 *Al-Muharrar al-wajîz fi tafsîr al-kitâb al-'azîz* (208/1).

2 *Manâ'ih al-karam fî akhbâr Makka wal-bayt wa wulât al-haram*, al-Sinjârî (257/1).

continué à l'être ; le sens du terme ne met pas l'accent sur le moment où elle a été rendue sacrée, mais plutôt sur la constance et la continuité de la sacralité de la Maison.

Parmi les potentielles raisons de l'utilisation du terme *muharram* : le fait qu'Allah ﷻ ait interdit (*harrama*) le manque de respect et la négligence à l'égard de la Ka'ba. Dès lors, Il en a rendu les alentours sacrés. Peut-être est-ce dû au fait que ce lieu a toujours inspiré aux puissants un respect et une crainte révérencielle les poussant à garder une certaine distance. Peut-être encore est-ce dû au respect lié à la sacralité d'un endroit qui ne peut être violé ; ou finalement parce que la Maison a été préservée du Déluge, raison pour laquelle elle fut également surnommée *'atîq* (antique, ancienne) ; le Déluge ne lui porta pas préjudice.[1]

La Maison est décrite comme antique, ancienne, dans deux versets du Saint Coran : ﴿...qu'ils fassent les circuits autour de l'Antique Maison﴾ (22 : 29). ﴿...puis son lieu d'immolation est auprès de l'Antique Maison﴾(22 : 33).

Pourquoi est-elle décrite comme antique ?

Les oulémas ont avancé de nombreuses hypothèses, parmi lesquelles :

Elle fut décrite comme antique pour son ancienneté, antique signifiant vieux, âgé, comme une vieille épée, un vieux dinar. Ceci est indiqué dans la Parole d'Allah : ﴿Certes, la première Maison qui ait été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka ; bénie et une bonne direction pour les mondes﴾ (3 : 96). Elle est le plus ancien lieu d'adoration.

Le nom fut donné, car Allah l'a préservée de l'anéantissement par les puissants. En effet, nul ne fut jamais capable de l'approcher pour lui porter préjudice ; les puissants qui s'en approchèrent lui témoignèrent du respect et la glorifièrent ;

Le terme *'atîq* porte le sens de « être préservé », il fut donné parce que la Maison ne fut jamais la propriété de qui que

1 *Al-kashshâf* (524/2).

ce soit. Ibn Zahîra dit : « Elle est éminente pour Allah, car jamais aucun royaume ne l'a dominée. Jamais personne n'a dit de la Ka'ba qu'il s'agissait de la Maison d'untel ; au contraire, on a toujours dit *La Maison d'Allah* ».[1]

Le terme *'atîq* fut donné, car dans la Mosquée autour de la Maison, Allah ﷻ sauve les pécheurs du châtiment et du Feu de l'Enfer. Le mot *al-'atîq* signifie également celui qui délivre les pécheurs. La libération est métaphorique : la Ka'ba, de par sa nature, délivre les pécheurs qui la visitent et tournent autour. Ceci est souligné dans le hadith suivant rapporté par 'Âisha : « Abû Bakr ﷺ se présenta au Messager d'Allah ﷺ qui lui dit : « Tu es sauvé (*'atîq*) par Allah du Feu de l'Enfer ». Ce jour-là, Abû Bakr ﷺ reçut le nom de *'atîq* ».[2]

Le nom fut donné à la Maison en raison de son éminence et de son excellence. En arabe, l'un des sens de *'atîq* est : noble, éminent, magnifique. On utilise par exemple ce terme pour parler de la grande beauté d'un visage, avec l'idée de noblesse : une femme belle et noble est appelée *'atîqa*.

Toutes les définitions citées sont valides, mais celle qui a le sens le plus fort est la première : la Ka'ba fut décrite comme *'atîq* pour son ancienneté. Al-Shanqîṯî ﷺ préfère cette opinion.[3]

L'un des noms de la Ka'ba est *Qâdis* (celle qui purifie). Le terme provenant de *al-taqdîs* (sanctification, purification). Du même terme dérive le nom d'Allah *al-Quddûs* (le Pur, le Sanctifié) et le mot *muqaddas* (purifié). *Al-Qâdis* est la pure ou celle qui purifie, car la Ka'ba purifie des péchés.

Nâdhir est un autre nom de la Ka'ba. Le terme signifie « La Consacrée à Allah », car c'est auprès d'elle, dans le Sanctuaire, que l'on consacre à Allah les animaux à sacrifier et d'autres choses.

---

1 *Al-jâmi' al-laṯîf fî faḏl Makka wa ahlihâ wa binâ' al-Bayt al-sharîf*, p.19.
2 Al-Tirmidhî, n°3679. Al-Albânî l'a authentifié.
3 *Aḏwâ' al-bayân*, al-Shanqîṯî (253/5).

Un autre nom de la Ka'ba est *Nâdir* qui provient de *al-nadra*. Al-Azharî ﷺ dit : « *Al-nadra* est le fragment d'or ou d'argent que l'on trouve dans un minerai ».[1]

La Ka'ba était appelée « Rare », car les Arabes la visitaient rarement et parce que sa forme ou sa construction était singulière. Par ailleurs, elle est rare en raison de ses caractéristiques et de son éminence.

Un autre nom de la Ka'ba est « La Construction » (*al-Baniyya*). Ibn Manzûr ﷺ dit : « Ce nom fut donné à titre d'honneur, car elle est la plus honorable des constructions ».[2]

Al-Barâ' Ibn Ma'rûr dit : « J'ai veillé à ne pas tourner le dos à cette construction et à prier dans sa direction ».[3]

Ibn al-Athîr ﷺ dit : « La Ka'ba fut appelée la Construction d'Ibrâhîm ﷺ, car c'est lui qui la bâtit ; il était coutume chez les Arabes de prêter serment par le Seigneur de cette construction ».[4]

Al-Duwâr : ce nom se réfère au *tawâf*, c'est-à-dire l'action de tourner autour de la Ka'ba. En arabe, *al-duwâr* est le pluriel de *dâ'ir* qui signifie circulant ou circulaire ; *dawwâr* signifie « qui circule beaucoup ». Ces deux termes sont donc très proches et font référence à une abondance de cercles ou de rotations accomplis par les pèlerins autour de la Ka'ba.

La Direction (*al-Qibla*) : Allah le Très-Haut dit : ﴿ Et Nous n'avions établi la direction (*qibla*) vers laquelle tu te tournais... ﴾ (2 : 143). Les termes ﴿ vers laquelle tu te tournais ﴾ se réfèrent à la Ka'ba.

---

1 *Tahdhîb al-lugha* (67/14), *Lisân al-'arab* (200/5).

2 *Lisân al-'arab*, p.95, 14.

3 Ahmad, n°15836, Ibn Khuzayma, n°429, les vérificateurs du *Musnad* l'ont authentifié.

4 *Al-Nihâya fî gharîb al-hadîth wal-athar* (158/1).

La construction de la Ka'ba avant l'apparition de l'Islam

Les oulémas ont divergé sur la question de savoir qui fut le premier à construire la Ka'ba et combien de fois elle fut reconstruite avant l'avènement de l'Islam. Parmi les arguments avancés par les exégètes, les traditionnistes et les historiens, nous trouvons des preuves irréfutables et des éléments douteux à écarter. Les éléments présentés concernent des sujets liés à l'Invisible, survenus avant que le Prophète ﷺ ne fut envoyé. Ces preuves ne proviennent que de révélations, par conséquent, il n'y a pas de place pour les interprétations.

Les constructeurs de la Ka'ba avant l'avènement de l'Islam sont les Anges; Âdam; Shîth Ibn Âdam; Ibrâhîm; les 'Amâlîq [1]; Jurhum; Qusay Ibn Kilâb [2]; 'Abd al-Muttalib [3]; Quraysh.

Quel est l'avis prépondérant ? C'est un fait établi que la Ka'ba fut construite seulement quatre fois avant l'apparition de l'Islam, dans l'ordre suivant : la construction réalisée par Ibrâhîm عليه السلام qui fut la toute première, celle réalisée par les 'Amâlîq ; celle réalisée par Jurhum et celle réalisée par la tribu de Quraysh.

L'opinion selon laquelle la Ka'ba fut construite par les Anges n'est soutenue par aucune preuve tangible ; il en est de même concernant la construction de la Ka'ba par Âdam عليه السلام, nul ne saurait le prouver. C'est pareil pour Shîth Ibn Adam et Qusay Ibn Kilâb, même si certains historiens le citent. Il n'y pas non plus de preuves pour la construction de la Maison par 'Abd al-Muttalib.

---

1 En référence à leur grand-père 'Imlîq Ibn Lâ'ûdh Ibn Sâm fils de Noé, ils étaient des habitants du Yémen. Voir *al-Kâmil*, Ibn al-Athîr (61/1).

2 Le 4ème grand-père du Prophète ﷺ, il s'appelait Zayd. Voir : *Sîra Ibn Ishâq* (60/2).

3 Le grand-père du Prophète ﷺ, il s'appelait Shaybat al-hamd. Voir : *Sîrat Ibn Ishâq* (43/1).

La construction d'Ibrâhîm ﷺ

Ibrâhîm ﷺ a construit la Ka'ba parce qu'Allah lui en a donné l'ordre. Il utilisa des pierres et lui donna une hauteur de 4,5 mètres, une longueur du côté est de 16 mètres et une longueur de 15,5 mètres pour le mur ouest. Quant au mur sud, il mesurait 10 mètres et le mur nord 11 mètres. Il ne construisit pas de toit à la Ka'ba, mais fit deux ouvertures sans battants de portes au niveau du sol. Jibrîl ﷺ descendit la pierre noire et Ibrâhîm ﷺ la posa à sa place.[1]

Si l'on consulte le Coran et la Sunna, ils indiquent qu'Ibrâhîm ﷺ fut bel et bien le premier à avoir bâti l'honorable Ka'ba. Allah ﷻ dit : ﴿ Et quand Ibrâhîm élevaient les fondations de la Maison et Ismâ'îl ﴾ (2 : 127). Ibn Kathîr رحمه الله dit : « Le sens premier du Coran est qu'Ibrâhîm ﷺ est le tout premier constructeur de la Ka'ba ; il est le premier à en avoir élevé les assises. Cette contrée avait déjà été glorifiée et honorée avant la construction et pour l'éternité ; Ibrâhîm ﷺ en était bien informé ».[2]

Ibn 'Abbâs rapporte que le Prophète ﷺ a transmis ces paroles d'Ibrâhîm ﷺ : « Certes, Allah m'a ordonné de bâtir ici une Maison – il indiqua une colline surélevée. Là, tout deux élevèrent les fondations de la Maison ; Ismâ'îl apportait les pierres et Ibrâhîm construisait, jusqu'à ce que la construction atteigne une certaine hauteur, Ismâ'îl apporta à son père une pierre qu'il utilisa comme marchepied sur lequel il prenait appui pour continuer à construire à mesure qu'Ismâ'îl lui apportait les pierres, tout deux disaient : ﴿ Notre Seigneur, accepte ceci de notre part. Certes, tu es l'Oyant, le Savant ﴾ (2 : 127) ».[3]

La construction réalisée par les 'Amâlîq et la tribu de Jurhum

Cette construction est rapportée par de nombreux témoignages authentifiés. 'Alî Ibn Abî Tâlib رضي الله عنه rapporte : « Les ravages du temps la détruisirent, ensuite les 'Amâlîq la reconstruisirent ;

1 *Târîkh al-Ka'ba al-muharrama* p. 70-75.
2 *Al-Bidâya wal-nihâya*, Ibn Kathîr (298/2).
3 Al-Bukhârî, n°3184.

puis une fois encore les ravages du temps la détruisirent et ce fut les Quraysh qui la reconstruisirent ».[1]

'Alî Ibn Abî Tâlib ﷺ a aussi rapporté, après avoir mentionné la construction réalisée par Ibrâhîm ﷺ : « Elle fut ensuite détruite et les 'Amâlîq la reconstruisirent. Ensuite, elle fut à nouveau détruite et une tribu de Jurhum la reconstruisit ; ensuite elle fut détruite encore et cette fois les Quraysh la rebâtirent ».[2]

Cette question ne peut être soumise au débat ou à l'interprétation, car il est impossible pour 'Alî ﷺ de parler de la sorte sans avoir entendu le Messager d'Allah ﷺ en personne le dire. Par conséquent, cette parole est attribuée au Prophète ﷺ.

La construction réalisée par les Quraysh

Les livres d'histoire rapportent qu'un jour une femme est venue à la Ka'ba avec un tison pour y mettre le feu ; une étincelle s'échappa et la *kiswa* (tissu recouvrant la Ka'ba) s'enflamma. Plus tard, une violente inondation provoqua le craquèlement des murs de la Maison. Les Quraysh prirent peur et rebâtirent l'honorable Ka'ba. Ces événements se produisirent cinq ans avant le début de la mission du Prophète ﷺ. Les Quraysh imposèrent comme condition que l'argent qui allait servir à la reconstruction ne proviendrait que de revenus acquis honnêtement ; mais ils ne purent rassembler suffisamment d'argent pour terminer la construction. Par conséquent, ils décidèrent de diminuer de 3,23 mètres le mur du *hijr* et ils l'encerclèrent par un muret afin que les gens circulent derrière. Ils effectuèrent quelques changements : la Ka'ba était désormais plus haute, atteignant 9 mètres et l'on construisit un toit pour la première fois. Les Quraysh y ajoutèrent une gouttière en bois, refermèrent la porte ouest et élevèrent la porte est au-dessus du sol afin de pouvoir en contrôler l'entrée. Le Messager d'Allah ﷺ prit part à la reconstruction, il porta des pierres avec eux.

---

1 Al-Hâkim, n°1684, authentifié et agréé par al-Dhahabî.
2 Al-Azraqî, *Akhbâr Makka* (62/1).

Lorsque la construction fut achevée, les Quraysh voulurent y fixer la pierre noire et une violente dispute éclata, chaque tribu luttant pour avoir le privilège de remettre la pierre noire à sa place. Ils se mirent tous d'accord pour que la première personne qui entrerait dans le Sanctuaire tranche leur différend. Cette personne fut le Prophète ﷺ. Il prit la pierre, la posa sur un drap et demanda à chaque tribu de tenir une partie du tissu et de soulever ainsi la pierre qu'il prit lui-même pour la remettre en place. Grâce à sa noblesse de caractère, le Prophète ﷺ résolut ainsi un problème qui aurait pu détruire leur unité et mener à de nombreux morts.

Cette construction a été rapportée par de nombreuses sources fiables. 'Âisha رضي الله عنها a rapporté que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Si ton peuple n'avait pas été mécréant jusqu'à récemment, j'aurais détruit la Ka'ba pour ensuite la reconstruire sur base des fondations érigées par Ibrâhîm. En effet, lorsque les Quraysh ont reconstruit la Ka'ba, ils en ont diminuée la taille. J'aurais également mis une porte à l'arrière[1] ».[2]

'Âisha a aussi rapportée que le Prophète ﷺ a dit : « Ne vois-tu pas que lorsque ton peuple a construit la Ka'ba il ne l'a pas fait sur base des fondations érigées par Ibrâhîm ? »[3]

La participation du Prophète ﷺ à la reconstruction est également un fait établi. Jâbir Ibn 'Abd Allah رضي الله عنه a dit : « Pendant la reconstruction de la Ka'ba, le Prophète et al-'Abbâs portaient les pierres. Al-'Abbâs dit au Prophète : « Retire ton pagne et mets-le autour de ton cou ». Lorsque le Prophète le retira, il s'effondra sur le sol, les yeux ouverts vers le ciel et il dit : « Donne-moi mon pagne ». Il le prit et se couvrit ».[4]

---

1 Dans une autre version, le Prophète ﷺ explique : « Je lui aurais donnée deux portes, l'une face à l'est et l'autre à l'ouest ». Muslim, n°1333. Dans une autre version : « J'aurais construit une porte pour que les gens entrent et une porte pour que les gens sortent ». Muslim n°1333.

2 Muslim, n°1333.

3 Al-Bukhârî, n°1506, Muslim, n°1333.

4 Al-Bukhârî, n°1505.

Ibn Kathîr ﷺ a dit : « On sait que lorsque cet événement eut lieu, l'âge du Prophète ﷺ était de 35 ans, selon Muhammad Ibn Ishâq ﷺ ». [1]

Sur base de cette preuve authentique, il apparaît que la construction de la Ka'ba par les Quraysh est confirmée et qu'elle fut entreprise cinq ans avant que la mission prophétique ne débute.

La construction de la Ka'ba après l'avènement de l'Islam

La construction réalisée par 'Abd Allah Ibn al-Zubayr ﷺ.

En 64 du calendrier hégirien, Yazîd Ibn Mu'âwiya lança une armée depuis la région du Shâm qu'il plaça sous les ordres d'al-Husayn Ibn Namîr pour combattre 'Abd Allah Ibn al-Zubayr ﷺ. Il assiégea La Mecque et la bombarda à l'aide de catapultes. La Ka'ba fut endommagée, elle prit feu et ses murs furent ébranlés et durement touchés. Après 17 jours de siège, Yazîd mourut et l'armée s'en retourna vers le Shâm sans avoir pu pénétrer dans La Mecque. Le pouvoir y demeura aux mains de 'Abd Allah Ibn al-Zubayr ﷺ qui reconstruisit la Ka'ba sur base des fondations érigées par Ibrâhîm ﷺ ; son acte fut inspiré par le vœu du Prophète ﷺ. Il y ajouta ce que les Quraysh en avaient retranchés, environ trois mètres, et ajouta deux portes au niveau du sol, l'une orientée vers l'est et l'autre vers l'ouest, il lui donna une hauteur de 13,5m. [2]

Cette construction est authentifiée par de nombreuses sources. 'Atâ' ﷺ a rapporté : « La Maison fut incendiée à l'époque de Yazîd Ibn Mu'âwiya lorsque les gens du Shâm attaquèrent La Mecque. Il est arrivé à la Ka'ba ce qui lui est arrivé. Ibn al-Zubayr ﷺ la laissa dans cet état jusqu'à ce que les gens commencent à venir pour la période du hadj. Il voulait les inciter à partir en guerre contre les gens du Shâm. Une fois les pèlerins arrivés, il leur dit : « Ô vous qui êtes ici présents, dois-je

1 *Al-Bidâya wal-nihâya*, (300/2).

2 *Târîkh al-Ka'ba al-muharrama* pp.106-123.

la détruire (la Ka'ba) pour ensuite la reconstruire sur base de ses véritables fondations ? Ou devrais-je plutôt réparer ce qui fut endommagé ? » Ibn 'Abbâs ﵄ dit : « Je pense que tu devrais seulement réparer les dégâts. Laisse la Maison telle qu'elle fut à l'époque où les gens se convertirent à l'Islam et conserve ces mêmes pierres que le Messager d'Allah ﷺ a portées ». Ibn al-Zubayr ﵄ répondit : « Si la maison de l'un d'entre vous était brûlée, il apprécierait de la voir reconstruite totalement. Qu'en serait-il donc de la Maison de votre Seigneur ? Je prierai mon Seigneur trois fois pour le consulter sur cette affaire et trancher ». Après avoir prié trois fois, il se résolut à la détruire. Les gens eurent peur qu'un malheur ne tombe du ciel sur ceux qui oseraient les premiers escalader la Maison en vue de la détruire ; jusqu'à ce que quelqu'un grimpa sur le toit et jeta en bas l'une de ses pierres. Lorsque la foule s'aperçut qu'aucune calamité ne s'abattit sur lui, elle le suivit et rasa la construction. Ensuite, Ibn al-Zubayr dressa des piliers et y accrocha des rideaux (afin que le lieu de la Ka'ba soit visible pour permettre au gens de pratiquer leurs rituels pendant la reconstruction) ».[1]

Yazîd a dit[2] : « J'ai vu Ibn al-Zubayr ﵄ lorsqu'il l'a rasée, reconstruite et qu'il y a intégré une partie du *hijr*. J'ai aussi vu les fondations érigées par Ibrâhîm ﵇ : des pierres semblables à des bosses de chameaux ».[3]

Il apparaît dans la version rapportée par Muslim que la raison pour laquelle Ibn al-Zubayr a reconstruit la Ka'ba est l'incendie survenu durant l'attaque de La Mecque, par l'armée venue du Shâm, qui laissa la Maison délabrée.

Dans la version rapportée par al-Bukhârî, la raison est différente : il s'agit uniquement du hadith rapportant le souhait du Prophète ﷺ. Il n'y a pas de contradiction entre les deux versions : le hadith était la cause et l'incendie survenu au temps de Yazîd fut l'occasion idéale pour mettre en pratique le hadith. Ou peut-être

1 Muslim, n°1333.

2 Il s'agit ici de Yazîd Ibn Rumân al-Asadî, l'esclave affranchi d'al-Zubayr Ibn al-'Awwâm. *Tahdhîb al-kamâl*, al-Mizzî (122/32).

3 Al-Bukhârî, n°1508.

la cause était-elle l'incendie et le hadith la justification sur base de laquelle Ibn al-Zubayr ﵁ s'appuya pour démolir la Ka'ba, la reconstruire sur les fondations d'Ibrâhîm ﵇ et lui donner deux portes.

Al-Fâsî ﵀ a dit : « Concernant la construction par 'Abd Allah Ibn al-Zubayr ﵁, il s'agit d'un fait clairement établi. La raison était que la Ka'ba était en ruines suite à l'attaque à la catapulte subie alors qu'Ibn al-Zubayr ﵁ était assiégé à La Mecque par Yazîd Ibn Mu'âwiya au début de l'an 64 de l'hégire ».[1]

Quelle était la meilleure chose à faire ? Laisser la Ka'ba comme elle l'était depuis l'époque des Quraysh ? Ou la reconstruire sur base des fondations érigées par Ibrâhîm ﵇ ?

Il y a deux manières d'aborder la question :

1. Éviter une rébellion et s'assurer de récolter suffisamment de fonds pour la reconstruction. Dans ce cas, la priorité aurait été la destruction de la Ka'ba et sa reconstruction sur les fondations d'Ibrâhîm ﵇, comme le Prophète l'eut souhaité. C'est exactement ce que fit 'Abd Allah Ibn al-Zubayr ﵁ lorsqu'il dit : « Aujourd'hui, j'ai assez d'argent et je ne crains nullement que les gens protestent contre ce changement ». Il agrandit donc de 5 coudées (environ 2 mètres et demi) la Maison du côté du *hijr*. Là, apparurent les anciennes fondations sur lesquelles Ibrâhîm ﵇ avait construit la Ka'ba[2] et les gens purent les voir. C'est sur ces fondations que le mur fut dressé. Après ces changements, la Ka'ba atteignait 18 coudées (un peu plus de 8m) dans sa largeur. Sa longueur parut dès lors trop petite, on la prolongea donc dix coudées (4,5m) par la suite. On fit deux portes à la Maison, l'une pour entrer et l'autre pour sortir » ;[3]

---

1 *Shifâ' al-gharâm bi akhbâr al-balad al-harâm* (97/1).

2 Il creusa un trou de cette taille à l'endroit dit du *hijr* afin que l'on puisse voir les fondations de la Maison construite par Ibrâhîm ﵇, il construisit sur base de ces fondations.

3 Muslim, n°1333.

2. la crainte d'une sédition bien qu'il y ait suffisamment de fonds pour la construction : dans ce cas de figure, laisser la Ka'ba dans l'état dans lequel elle se trouvait était la priorité, car le Prophète lui-même ﷺ évita de reconstruire la Ka'ba sur les fondations d'Ibrâhîm عليه السلام pour cette raison.

L'imam al-Nawawî رحمه الله commente le hadith de 'Âisha رضي الله عنها sur la destruction et la reconstruction de la Ka'ba : dans ce hadith, il y a une règle de jurisprudence : s'il y a opposition entre avantages et inconvénients, et s'il faut choisir entre faire le bien et éviter le mal, la priorité est donné à ce qui est le plus important. Le Prophète ﷺ a déclaré que la destruction de la Ka'ba pour la reconstruire sur base des fondations d'Ibrâhîm عليه السلام était une bonne chose ; mais le mal que cela aurait engendré étant plus important, à savoir la crainte d'une sédition parmi les nouveaux convertis qui craignaient de porter ainsi atteinte à la Ka'ba et voyaient sa destruction comme un crime. Le Prophète ﷺ abandonna donc cette idée.[1]

Ce désir de reconstruire la Ka'ba sur ces anciennes bases, comme le fit Ibn al-Zubayr رضي الله عنه, fut exprimé par certains califes abbassides qui y voyaient l'accomplissement d'un souhait du Prophète ﷺ ; mais les conditions ne furent pas réunies pour leur permettre de concrétiser ce projet.

Il fut rapporté que Hârûn al-Rashîd dit un jour à Mâlik Ibn Anas qu'il voulait détruire la Ka'ba reconstruite par al-Hajjâj afin de la rebâtir de la même manière qu'Ibn Zubayr le fit. Mâlik Ibn Anas lui dit : « Je vous en conjure, Commandeur des croyants, ne faites pas de cette Maison un terrain de jeux pour les rois : tous veulent la détruire pour la reconstruire, mais en agissant ainsi, elle perdrait de son prestige dans les cœurs des gens ».[2]

S'il y avait un quelconque avantage à reconstruire la Ka'ba sur les fondations d'Ibrâhîm, cela aurait engendré un mal plus grand : elle aurait perdu de son éminence et serait devenue une

1 *Sharh al-Nawawî 'alâ Sahîh Muslim* (89/9).
2 *Sharh Sahîh al-Bukhârî*, Ibn Battâl (264/4).

sorte de jeu pour les rois. C'est ainsi que l'imam Mâlik ﷺ voyait les choses et la Ka'ba demeura sur les fondations d'al-Hajjâj.

La construction réalisée par al-Hajjâj

'Abd al-Malik Ibn Marwân avait envoyé vers La Mecque une grande armée avec à sa tête al-Hajjâj Ibn Yûsuf al-Thaqafî. Il conquit la ville et tua Ibn al-Zubayr. En 74H., il restaura la Ka'ba : il ferma la porte ouest, éleva la porte est, abattit le mur nord, retrancha six coudées et un empan du côté du *hijr* et laissa intacte la hauteur de la Maison. [1]

Le désaccord politique entre 'Abd Allah Ibn al-Zubayr et 'Abd al-Malik Ibn Marwân était-il la raison pour laquelle fut détruite la construction d'Ibn al-Zubayr ? Y aurait-il une autre raison ? Il existe de nombreuses histoires au sujet de la reconstruction de la Ka'ba par al-Hajjâj sous le commandement de 'Abd al-Malik Ibn Marwân.

'Atâ' ﷺ rapporte : « Lorsque Ibn al-Zubayr fut tué, al-Hajjâj écrivit à 'Abd al-Malik Ibn Marwân pour l'informer de la mort de ce dernier et pour lui dire qu'Ibn al-Zubayr avait reconstruit la Ka'ba sur ces fondations qu'Ibrâhîm ﷺ avaient lui-même érigées et que des Mecquois dignes de confiance avaient pu observer eux-mêmes. 'Abd al-Malik lui répondit : « Nous ne sommes nullement concernés par le mal perpétré par Ibn al-Zubayr [2]. Laissez intact ce qu'il a ajouté à la longueur, par contre ce qu'il a ajouté au *hijr* retranchez-le pour revenir à la construction comme elle était avant et murez la porte qu'il avait ouverte ». Ainsi, al-Hajjâj, sous les ordres de 'Abd al-Malik, détruisit cette portion et revint à la structure précédente ». [3]

Abû Qaza'a a rapporté : « Alors que 'Abd al-Malik Ibn Marwân tournait autour de la Ka'ba, il dit : « Qu'Allah fasse périr Ibn al-Zubayr pour avoir menti en disant de la Mère des croyants qu'elle lui aurait confié : « J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ

1 *Târîkh al-Ka'ba al-muharrama*, pp.124-129.

2 Il voulait l'insulter en disant cela et dénigrer ses actes. Voir : *Sharh al-Nawawî 'alâ Sahîh Muslim* (94/9).

3 Muslim, n°1333.

dire : 'Âisha, si ton peuple ne s'était pas récemment converti à l'Islam, j'aurais démoli la Maison (et l'aurait reconstruite) pour y ajouter la partie du *hijr* (manquante), car ton peuple en a réduit la taille par rapport à ses fondations ». Al-Hârith Ibn 'Abd Allah Ibn Abî Rabî'a dit : « Ô Commandeur des croyants ! Ne dites pas une chose pareille, j'ai moi-même entendu la Mère des croyants dire cela ». 'Abd al-Malik répondit : « Si j'avais entendu cela avant de la démolir, je l'aurais laissée comme Ibn al-Zubayr l'avait reconstruite ».[1]

'Abd Allah Ibn 'Ubayd ﷺ a rapporté : « Al-Hârith Ibn 'Abd Allah était à la tête d'une délégation de 'Abd al-Malik Ibn Marwân durant son califat. 'Abd al-Malik lui dit un jour : « Je ne crois pas qu'Abû Khubayb (Ibn al-Zubayr) ait entendu 'Âisha ﷺ lui faire part du souhait du Prophète ﷺ concernant la reconstruction de la Ka'ba ». Al-Hârith dit : « Si ! Je l'ai moi-même entendue dire cela ». 'Abd al-Malik dit : « Bien, quelles furent ses paroles ? » Il déclara qu'elle lui avait confié que le Messager d'Allah ﷺ avait dit : « Certes, ton peuple a réduit les dimensions de la Maison par rapport à ses fondations originelles ; si les gens n'avaient pas récemment abandonné le polythéisme (et embrassé l'Islam) je lui aurais rendue ses vraies dimensions. Si un jour ton peuple prenait l'initiative de la reconstruire après moi, viens que je montre ce qu'ils en ont retiré ». Il lui indiqua une zone de près de sept coudées au niveau du *hijr* ». Tel est le hadith de 'Abd Allah Ibn 'Ubayd.

Al-Walîd Ibn 'Atâ' a cependant ajouté : « Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « J'y aurais mis deux portes au niveau du sol, l'une vers l'est et l'autre vers l'ouest. Sais-tu pourquoi ton peuple à élever le niveau de sa porte ? » Elle dit : « Non ». Il dit : « Ils l'ont fait par vanité, afin d'avoir le privilège de choisir à qui ils allaient autoriser l'entrée. Si quelqu'un avait l'intention de vouloir y pénétrer, ils lui laissaient monter l'escalier et lorsqu'il était sur le point d'entrer, ils le poussaient et il tombait ». 'Abd al-Malik dit à al-Hârith : « L'as-tu toi-même entendue dire cela ? » Il répondit

1 Idem.

oui. Al-Hârith rapporte que 'Abd al-Malik gratta le sol avec son bâton pendant un certain temps[1], puis dit : « Je regrette de n'avoir pas laissé sa construction (celle d'Ibn al-Zubayr) intacte ».[2]

Ibn al-Zubayr ﷺ avait raison

Il apparaît clairement dans cette déclaration que la construction d'al-Hajjâj s'est opérée sous les ordres de 'Abd al-Malik Ibn Marwân qui ne connaissait pas le hadith rapporté par 'Âisha ﷺ sur la position du Prophète ﷺ concernant la Ka'ba et qu'Ibn al-Zubayr avait parfaitement appliquée. 'Abd al-Malik Ibn Marwân pensait que la construction d'Ibn al-Zubayr n'était que le fruit de sa propre imagination ou que ce dernier avait calomnié la Mère des croyants 'Âisha ﷺ. Quand il prit conscience que la narration de 'Âisha ﷺ était authentique, il regretta de n'avoir pas laissé la Ka'ba comme il l'avait trouvée. Il ressort des regrets exprimés par 'Abd al-Malik Ibn Marwân que le conflit politique qui l'opposait à Ibn al-Zubayr n'était pas le motif de sa reconstruction de la Ka'ba ; il ignorait simplement le hadith du Prophète ﷺ rapporté par la Mère des croyants ﷺ ; il avait toujours glorifié et respecté la Ka'ba. Ibn al-Zubayr ﷺ avait donc eu raison d'entreprendre la reconstruction de la Maison.

Les émirs et les oulémas ont toujours révéré la Ka'ba

Ibn Taymiyya ﷺ confirme et insiste sur ce fait : tous les princes et les oulémas qui assistèrent à ces événements conservèrent toujours un profond respect pour la Ka'ba et ne cessèrent jamais de la révérer. Leurs actions et leurs opinions furent toujours guidés par ce qu'ils pensaient être le plus proche de l'amour et de la préférence d'Allah ﷻ et de son Prophète ﷺ. Jamais aucun d'entre eux n'eut l'intention d'insulter la Ka'ba ; et si quelqu'un affirme qu'un serviteur d'Allah a voulu bombarder la Ka'ba elle-même à l'aide d'une catapulte ou que quelqu'un a voulu la souiller avec des impuretés, c'est un menteur. Cela n'est

---

1 Il s'agit d'une habitude pour quelqu'un qui pense à des questions sérieuses. Voir : *Sharh al-Nawawî 'alâ Sahîh Muslim* (95/9).

2 Muslim, n°1333.

jamais arrivé, ni durant la *jâhiliyya* ni après la venue de l'Islam. Les infidèles qui ne respectèrent pas la Ka'ba comme les Gens de l'Éléphant ou les Qarmates ne firent rien de tel. Que dire alors de musulmans qui vénèrent la Ka'ba ?

Supposons – qu'Allah nous en préserve – que quelqu'un veuille déshonorer la Ka'ba et qu'il y arrive, une telle personne n'a nullement besoin d'une catapulte, elle n'a besoin de rien pour perpétrer son forfait ; d'ailleurs la Maison sera détruite à la fin des temps, lorsque Allah décidera que l'Heure a sonné : Sa Maison sera démolie, Sa parole élevée de la terre au point qu'il n'y aura plus de Coran, ni dans les livres ni dans les cœurs ; Il enverra une brise légère qui prendra les âmes des croyants et il ne restera que les mauvais. Ensuite, la Ka'ba sera détruite par Dhûl-Suwayqatayn, comme cela est mentionné dans les deux *Sahîh*. Le Prophète ﷺ a dit : « Dhûl-Suwayqatayn[1] d'Abyssinie détruira la Ka'ba ».[2] Al-Bukhârî rapporte cet ajout : « C'est comme si je le voyais : un noir aux jambes maigres, détruire la Ka'ba pierre par pierre[3].»[4]

La construction réalisée par le sultan Murâd Khân

Murâd Khân était un sultan ottoman. Son règne s'est étendu de 1032 à 1050 H. Le 19 du mois de Sha'bân 1039 H., une pluie violente s'abattit sur La Mecque et des torrents d'eau se déversèrent sur la Ka'ba et dans la Mosquée Sacrée provoquant de nombreux décès. Le mur nord de la Ka'ba s'effondra ainsi qu'une partie des murs est et ouest. Le mur yéménite fut également touché, ébranlé et finalement abattu car croulant. Les restes des murs est et ouest furent également abattus. Après cela, la sublime Ka'ba fut reconstruite. Elle fut achevée le deuxième jour du mois de Dhûl-Hijja 1040 H. (soit en 1631). Ce fut la dernière

---

1 « Aux jambes maigres », une caractéristique des Soudanais. Voir : *Sahîh Muslim bi sharh al-Nawawî* (35/18).

2 Al-Bukhârî, n°1514 ; Muslim, n°2909.

3 Al-Bukhârî, n°1518.

4 *Minhâj al-Sunna al-nabawiyya* (582-583/4).

fois que la Ka'ba fut reconstruite et elle repose encore aujourd'hui sur ces fondations.

Le shâdharwân de la Ka'ba

Description

Shâdharwân ou Shâdhirwân est un nom persan, il désigne la pierre sur laquelle reposent les murs de la Ka'ba à l'exception du côté du *hijr* qui s'appuie pour sa part sur le seuil originel de la Maison. Le Shâdharwân est une pierre convexe de couleur jaune qui tend vers le blanc. Il est incrusté d'anneaux en cuivre servant à fixer la *kiswa*. Les pierres qui composent le Shâdharwân sont issues d'un marbre des plus précieux. Sa hauteur varie entre 68 et 77 cm et sa largeur entre 54 et 72 cm.

Nature du Shâdharwân

Les oulémas divergent quant à la nature du Shâdharwân. D'après la majorité des oulémas[1] malékites, chaféites et hanbalites, le Shâdharwân fait partie de la Maison érigée par les Quraysh. Il s'agit d'une partie du mur originel de la Ka'ba que les Quraysh auraient laissé par manque d'argent licite collecté pour la restauration de la Maison. On dit qu'Ibn al-Zubayr ﵄ l'a réduit par rapport à la largeur de la base de la Ka'ba lorsqu'il a restauré la construction. Au départ, il était comme un socle, puis il reçut sa forme arrondie actuelle, afin de permettre au gens de faire correctement leur *tawâf*.[2]

D'après l'école hanafite, Ibn Taymiyya et des savants des écoles malékite et chaféite, le Shâdharwân ne fait pas partie de la Maison, il fut simplement placé comme une sorte de socle et de protection destinée à renforcer la base de la Maison contre l'érosion et les inondations. La preuve en est sa forme protubérante qui diffère par rapport aux murs de la Ka'ba. Ceci est l'opinion prépondérante.

---

1 *Al-Majmû'* (23/8), *al-Mughnî*, Ibn Qudâma (398/3).

2 *Tuhfat al-muhtâj*, al-Haythamî (79/4).

Restauration complète de la Ka'ba (1417 h. – 1996)

Au cours des siècles, les califes, les sultans et les émirs se sont toujours hâtés pour entretenir la Ka'ba. En 1996, le Gardien des deux Saintes Mosquées, le Roi Fahd Ibn 'Abd al-'Azîz ﷺ a ordonné de totalement restaurer l'honorable Ka'ba : ses bases furent renforcées, le Shâdharwân et ses anneaux furent rénovés, ses murs furent rendus lisses, les brèches entre les pierres furent colmatées et son toit fut remplacé.

Ce fut la dernière rénovation de l'honorable Ka'ba. Nous demandons à Allah de pardonner et veiller sur tous ceux qui révèrent la Ka'ba et ont compris sa véritable valeur ainsi que ceux qui ont œuvré à sa construction et à sa rénovation au fil des âges.

Vertus de la Ka'ba

La Ka'ba exaltée par Allah ﷻ

L'honorable Ka'ba est révérée dans l'esprit des croyants de façon naturelle et comme un précepte religieux, étant donné que c'est Ibrâhîm عليه السلام l'Ami d'Allah qui l'a construite. De façon naturelle et innée, car Allah a placé dans les cœurs de l'amour et un profond respect pour Sa Maison, Il a inspiré aux âmes de désirer la contempler. Comme un précepte religieux en vertu duquel Allah ﷻ a ordonné aux croyants de révérer et d'exalter la Ka'ba à travers des rites religieux : elle est la direction du cœur et du corps lors de la prière. Durant le pèlerinage, les musulmans endurent avec amour les difficultés et les épreuves pour pratiquer les rites qu'Allah ﷻ leur a ordonnés ; une image qui fascine le monde entier : cette immense masse de musulmans unis sous une seule bannière malgré leurs différences de couleurs et d'origines. Le Prophète ﷺ a insisté sur l'importance de la Maison lorsqu'il s'en retournait vers La Mecque après en avoir été chassé et qu'il a dit : « Aujourd'hui, Allah glorifie la Ka'ba [1] et aujourd'hui elle sera recouverte de son vêtement ». [2]

Concernant la révérence des Compagnons envers la Ka'ba, Ibn 'Umar رضي الله عنه dit un jour tandis qu'il regardait la Ka'ba : « Comme tu es éminente et ô combien éminente est ta sacralité ! Pourtant la sacralité du croyant est plus grande encore pour Allah ! » [3] Jusqu'à ce jour, la Ka'ba n'a jamais cessé d'être exaltée et révérée par les rois, les sultans et l'ensemble des musulmans, louange à Allah, Seigneur des Mondes.

---

1 Ceci fait référence à la victoire de l'Islam sur l'idolâtrie ; lorsque Bilâl grimpa sur le toit de la Ka'ba pour appeler à la prière; ce jour-là, les idoles et les icônes furent retirées du Sanctuaire. *Fath al-Bârî* (9/8).

2 Al-Bukhârî, n°4030.

3 Al-Tirmidhî, n°2032, al-Albânî l'a jugé fiable.

Grandeur de la Ka'ba

L'éminence et la sacralité du temps ou de l'espace ne s'opèrent pas de manière intrinsèque, elles sont plutôt le résultat de facteurs extérieurs. L'éminence et la sacralité de l'honorable Ka'ba découle de la grandeur d'Allah ﷻ, c'est Lui qui a décidé de son éminence et qui l'a élevée au-dessus de tout autre construction. Malgré la simplicité de sa structure, même les plus prestigieux, les plus luxueux et les plus spectaculaires bâtiments jamais conçus par l'Homme, depuis les temps les plus reculés jusqu'à ce jour, ne peuvent rivaliser avec elle. Il en sera ainsi jusqu'à ce qu'Allah hérite de la terre et de ceux qui l'habitent. C'est la raison pour laquelle les Arabes furent peu enthousiastes à accomplir le pèlerinage à la Ka'ba construite par Abraha, bien qu'elle avait des dômes en or. Ils préféraient l'honorable Ka'ba, bien qu'ils fussent polythéistes durant la *jâhiliyya* ; la grandeur de cette Maison était gravée dans leur âme, enracinée dans leur cœur. Cette construction était un vestige de la religion d'Ibrâhîm عليه السلام et Allah avait mis de l'amour pour elle dans leurs cœurs.

La grandeur de la Ka'ba est illustrée de bien des manières. Allah ﷻ a ordonné à Son ami intime Ibrâhîm عليه السلام de purifier la Ka'ba : ﴿ Ne M'associe rien et purifie Ma Maison ﴾ (22 : 26). Ceci pour que les gens puissent adorer Allah dans la Mosquée Sacrée, pour prier, accomplir les rites et tourner leur visage dans sa direction où qu'ils soient dans le monde. Cette purification concernait à la fois les impuretés, l'idolâtrie, etc.[1]

Allah a lié la Maison à Lui-même : ﴿ Purifie Ma Maison ﴾ (22 : 26). S'il n'y avait eu que ce lien entre Allah ﷻ et la Maison, cela aurait suffit pour lui donner un statut des plus éminents et des plus élevés.

Cette connexion a fait s'incliner vers la Ka'ba les cœurs des mondes, elle a distillé de l'amour pour elle dans les âmes ainsi qu'un profond désir de la voir. Elle est le lieu de rendez-vous de ceux qui aiment Allah, et jamais leur soif n'est assouvie. À chaque

1 *Tafsîr al-Ṯabarî* (143/17).

visite de la Ka'ba, le désir de la revoir se fait plus fort, la soif n'est pas étanchée et la distance n'y change rien.

Allah a sacralisé La Mecque le jour où Il créa les cieux et la terre afin d'exalter la sacralité de l'endroit qui allait porter en son sein Sa Maison. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Allah a fait de cette terre un Sanctuaire depuis le jour où Il créa les cieux et la terre ».[1]

C'est la raison pour laquelle certaines choses sont permises en dehors de La Mecque et interdites à l'intérieur ; c'est une manière de distinguer et d'élever la ville. Le Prophète ﷺ nous a enseigné : « Son gibier ne doit pas être chassé, ces buissons épineux ne doivent pas être coupés et il n'est pas permis de ramasser les objets perdus sauf pour faire une annonce publique (afin de trouver leur propriétaire) ».[2]

Porter des armes est interdit à La Mecque. Le Prophète ﷺ a dit : « Il n'est permis à aucun d'entre vous de porter des armes à La Mecque ».[3] Ceci est d'autant plus vrai à proximité de la Maison Sacré.

Toutes ces règles parmi d'autres liées à la Cité Sacrée sont destinées à élever la Ka'ba. La Ka'ba est la Maison glorifiée et La Mecque est le Sanctuaire qui l'entoure. Le Sanctuaire a été rendu sacré pour que la Maison soit rendue sacrée et exaltée ; et si la Maison est exaltée c'est pour la grandeur du Seigneur de la Maison, béni et glorifié soit-Il.

Allah ﷻ a protégé la Ka'ba contre Abraha al-Ashram, Il a empêché les éléphants de la détruire. Sa parole : ﴿ N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les Gens de l'Éléphant ? N'a-t-Il pas rendu leur ruse complètement vaine ? et envoyé sur eux des oiseaux par volées, qui leur lançaient des pierres d'argile ? Et Il les a rendus semblables à une paille mâchée ﴾ (105 : 1-5).

Allah a promis la destruction à quiconque aurait l'intention de porter atteinte à la Ka'ba : ﴿ Quiconque cherche à y commettre

1 Al-Bukhârî, n°1737.
2 Al-Bukhârî, n°2301 et Muslim, n°1355, il s'agit ici de sa version.
3 Muslim, n°1356.

un sacrilège injustement, nous lui ferons goûter un châtiment douloureux﴾ (22 : 25).

Allah ﷻ a ordonné aux gens de visiter l'honorable Ka'ba à l'occasion du grand pèlerinage ou pour une *'umra*, afin qu'ils se réjouissent et qu'ils profitent des bienfaits de telles visites. Allah en fait une obligation pour quiconque en a les moyens ; s'y dérober est une désobéissance envers Allah : ﴿C'est un devoir envers Allah pour les gens qui en ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison﴾ (3 : 97) ; ﴿Appelle les gens au hadj. Ils viendront vers toi à pied et sur toute monture, venant de tout chemin éloigné, pour être témoins des bienfaits qui leur ont été accordés﴾ (22 : 27-28).

Le pèlerinage à la Maison Sacrée est le cinquième pilier de l'Islam. Ces deux traditions, le hadj et la *'umra*, sont inconditionnellement liées à la Terre Sainte, car il est impossible de les accomplir ailleurs. C'est pourquoi cette terre bénie jouit d'un tel honneur, d'une telle aura et d'une telle éminence par rapport au reste du monde.

Le Prophète ﷺ a interdit de tourner le dos à la *qibla* ou de lui faire face lorsque l'on va à la toilette pour éviter un manque de respect envers l'honorable Ka'ba : « Lorsque vous faites vos besoins, ne faites pas face à la *qibla* et ne lui tournez pas non plus le dos, mais tournez-vous plutôt vers l'est ou l'ouest ».[1] « Celui qui évite de faire face à la *qibla* et qui ne lui tourne pas le dos alors qu'il fait ses besoins, recevra une bonne action et aura un péché effacé ».[2]

Ces deux hadiths soulignent l'obligation de respecter la *qibla* en évitant de lui faire face ou de lui tourner le dos quand on fait ses besoins. Celui qui agit en ce sens gagne une bonne action et se voit effacer un péché.

Le Prophète ﷺ a interdit de cracher en direction de la *qibla*, durant la prière et en dehors, en guise de respect : « Celui qui crache en direction de la *qibla* viendra le Jour de la Résurrection

1 Al-Bukhârî, n°386.

2 Al-Ṯabarânî, *al-Awsaṯ* , n°1321, authentifié par al-Albânî.

avec sa salive entre ses yeux... »[1] « Quiconque a craché en direction de la *qibla*[2] sera ressuscité le Jour du Jugement avec son crachat sur le visage ».[3] Ce hadith démontre que cracher vers la *qibla* est complètement interdit, à l'intérieur comme à l'extérieur d'une mosquée ou d'un lieu d'adoration, en état de prière ou non.[4]

Ibn Hajar dit : « Al-Nawawî a tranché la question en interdisant de cracher vers la *qibla* quelles que soient les circonstances : durant la prière ou en dehors, à l'intérieur ou à l'extérieur d'une mosquée ».[5] Le Prophète ﷺ vit un crachat en direction de la *qibla* (sur un mur de la mosquée) ; il n'aima pas cela et un signe de dégoût fut lisible sur son visage. Il se leva et l'essuya de la main en disant : « Lorsque vous vous tenez debout pour prier, vous vous adressez en privé à votre Seigneur (ou) votre Seigneur est entre vous et la *qibla*. Donc qu'aucun de vous ne crache dans la direction de la *qibla*, mais crachez plutôt à votre gauche ou sous votre pied ».[6] Le Prophète ﷺ a dit : « Lorsque vous priez, Allah est devant vous, dès lors ne crachez pas devant vous ».[7]

Ibn Hajar رحمه الله a dit : « Ceci démontre que cracher en direction de la *qibla* est interdit, à l'intérieur d'une mosquée ou en dehors, et particulièrement au cours de la prière et il n'y a pas de divergence : cracher dans une mosquée, pour insulter ou pour se purifier, est un acte détestable ».[8]

Ces nobles hadiths indiquent aux musulmans qu'ils doivent se comporter correctement face à l'honorable Ka'ba, car elle est la *qibla*, la direction de la communauté, par conséquent, elle doit être respectée durant la prière et en dehors d'elle. De plus, Allah ﷻ est devant une personne qui prie, entre elle et la *qibla* ; bien qu'Il soit au ciel, sur Son Trône, Il est aussi devant celui qui

---

1 Abû Dâwud, n°3824, authentifié par al-Albânî.
2 *Sahîh Muslim bi sharh al-Nawawî* (38/5).
3 Ibn Khuzayma, n°1313, authentifié par al-Albânî.
4 Al-Albânî, *Majmû' fatâwa* (219/1).
5 *Fath al-Bârî* (510/1).
6 Al-Bukhârî, n°397.
7 Abû Dâwud, n°479, authentifié par al-Albânî.
8 *Fath al-Bârî* (508/1).

prie, car Il cerne toute chose. ﴿Il n'y a rien qui Lui ressemble﴾ (42:11).[1]

La meilleure et la plus honorable de toutes les assemblées est celle qui est tenue face à la *qibla*. Le Prophète ﷺ a dit : « Il y a un meilleur en toutes choses et la meilleure de toutes les assemblées, est celle qui est tenue face à la *qibla* ».[2]

Les caractéristiques et les merveilles de la Maison Sacrée sont révélées dans les versets suivants : ﴿Certes, la première Maison qui ait été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka, bénie et une bonne direction pour les mondes. Là, sont des signes évidents (tels que) la Station d'Ibrâhîm (là où Ibrâhîm s'est tenu debout) et quiconque y entre est en sécurité﴾ (3 : 96–97).

Allah ﷻ a cité cinq caractéristiques à la Maison : elle est la première, donc la plus ancienne maison érigée sur terre pour Allah. Elle est bénie. La bénédiction signifie l'abondance de bien pour toujours. Aucune autre demeure ne jouit d'une telle bénédiction ni de tels bienfaits profitables aux gens. Elle est une guidance. Elle contient des signes évidents ; plus de 40. Elle est offre la sécurité.

Cette description aux multiples facettes souligne la grandeur de l'honorable Ka'ba. Et lorsque celui qui décrit n'est autre qu'Allah Lui-même, exalté soit-Il, c'est l'apothéose de louanges sans comparaison. En outre, le Coran révérera la Ka'ba jusqu'au Jour Dernier, pour rester dans les âmes éternellement.

Les vertus d'une visite à la Ka'ba

Visiter l'honorable Ka'ba fait partie des actions les plus grandes, les plus nobles et les plus profitables qui permettent de se rapprocher d'Allah. Il y a 3 façons de se rendre à la Ka'ba :

1. pour une *'umra* ;
2. pour le hadj ;

---

1 *Sharh riyâd al-Sâlihîn*, Ibn al-'Uthaymîn (693/1).

2 Al-Tabarânî dans *al-Awsat*, n°2354. Al-Albânî l'en jugé fiable.

3. pour une simple visite et pour prier dans le Sanctuaire. Ce cas est inclus dans les deux cas précédents.

Dans chacune de ces manières d'adorer Allah ﷻ se trouvent de grands bienfaits, à commencer par le fait de se rendre à la Ka'ba. Lorsque quelqu'un se met en route pour visiter la Maison, à partir du moment où la personne quitte son lieu de résidence jusqu'au moment où elle atteint la Ka'ba, Allah le Très-Haut lui inscrit une bonne action et lui efface un péché pour chaque pas. Le Prophète ﷺ a dit : « Lorsque tu quittes ta maison pour te rendre à la Maison Sacrée, pour chacun des pas de ta monture durant le trajet, Allah t'inscrit une bonne action et t'efface un péché... »[1]

Le Prophète ﷺ a dit : « Lorsque tu quittes ta maison pour te rendre à la Maison Sacrée, si tu n'utilises pas ton chameau, Allah t'inscris une bonne action et t'efface un péché ».[2] « Tu seras récompensé pour te rendre à l'Antique Maison, que tu marches ou que tu sois sur ta monture, tu recevras une bonne action et seras élevé d'un degré ».[3]

La purification des péchés

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Celui qui vient à cette Maison, sans parler de façon indécente et sans mal se comporter, s'en retournera chez lui dans l'état dans lequel sa mère a accouché de lui ».[4]

Ce bienfait découle de la nature de la Ka'ba, la Maison d'Allah sur terre. Celui qui visite la Maison, rend visite à Allah le Très-Haut, le plus digne d'être visité et le plus digne d'être imploré. Sa porte demeure toujours ouverte et celui qui se tourne vers Lui ne connaît pas le regret. Sa générosité ne commence pas seulement lorsque le visiteur pénètre dans Sa Maison, elle commence quand le visiteur sort de chez lui pour se rendre à l'Antique Demeure. C'est alors que le visiteur devient un invité

1 Al-Ṯabarânî dans *al-Kabîr*, n°13566. Al-Albânî l'a déclaré fiable.
2 Al-Bazzâr, n°6177, al-Albânî le juge fiable en raison d'autres appuis.
3 Al-Ṯabarânî, *al-Awsaṯ* n°2320. Al-Albânî l'a déclaré fiable.
4 Muslim, n°1350.

d'Allah, son cheminement vers son Seigneur est une élévation et une absolution des péchés. Mais la plus grande récompense et le don le plus beau est au moment du retour, lorsqu'il s'en retourne chez lui et quitte son Seigneur ﷻ, totalement purifié de tout péché, innocent comme au jour de sa naissance.

Les vertus de la pierre noire

La pierre noire est une pierre du Paradis. Jibrîl ﷺ la fit descendre et la donna à Ibrâhîm, l'Ami d'Allah ﷺ, qui la plaça au coin est de l'honorable Ka'ba. Elle est positionnée à 1,10 mètre du sol et est bordée d'un cadre en argent pur qui la protège. La cavité où elle se situe est de forme ovoïde. À l'origine, la pierre était entière, mais elle s'est morcelée au fil des mésaventures qu'elle a traversées. Il n'en reste à présent que 8 morceaux de tailles diverses dont le plus important avoisine la taille d'une datte.

Sa pire mésaventure est probablement la célèbre histoire des Qarmates qui la dérobèrent puis la dissimulèrent pendant 22 ans. Elle reprit ensuite sa place en 339 de l'Hégire.

Le premier qui fixa la pierre noire en utilisant un cadre d'argent fut 'Abd Allah Ibn al-Zubayr رضي الله عنه. La dernière restauration de la pierre noire et de son cadre eut lieu en 1422 H. (2001), sous le règne du roi Fahd Ibn 'Abd al-'Azîz رحمه الله.

La descente de la pierre noire du Paradis

Le lien qui unit la pierre noire et la Ka'ba est celui d'un tout et d'une part, et toute vertu ou honneur qui caractérise la pierre est destiné à la Ka'ba elle-même qui la porte en son sein. Son origine céleste compte parmi ses vertus, de même que sa blancheur originelle, comparable au lait ou à la neige ; blancheur devenue noirceur à cause des péchés des fils d'Adam.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « La pierre noire était plus blanche que le lait lorsqu'elle descendit du Paradis, mais les

péchés des fils d'Adam la rendirent noire[1] ».[2] « La pierre noire vient du Paradis et elle était plus blanche que la neige, mais les péchés des polythéistes la rendirent noire ».[3] « La pierre noire est une pierre du Paradis ».[4]

La pierre noire est descendue du Paradis

La pierre noire est une des pierres du Paradis et elle en est issue, voilà une certitude absolue ; le hadith est évident et doit être pris au mot, puisque sa source est, selon les gens de la tradition de Muhammad et le Consensus de la communauté, incontestablement authentique.

Cette idée est appuyée par les dires de 'Abd Allah Ibn 'Amr رضي الله عنه : « Jibrîl عليه السلام amena la pierre du Paradis et la plaça là où vous la voyez ; vous vous sentirez bien aussi longtemps que vous pourrez la voir, alors profitez au maximum de sa présence, car Jibrîl est sur le point de revenir et de la ramener à l'endroit où il l'a prise ».[5]

Ces paroles proviennent d'un grand Compagnon et elles remontent tout droit au Prophète ﷺ ; elles ne sont donc pas sujettes au débat ou à l'interprétation. Ceci démontre que Jibrîl عليه السلام ramènera véritablement la pierre noire à son origine. Ainsi, la pierre provient du Paradis. Lorsqu'elle fut amenée sur terre, la sagesse voulut que les lois de la planète soient respectées, et la lumière de la pierre fut effacée.

La noirceur des péchés et de la désobéissance

Le hadith démontre clairement l'influence ténébreuse des péchés et de la désobéissance sur toutes les créations, y compris

---

1 Les fils d'Adam qui avaient pour habitude de la toucher la rendirent noire : leurs péchés ont provoqué sa noirceur. Il faut comprendre le hadith tel quel, sans restrictions religieuses ou rationnelles. *Mirqât al- mafâtîh* (496/5).

2 Al-Tirmidhî, n°877. Authentifié par al-Albânî.

3 Ahmad, n° 2797. Al-Albânî l'a jugé authentique.

4 Al-Tabarânî, *al-Awsat*, n°4954 et authentifié par al-Albânî.

5 La chaîne de transmission est fiable. *Fadâ'il Makka al-wârida fî al-sunna jam'an wa dirâsatan*, Dr. Muhammad al-Ghabbân n°384.

les pierres. Nul doute que les péchés ainsi que la désobéissance sont un danger et que ceux-ci eurent bel et bien un impact sur cette pierre bénie, l'une des pierres du Paradis, qui fut auparavant plus blanche que le lait ou la neige. Les crimes et la désobéissance des fils d'Adam – l'idolâtrie étant le plus abject d'entre tous – changèrent sa lumière en obscurité. Cette métamorphose n'est pas surprenante, puisque les objets inanimés, créations d'Allah, Le glorifient, Le louent et se soumettent à Lui seul comme Il nous l'a expliqué dans plus d'un verset de Son Noble Livre : ﴿Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges, mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier. Certes, c'est Lui l'Indulgent, le Pardonneur﴾ (17 : 44).

Si les péchés peuvent avoir un tel impact sur les objets inanimés, quelles pourraient être leurs conséquences sur des cœurs spirituels vivants et de nature si changeante ? Le Prophète ﷺ a dit : « Lorsque le croyant commet un péché, un point noir ou une tache s'inscrit sur son cœur ; s'il se repent et demande pardon, son cœur retrouve sa clarté ; s'il continue à commettre des mauvaises actions, le point noir s'étend jusqu'à dominer entièrement son cœur. C'est cela, la « rouille » qu'Allah le Très-Haut mentionne : ﴿Pas du tout, mais ce qu'ils ont accompli a rouillé leurs cœurs﴾ (83 : 14) ».[1]

Un témoin contemporain

Lorsque les Orientalistes lurent les nobles hadiths prophétiques se rapportant à la pierre noire et prirent connaissance de son origine paradisiaque, ils pensèrent qu'il s'agissait d'une pierre de basalte arrachée par les flots aux grottes avoisinantes qui bordent le bas plateau de la Sainte Mecque.

La Société Géographique Royale d'Angleterre engagea un officier anglais du nom de Richard Francis Burton pour examiner la pierre. En 1853, ce dernier pénétra dans le Hedjaz, déguisé, en compagnie d'un groupe de pèlerins afghans, avec l'intention de dérober un morceau de la pierre noire pour la ramener en

1 Al-Tirmidhî, n°3334. Al-Albânî l'a jugé fiable.

Grande-Bretagne. L'étude de l'échantillon volé démontra que la pierre provenait du Paradis, parce qu'elle ressemblait aux météorites pierreuses et se distinguait par une composition chimique et minérale particulière ; cette découverte fut l'élément déclencheur de sa conversion a l'Islam, et il écrivit son histoire dans un ouvrage intitulé « Un voyage à La Mecque ». Burton mourut en 1890.

Ces mêmes nobles hadiths mettent en garde contre les conséquences des péchés et de la désobéissance. Puisque ceux-ci eurent un impact sur cette pierre bénie, objet inanimé, qu'en est-il alors des dégâts causés sur des cœurs humains à la nature si fragile et si changeante ?

La pierre noire est un joyau du Paradis

Si la pierre noire n'était qu'une simple pierre du Paradis, cela aurait déjà été fort honorable, mais elle compte parmi les pierres précieuses du Paradis, comme on peut le lire dans de nombreux hadiths clairs à ce sujet : « Le coin (la pierre noire) ainsi que le *maqâm* (Ibrâhîm) sont deux joyaux parmi les joyaux du Paradis ; Allah effaça leur lumière[1] et s'Il ne l'avait pas fait, elles auraient brillé de l'Orient à l'Occident ».[2]

« En vérité, le coin ainsi que le *maqâm* sont deux joyaux parmi les joyaux du Paradis ; si les péchés des fils d'Adam ne les avaient pas touchés et éteint leur lumière, elles auraient brillé de l'Orient à l'Occident et tous les malades qui les auraient touchés auraient été guéris ».[3]

« Si la pierre noire n'avait jamais été en contact avec les souillures polythéistes, aucun malade ne l'aurait touchée sans être guéri et la terre aurait ressemblé au Paradis ».[4]

---

1 Allah a éteint leur lumière, car les polythéistes les ont touchées ; la sagesse ici réside peut-être dans le fait que la foi véritable est la foi en l'invisible, étant donné qu'il est facile de croire au visible. *Mirqât al-mafâtîh* (497/5).

2 Al-Tirmidhî, n°878. Authentifié par al-Albânî.

3 Al-Bayhaqî, *al-Kubrâ*, n°9011, al-Albânî le juge fiable et authentique.

4 Al-Bayhaqî, *al-Kubrâ*, n°9012, authentifié par al-Albânî.

Un témoin de l'Histoire

Un autre fait nous montre que la pierre noire provient du Paradis : lorsque les Qarmates infidèles déferlèrent sur La Mecque et remplirent la Mosquée Sacrée ainsi que la source de Zamzam de cadavres, ils s'emparèrent de la pierre pour la ramener dans leur pays, en raillant les musulmans. Elle demeura chez eux pendant plus de 20 ans et fut échangée pour une énorme rançon. Les Qarmates dirent : « La pierre a été mêlée à d'autres pierres et nous n'arrivons plus à la distinguer des autres, si vous lui connaissez un signe distinctif, venez chercher votre pierre ». Les gens de science furent interrogés sur ce qui pouvait aider à la reconnaître et ils répondirent : « Le feu ne lui cause aucun dommage puisqu'elle vient du Paradis ». Ainsi, les pierres furent mises à l'épreuve et toutes celles qui furent jetées au feu se brisèrent. À son tour, la pierre noire fut placée dans le feu qui ne produisit sur elle aucun effet. Ils surent alors que c'était elle et les Qarmates la restituèrent.

Étrangement, il fut rapporté que lorsque que la pierre quitta La Mecque, plusieurs chameaux moururent à cause de son poids. Cependant, à son retour, ce sont des animaux galeux qui la portèrent et cela sans difficulté. [1]

La sagesse d'avoir effacé la lumière des deux joyaux

À propos de la sagesse que traduit l'extinction de la lumière de la pierre noire et du *maqâm*, al-Bajirmî ﷺ a dit : « Allah a effacé leur lumière, donc la foi des gens à leur égard correspond véritablement à une foi en l'Invisible. S'Il n'avait pas effacé leur lumière, la foi des gens aurait été basée sur la vision, et la seule foi digne d'être récompensée est la foi en l'Invisible ». [2]

En outre, supprimer cette lumière est une façon de priver les incroyants et ceux qui méritent le châtiment de voir le Paradis, de s'en délecter ainsi que de recevoir sa lumière. Si la lumière de la pierre et du *maqâm* n'avait pas disparu, tous les habitants de

---

1 *Mirqât al-mafâtîh* (498/5).

2 *Hâshiyat al-Bajîrmî 'alâ sharh minhâj al-tullâb* (163/2).

la terre en auraient profité, les bons et les mauvais, alors qu'il s'agit d'une lumière paradisiaque, interdite aux infidèles et aux êtres maléfiques.

En ce qui concerne les croyants, comme ils ont sincèrement cru en ce que le Messager d'Allah ﷺ leur a énoncé au sujet des deux pierres, à savoir qu'elles provenaient du Paradis, ils ont rendez-vous non pas avec une ou deux pierres du Paradis dans ce bas-monde, mais avec le Paradis lui-même, aussi large que les cieux et la Terre. Ils s'en réjouissent et en jouissent à titre de récompense pour leur foi et leur sincérité.

La pierre noire est la main droite d'Allah sur terre

L'une des caractéristiques de la pierre noire est qu'elle est la main droite d'Allah ﷻ sur terre ; comme Ibn Abbas رضي الله عنهما le rapporte [1] : « Ce coin est la main droite d'Allah sur terre [2] par laquelle Il salue Ses serviteurs [3], comme un homme saluerait son frère ». [4]

Al-Khattâbî رحمه الله explique : « Cela signifie que quiconque sur terre a salué la pierre, a signé un pacte avec Allah, comme quand jadis les rois concluaient des pactes par des poignées de main avec ceux qui désiraient une attribution spéciale ou encore une alliance, c'est de cette manière qu'ils prêtaient serment d'allégeance. On peut également citer par analogie le serviteur qui embrasse la main de son maître ou la façon de saluer les aînés ». [5]

---

1 Ce hadith est faible de manière *marfû'*, mais authentique de manière *mawqûf*, s'il a été confirmé par Ibn 'Abbâs رضي الله عنهما, il devient élevé et attribué au Prophète ﷺ, donc aucune opinion ou interprétation ne sera acceptée.

2 Ce hadith n'est pas un hadith au sujet des caractéristiques d'Allah, prière de consulter avec attention le commentaire d'Ibn Taymiyya رحمه الله sur le propos d'Ibn 'Abbâs dans *Majmû' al-Fatâwâ* (397-398/6); déjà cité.

3 Ibn Hajar al-Haythamî رحمه الله dit dans *al-Zawâjir* (399/1): « Ceux qui les touchent sont bénis. »

4 Al-Azraqî, *Akhbâr Makka*, (323/1), et al-Fâkihî, *Akhbâr Makka*, n°20, Ibn Hajar dit dans *al-Matâlib al-'âliya* (432/6) qu'il est *mawqûf* et authentique.

5 *Ma'âlim al-sunan*, al-Khattâbî (446/1). *Sharh al-sunna*, al-Baghawî (114/7).

Ibn Taymiyya ﵀ dit : « Pour ceux qui font preuve de raison, il n'y a aucune ambiguïté dans l'expression citée : il a parlé de « la main droite d'Allah sur terre » et a ainsi donné un sens restreint, car il a précisé « sur terre » ; il n'a pas dit « la main droite d'Allah » dans l'absolu. L'expression restreinte invalide donc l'expression dans l'absolu ... Il est bien connu que le comparatif et l'objet comparé sont deux choses différentes; ce qui montre clairement que celui qui salue ne salue pas réellement la main droite d'Allah, c'est plutôt comme s'il saluait Allah. Par conséquent, l'entièreté du hadith indique clairement que la pierre n'est pas l'un des attributs d'Allah, comme tout homme raisonnable l'aura compris, il souligne plutôt qu'Allah ﷻ, de même qu'Il a établi sur terre une Maison pour que les hommes tournent autour, a également établi pour eux quelque chose qu'ils puissent toucher, à l'image de la main des hommes de haut rang que l'on embrasse. Cela constitue un moyen pour celui qui salue de se rapprocher et d'être honoré, comme le voulait la tradition ».[1]

La pierre noire est la main droite d'Allah sur terre et Allah ﷻ est au ciel ; il est par conséquent inconcevable, si ce n'est dans un sens métaphorique, que cette main droite soit celle qui est décrite dans le Coran et la Sunna et qui correspond à la grandeur et à la majesté divine d'Allah ﷻ. Il est évident que le comparatif et l'objet comparé ne sont en aucun cas une seule et même entité ; à cet égard, la vision du Créateur – exalté soit-Il – est comparée de manière relative, à la vision de la pleine lune ; le hadith authentique affirme : « comme vous voyez cette lune et cette vision ne vous causera aucun mal. »[2] Ici, il est sous-entendu que la vision du Créateur n'est pas équivalente à la vision de la pleine lune, si ce n'est en termes de clarté et sous certains aspects : Allah n'est pas la lune ; le comparatif n'est pas l'objet comparé.[3]

---

1 *Majmû' al-fatâwâ* (397-398/6).

2 Al-Bukhârî, n°633, Jarîr Ibn 'Abd Allah ﵁ raconta: « Nous étions assis en compagnie du Messager d'Allah ﷺ. Il porta son regard sur la pleine lune et dit: Vous verrez votre Seigneur comme vous voyez cette pleine lune et cette vision ne vous causera aucun mal».

3 *Sharḫ bulûgh al-marâm*, Dr. 'Abd al-Karîm al-Khudayr (159/1).

Toucher la pierre noire efface les péchés

Le fait de toucher la pierre noire ou de passer la main dessus expie les péchés, mais seulement les péchés mineurs. Quant aux péchés majeurs, un véritable repentir est nécessaire comme on peut le lire dans les hadiths suivants :

'Abd Allah Ibn Ubayd Ibn 'Umayr raconte qu'il entendit son père dire à Ibn 'Umar ﷺ : « Comment se fait-il que je te vois toucher uniquement ces deux coins : le coin de la pierre noire et le coin yéménite ? » Ibn 'Umar ﷺ répondit : « Je le fais parce que j'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « Le fait de les toucher tous les deux efface les péchés »[1]. »[2] Dans une autre version : « Passer sa main sur eux efface les fautes ».[3]

Ibn 'Ubayd Ibn 'Umayr rapporte de son père : « Ibn 'Umar ﷺ rivalisait avec d'autres pour toucher les deux coins d'une manière telle que je n'avais jamais vu aucun Compagnon du Prophète le faire. Je lui dis : « Ô Abû 'Abd al-Rahmân ! Tu rivalises avec d'autres pour toucher les deux coins d'une manière que je n'ai jamais vu chez aucun Compagnon du Prophète ». Il répondit : « Oui, en effet. J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « Passer la main sur eux expie les péchés ». »[4]

Le Prophète ﷺ a dit : Passer sa main sur le coin yéménite et la pierre noire efface les péchés pour de bon.[5]

Témoignage de la pierre noire en faveur de ceux qui l'ont touchée comme il se doit

Parmi les caractéristiques de la pierre noire, on peut citer le fait qu'Allah ﷻ lui donnera vie le Jour de la Résurrection et lui assignera deux yeux avec lesquels elle verra, une langue au moyen de laquelle elle parlera et témoignera en faveur de tous

---

1 Il s'agit des péchés mineurs. Il est permis de les toucher tous les deux. *Fayd al-Qadîr* (521/2).

2 Ahmad, n°4462. Al-Albânî l'a authentifié.

3 Al-Nasâ'î, n°2919. Authentifié par al-Albânî.

4 Al-Tirmidhî, n°959. Authentifié par al-Albânî.

5 Ahmad, n°5621. Authentifié par al-Albânî.

ceux qui l'ont touchée de manière appropriée dans ce bas monde. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Cette pierre a une langue et deux lèvres et elle témoignera le Jour de la Résurrection en faveur de ceux qui l'ont touchée comme il se doit[1] ».[2]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Cette pierre viendra le Jour de la Résurrection dotée de deux yeux pour voir et d'une langue pour parler, afin de témoigner en faveur de ceux qui l'ont touchée comme il se doit ».[3]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit en parlant de la pierre : « Par Allah ! Allah l'élèvera[4] au jour de la Résurrection et elle sera dotée de deux yeux pour voir et d'une langue pour parler, afin de témoigner en faveur de ceux qui l'ont touchée comme il se doit ».[5]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « La pierre noire viendra au Jour du Jugement plus grande encore qu'Abû Qubays[6] et elle sera dotée d'une langue et de deux lèvres ».[7]

De tels hadiths doivent être pris à la lettre : Allah le Tout-Puissant est sans nul doute capable d'assigner la vue et de donner la parole à des objets inanimés. Il en est de même pour les corps animés ; si on accepte le phénomène pour les uns, on peut effectivement l'accepter pour les autres. En vérité, Allah est capable de tout sur toute chose.

Ceux qui ont au cœur la maladie de la philosophie – qu'Allah nous en préserve – prétendent qu'il s'agit d'un symbole

---

1 Dans l'obéissance à Allah, conformément à la sunna. Voir : *Mirqât al-mafâtîh sharh mishkât al-masâbîh* (229-230/9).

2 Ahmad, n°2398. Authentifié par al-Albânî.

3 Al-Dârimî, n°1839, et Ibn Mâjah, n°2944. Authentifié par al-Albânî.

4 Allah l'élèvera ou lui donnera vie. Le Prophète nous a informés qu'Allah est capable de donner la vie à la pierre pour la faire parler... Voir : *Mirqât al-mafâtîh sharh mishkât al-masâbîh* (229/9), *Tuhfat al-ahwadhî* (31/4).

5 Al-Tirmidhî, n°961, qui le jugea fiable. Authentifié par al-Albânî.

6 Abû Qubays est le nom d'une montagne qui surplombe la Grande Mosquée à La Mecque. Son contrefort est *al-Safâ'*. Elle fut nommée ainsi en référence à un homme connu sous le nom de Haddâd surnommé Abû Qubays, qui fut le premier à y avoir construit. Al-Amîn est le nom qu'elle portait auparavant, du temps où la pierre s'y trouvait.

7 Ahmad, n°6978 et Ibn Khuzayma, n°2737. Al-Albânî l'a déclaré fiable.

de récompense pour celui qui a touché la pierre et que son effort n'est pas vain. Al-Baydâwî, étonnamment, dit : « La signification la plus probable est celle-ci ! Même si l'on peut accepter le sens apparent ». Cette conclusion n'est pas surprenante de la part de quelqu'un qui philosophe pour interpréter le Coran et expliquer les hadiths, puisse Allah lui pardonner ![1]

Apprécier la pierre noire et la Maison et les célébrer

Parmi les caractéristiques de l'Antique Maison et de la pierre noire, il y a le fait que le Prophète ﷺ recommandait de se réjouir et de profiter au maximum de celles-ci avant qu'elles ne retournent au ciel, en multipliant les *ṯawâf* autour de la Maison et en touchant et en embrassant la pierre noire. Parmi les vertus de la pierre noire, il y a aussi le fait que le Prophète ﷺ était très soigneux et attentif à son égard et qu'il lui accordait une attention toute particulière, il veillait à exhorter sa communauté à en faire autant ; de nombreux hadiths en témoignent.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Profitez au maximum de cette Maison, car elle a été détruite deux fois et la troisième fois, elle sera élevée au ciel[2] ».[3]

Profiter au maximum de la Maison signifie multiplier les *ṯawâf*, les pèlerinages, les *'umra*, les retraites spirituelles et maintenir un regard contemplatif sur la Ka'ba. Le hadith insiste également sur le fait de multiplier les *ṯawâf* sans nécessairement être en train d'accomplir un hadj ou une *'umra*, puisque le croyant prend plaisir à faire de bonnes actions.

Le Prophète ﷺ célébrait la pierre et exhortait les croyants à passer leurs mains dessus

Selon 'Abd Allah Ibn 'Amr رضي الله عنهما : « Jibrîl عليه السلام amena la pierre du Paradis et la plaça à l'endroit où vous la voyez, et vous serez

1 *Tuḫfat al-ahwadhî* (31/4).

2 Après sa destruction par Dhûl-Suwayqatayn et sa reconstruction. Car si une maison est détruite, on ne peut plus l'appeler maison. Voir : *Ṣaḥîḥ Ibn Khuzayma* (128/4), *al-Taysîr bi sharḥ al-Jâmi' al-ṣaghîr* (150/1).

3 Ibn Khuzayma, n°2506. Authentifié par al-Albânî.

dans le bien tant que vous la verrez. Profitez-en donc autant que possible ! Car il est sur le point de revenir pour la ramener là d'où il l'a prise ».[1]

Même si ce récit émane de 'Abd Allah Ibn 'Amr ﵁, il remonte au Prophète ﷺ, car il ne peut être sujet à interprétation ou à débat. Profiter au maximum de la pierre signifie passer ses mains dessus, la caresser, l'embrasser comme il se doit et la saluer. Celui qui salue la pierre, salue la Maison puisque la pierre est son cœur et son noyau.

Suwayd Ibn Ghafala ﵁ a dit : « J'ai vu 'Umar ﵁ embrasser la pierre et s'y agripper en disant : « J'ai vu le Messager d'Allah ﷺ te témoigner beaucoup d'amour »[2]. »[3]

Al-Baghawî ﵀ a dit : « L'opinion des savants à ce sujet est qu'il est recommandé pour les musulmans d'embrasser la pierre noire ; si cela n'est pas possible, qu'ils passent leurs mains sur la pierre puis embrassent leurs mains. Ils doivent le faire à chaque *ṯawâf* ; s'ils ne le peuvent, à chaque tour impair, et si leurs mains ne peuvent atteindre la pierre, ils la saluent à distance de la main lorsqu'ils sont à son niveau en disant *Allâhu Akbar*. Telle est l'opinion d'al-Shâfi'î.

Abû Sulaymân al-Khaṯṯâbî déclara au sujet du hadith de 'Umar : « Nous comprenons ici que le fait de suivre ces traditions constitue un devoir religieux, même si l'on en ignore les raisons et les causes logiques. Perpétuer ces traditions est un argument en faveur de ceux qui les enseignent, même s'ils n'en saisissent pas le sens. Nous savons bien, et c'est d'ailleurs évident, qu'embrasser la pierre est une marque de profond respect à son égard, ainsi qu'une bénédiction. Allah ﷻ a préféré certaines pierres à d'autres, de même qu'il a préféré certaines régions et pays à d'autres, et il en va de même pour certaines nuits, certains jours

---

1 Al-Fâkihî, *Akhbâr Makka* n°25 ; selon lui, il s'agit d'une chaîne fiable.

2 Son but était de se faire entendre des gens autour de lui, afin qu'ils l'imitent, pas de louer la pierre elle-même comme une idole. Le but est de glorifier le Seigneur et d'imiter le Prophète ﷺ. Voir : *Ḥâshiyat al-Sindî* (227/5).

3 Muslim, n°1271.

et certains mois par rapport à d'autres ; tout ceci dans le but de nous soumettre à Sa volonté ».[1]

'Âbis Ibn Rabî'a rapporte que 'Umar ﷺ vint un jour à la pierre et l'embrassa en disant: « Je sais bien que tu n'es qu'une pierre et que tu ne peux nuire ou profiter à quiconque. Si je n'avais pas vu le Messager t'embrasser, je ne l'aurais pas fait ! »[2]

Ibn al-Jawzî ﷺ a dit : « On peut déceler deux enseignements dans ce hadith. D'une part, 'Umar ﷺ s'exprime comme s'il présentait ses excuses pour avoir ainsi touché la pierre, car il connaissait fort bien les habitudes préislamiques polythéistes envers les pierres. Il explique clairement que si ce n'était pas un acte autorisé, il ne l'aurait jamais fait. D'autre part, il ressort que 'Umar ﷺ suivait les sunnas même s'il n'en connaissait pas les significations, en dépit de la raison connue pour laquelle on exalte la pierre ».[3]

La pierre noire honorée par le baiser du Prophète ﷺ

En plus de toutes les particularités susmentionnées, l'honneur et la valeur de la pierre noire ont augmenté encore par le fait que le Prophète ﷺ l'ait embrassée. Il y a dans le fait d'embrasser et de toucher la pierre noire un point spécifique pour les musulmans, à savoir poser leur bouche à un endroit où le Prophète ﷺ a mis ses lèvres tout comme les Prophètes qui l'ont précédé, paix et bénédictions d'Allah sur eux ; toucher avec leurs mains cette pierre vénérée sur laquelle les Prophètes ont posé leurs nobles mains. Tout musulman qui garde ceci à l'esprit ne s'empresserait-il pas d'embrasser la pierre et de passer la main sur elle ?

Al-Dhahabî ﷺ explique : « Embrasse la pierre honorée descendue du Paradis, pose tes lèvres sur un endroit que le maître de l'humanité ﷺ a embrassé avec certitude. Qu'Allah te bénisse

1 *Sharh al-sunna* (113/7).
2 Al-Bukhârî, n°1520.
3 *Kashf al-mushkil min hadîth al-sahîhayn* (96/1).

pour cette grâce que tu as reçue, parce qu'il n'existe pas de plus grand honneur que cela ».[1]

Certaines personnes ayant développé une haine viscérale à l'égard de la religion et des musulmans nourrissent des doutes extrêmement dangereux liés à la ferveur que les croyants adressent à la Ka'ba, aux *ṯawâf* autour d'elle et parce qu'ils embrassent et touchent la pierre noire. Ces personnes haineuses prétendent que toutes ces pratiques ne sont rien d'autre que du paganisme et des vestiges de l'influence exercée par la religion de leurs aïeux.

La réponse : la foi ferme qui réside dans les âmes des croyants est le vrai secret de leur obéissance aux injonctions de leur Seigneur ; ils croient que le temps et l'espace ne détiennent pas de grâce par eux-mêmes ni aucune éminence dans leur essence propre. La grâce et l'éminence sont l'effet de causes totalement externes. La sagesse d'Allah a décrété que certains endroits sont préférables à d'autres et que certaines périodes sont meilleures que d'autres, dans le but de mettre à l'épreuve les croyants monothéistes, d'examiner leur sincérité et de les distinguer des autres hommes. Le Très-haut leur a ensuite assigné des devoirs et Il leur a donné des ordres liés à ces endroits et à ces périodes. Lorsque les croyants s'acquittent de ces tâches et accomplissent leur devoir, ils soumettent alors leur être tout entier à l'ordre divin absolu et vénèrent réellement Allah Seul, et non une pierre, une maison ou un moment particulier.

Leurs actes d'adoration tels que tourner autour de la Ka'ba et embrasser la pierre noire sont absolument conformes aux ordres d'Allah ; Il est Celui qui leur a ordonné de n'adorer que Lui et leur a interdit de se prosterner devant des idoles ou des pierres, ou de croire que celles-ci avaient le pouvoir de faire le bien ou le mal, de leur profiter ou de leur nuire. Allah ﷻ est Celui qui a ordonné que soit révérée la Ka'ba, construite à partir de pierres, et que soit révérée la pierre noire, qui en est une également. Allah ﷻ observe le comportement des croyants

1 *Siyar a'lâm al-nubalâ'* (42/4).

concernant Ses ordres pour faire savoir à tous que les prescriptions divines doivent être respectées et qu'il faut se soumettre à la volonté du Seigneur, pas à une pierre, quelles que soient ses vertus, ses bénédictions ou son éminence, ni à quoi que ce soit d'autre.

Dans cette soumission réside le véritable sens de l'abandon et du don de soi à Allah ﷻ, ce qui constitue en fait le noyau et l'essence de la religion. En exécutant les ordres divins, les croyants sont semblables aux nobles anges, que la paix soit sur eux, lorsque leur Seigneur ﷻ leur commanda de se prosterner devant Adam ﷺ. Ils comprirent que cette prosternation n'était pas un acte d'adoration à l'égard d'Adam ni un moyen de gagner sa faveur, mais représentait bien l'exécution d'un ordre divin, la soumission à Sa Volonté et l'adoration d'Allah unique ; et c'est cela qui les a tous sauvés.

Lorsque Iblîs le maudit désobéit à l'ordre et prit une autre direction par orgueil et aveuglement et à cause d'un manque de compréhension, il se condamna lui-même et se voua à sa propre perte. Il sortit tout seul de la miséricorde d'Allah. L'humanité peut se diviser en seulement deux groupes : le groupe des nobles anges, que la paix soit sur eux, et le parti de Satan.

Les mérites du coin yéménite

Le coin yéménite repose sur les fondations d'Ibrâhîm

Le coin yéménite est la partie sud-ouest de la Noble Ka'ba. Cet angle repose sur les fondations d'Ibrâhîm ﷺ, l'ami intime d'Allah. C'est la raison pour laquelle le Prophète ﷺ lui accordait une attention toute particulière et veillait à le toucher, de la même manière qu'il le faisait habituellement avec la pierre noire. Beaucoup de hadiths authentiques soulignent ce fait. Le Messager d'Allah ﷺ ne touchait que la pierre noire et le coin yéménite.[1]

1 Rapporté par Muslim (924/2), n°1267.

'Abd Allah Ibn 'Umar ﷺ a dit : « Je n'ai jamais vu le Messager d'Allah ﷺ toucher une quelconque partie de la Maison Sacrée hormis les deux angles yéménites ».[1] Il dit également : « Je n'ai jamais manqué de toucher ces deux angles depuis que j'ai vu le Messager d'Allah ﷺ le faire, et cela que ce soit dans la difficulté ou dans la facilité.

Ibn 'Umar ﷺ était l'un des Compagnons les plus prompts à imiter le Prophète ﷺ dans ses habitudes ou dans ses actes d'adoration, sans faire aucune distinction entre les deux.

Ibn 'Abbâs ﷺ a rapporté : « Je n'ai jamais vu le Messager d'Allah ﷺ passer la main sur d'autres angles de la Maison Sacrée que les deux angles yéménites ».[2]

'Abd Allah Ibn 'Umar ﷺ a rapporté : « Je n'ai jamais vu le Messager d'Allah ﷺ toucher les deux angles adjacents au *hijr*, car ils ne font pas partie des fondations posées par Ibrâhîm ».[3]

Ibn 'Umar ﷺ était informé au sujet de la parole de 'Âisha ﷺ selon laquelle une portion du *hijr* faisait partie de la Ka'ba. Il dit à ce sujet : « Par Allah, je suppose qu'elle a entendu cela du Messager d'Allah ﷺ. Je pense que le Messager d'Allah ﷺ ne les a jamais touchés tous les deux pour la simple raison qu'ils ne font pas partie des fondations premières de la Maison Sacrée. C'est aussi la raison pour laquelle les gens ne font pas le *tawâf* à l'intérieur du *hijr* ».[4]

Est-ce une sunna de toucher le coin yéménite et la pierre noire en omettant de toucher les deux autres angles ? Les savants ont répondu à cette question de la manière suivante :

Abû Ja'far al-Tahâwî ﷺ dit : « Il est unanimement reconnu que les deux angles yéménites sont les seules parties de la Ka'ba qu'il faut toucher. En effet, les deux autres angles ne font pas partie de la Maison Sacrée (du point de vue de ses fondations initiales) ».

---

1 Muslim, n°1267.
2 Muslim, n°1269.
3 Al-Bukhârî, n°1506 et Muslim, n°1333.
4 Abû Dâwud, n°1875. Authentifié par al-Albânî.

La Noble Ka'ba a quatre angles : le coin de la pierre noire, le coin nord-est (irakien), le coin nord-ouest (syrien ou du Levant) et le coin du Yémen (sud-ouest). Le coin de la pierre noire et le coin du Yémen sont appelés les deux angles yéménites et ils reposent sur les fondations posées initialement par Ibrâhîm ﷺ, contrairement aux deux autres angles dont les structures premières ont été altérées. En effet, ceux-ci sont adjacents au *hijr* qui fait partiellement partie de la Maison Sacrée.

Le coin de la pierre noire a deux mérites particuliers : il porte la pierre noire et il est basé sur les fondations d'Ibrâhîm ﷺ ; les deux coins du Levant quant à eux ne possèdent pas ces qualités.

La sunna au sujet de la pierre noire consiste à la toucher et à l'embrasser, au sujet du coin yéménite à le toucher mais pas à l'embrasser, au sujet des coins du Levant : on ne peut ni les toucher ni les embrasser.

Le coin de la pierre noire se distingue, car on le touche et l'embrasse en raison de ses deux spécificités. Le coin yéménite ne peut être que touché, car il ne possède qu'une seule qualité. Les deux autres angles sont dépourvus de ces mérites.

Toucher le coin yéménite est une expiation des péchés

Parmi les vertus du coin yéménite, nous savons que le fait de le toucher ou de le caresser est une expiation des péchés. Il partage cette immense vertu avec la pierre noire. Comme dit précédemment, cet acte efface les péchés mineurs. Quant aux péchés majeurs, ils nécessitent, selon la législation, une repentance particulière.

'Abd Allah Ibn 'Ubayd Ibn 'Umayr a raconté qu'il a entendu son père dire à Ibn 'Umar رضي الله عنهما : « Pourquoi ne te vois-je toucher que ces deux angles, celui de la pierre noire et le coin yéménite ? » Ibn 'Umar رضي الله عنهما répondit : « Je fais cela, car j'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « Toucher ces deux angles est une expiation des péchés ». Dans une autre version : « Passer sa main sur les deux

enlève les péchés ».[1] Ou encore : « Passer sa main sur les deux efface les erreurs ».

Ibn 'Ubayd Ibn 'Umayr a rapporté de son père : « Ibn 'Umar ﷺ avait l'habitude de concurrencer les gens pour toucher le coin yéménite et la pierre noire. Il faisait cela d'une manière que je n'avais jamais constatée chez d'autres Compagnons du Prophète ﷺ. Je lui ai dit : « Tu concurrences les gens pour toucher le coin yéménite et la pierre noire d'une manière que je n'ai jamais vue chez d'autres Compagnons du Prophète ﷺ ». Il a répondu : « Oui, c'est exact. J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « Passer la main sur eux efface les péchés ». »

Il est recommandé à la personne qui fait le *ṯawâf* de toucher la pierre noire et le coin yéménite à chaque tour tel qu'expliqué par la majorité des savants et confirmé par le hadith raconté par Nâfi' qui l'a pris d'Ibn 'Umar ﷺ, lequel stipule : « Le Messager d'Allah ﷺ a toujours touché le coin yéménite et la pierre noire à chaque *ṯawâf*. 'Abd Allah Ibn 'Umar avait aussi l'habitude de faire cela ».[2]

Al-Mâwardî ﷺ a dit : Les toucher est recommandé pour chaque circumambulation. Si ce n'est pas possible, il faut essayer de les toucher à chaque tour impair car ils sont supérieurs aux tours pairs et cela conformément à la parole du Prophète ﷺ : Allah est Witr (unique, impair) et aime ce qui est impair.[3] Cela signifie qu'il faut les toucher le premier et le dernier tour car ils sont impairs et il y a plus de tours impairs.[4]

Il est recommandé d'embrasser et de toucher la pierre noire et le coin yéménite lorsqu'on les approche, et cela à chaque tour. Les tours impairs sont préférables aux tours pairs. Il n'est pas recommandé aux femmes de les toucher ou de les embrasser sauf si l'endroit est vide.

---

1 Aḫmad, n°5701. Fiable selon les savants qui ont étudié cette chaîne de transmission.

2 Abû Dâwud, n°1876. Al-Albânî l'a jugé fiable.

3 Muslim, n°2677.

4 *Al-Ḫâwî al-kabîr* (140/4).

Il fait partie de la sunna d'embrasser la pierre noire si cela est possible. Dans le cas contraire, il faut essayer de la toucher de la main ou avec un bâton et ensuite embrasser sa main ou le bâton. Si toutes ces choses sont impossibles, il faut se contenter de la saluer par un signe de la main sans embrasser sa main par la suite. Il n'est pas permis d'en faire autant avec les autres parties de la Maison Sacrée, excepté le coin yéménite qu'il est bon de toucher sans plus. S'il n'est pas possible de le toucher, il faut en rester là sans le saluer d'un geste de la main. Nous avons dit précédemment que la sagesse implicite au fait de toucher le coin yéménite sans l'embrasser est due à un mérite bien spécifique, à savoir sa position au-dessus des fondations élevées par Ibrâhîm عليه السلام.

Il y a aussi un autre mérite rattaché à cet angle et qui explique la sagesse de le toucher : le toucher efface les péchés même si le coin yéménite ne témoignera pas en faveur de celui qui le touche ou le caresse, comme ce sera le cas pour la pierre noire. Cette dernière possède ce mérite parmi d'autres et c'est ce qui la distingue du coin yéménite.

Les vertus du tawâf autour de la Ka'ba

Le *ṯawâf* autour de la Maison Sacrée est probablement l'un des actes d'adoration les plus extraordinaires qu'Allah a ordonnés à Ses serviteurs. Cet acte d'adoration est grandiose tant visuellement qu'en essence.

Visuellement, nous observons une merveilleuse harmonie entre le mouvement des croyants et le mouvement de l'univers. L'univers tout entier est un flot continu de spirales et de cercles, depuis l'atome et ses composants jusqu'aux éléments les plus grands tels que les galaxies et leurs systèmes.

En essence, on ne peut que s'étonner et s'émerveiller de ces foules de gens venus du monde entier pour appliquer cet ordre divin et accomplir ses rites. Les cœurs de ceux qui n'ont pas encore pu observer cette prescription désirent ardemment venir dans les lieux saints et accomplir leur pèlerinage. Si vous cher-

chez le secret de tout cela, vous trouverez une seule et unique réponse : magnifier les injonctions sacrées d'Allah de la sorte ne provient que de la crainte révérencielle que le Seigneur a mis dans les cœurs des croyants. C'est pourquoi le *ṯawâf* englobe de nombreuses vertus et de nombreuses grâces mentionnées dans beaucoup de hadiths. Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Quiconque fait le *ṯawâf* sept fois obtient une récompense équivalente à l'affranchissement d'un esclave. Et pour chacun de ses pas, Allah lui efface un péché et lui inscrit une bonne action ».[1]

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « Quiconque tourne autour de la Ka'ba et prie ensuite deux *rak'a*, reçoit la récompense équivalente à l'affranchissement d'un esclave ».[2] «Pour chaque pas effectué pendant le *ṯawâf* autour de la Maison Sacrée, Allah inscrit dix bonnes actions, efface dix péchés et élève le croyant de dix degrés ».[3]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Quiconque tourne sept fois autour de la Maison Sacrée sans tenir de vains propos aura la récompense équivalente à l'affranchissement d'un esclave ».[4] « En ce qui concerne votre prière de deux *rak'a* après le *ṯawâf*[5], vous obtiendrez la récompense équivalente à l'affranchissement d'un esclave de la descendance des fils d'Ismâ'îl عليه السلام... »

Lorsque vous accomplissez le *ṯawâf* après cela[6] sans commettre de péchés ; un ange vient, pose ses mains entre vos épaules et dit : « Dorénavant, agis pour ton futur, car tu as certes été pardonné pour ce que tu as fait dans le passé ».[7] Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « En ce qui concerne le *ṯawâf* d'adieu, il vous

1 Al-Tirmidhî, n°959 qui l'a jugé fiable. Authentifié par al-Albânî.
2 Ibn Mâjah, n°2956. Authentifié par al-Albânî.
3 Aḫmad, n°4462. Al-Albânî l'a authentifié.
4 Al-Bukhârî, *al-Târîkh al-kabîr* , n°2063. Al-Albânî l'a authentifié.
5 Le *ṯawâf* dont il est question ici, est le *ṯawâf al-qudûm*.
6 C'est-à-dire, le *ṯawâf al-ifâḍa* durant le pèlerinage.
7 Al-Bazzâr, n°6177. Al-Albânî a dit qu'il est fiable en raison d'autres narrations.

purifie des péchés au point que vous deveniez aussi purs que le jour de votre naissance ».[1]

Il apparaît clairement à travers ces hadiths mentionnés que le *ṯawâf* est équivalent à l'affranchissement d'un esclave. Il y a donc là un signe évident que l'Islam et sa législation célèbrent et encouragent la liberté. Les êtres humains ont été créés par Allah ﷻ totalement libres. Mais au fil des siècles, l'Histoire a privé certains d'entre eux de leur liberté et de leur libre arbitre en les réduisant à l'esclavage.

À ces orateurs mielleux qui dissertent sur les droits de l'Homme et la liberté, nous répondons : regardez comment l'Islam fait un parallèle entre l'un de ses rites les plus importants et la notion de liberté en stipulant qu'il équivaut à l'affranchissement d'un esclave. Ce rapprochement ne peut qu'exalter le caractère élevé de la liberté. En effet, l'Islam attache symboliquement ce grand pilier qu'est le pèlerinage au principe noble de liberté et l'encourage donc également, dans les faits, en établissant une équivalence dans la récompense.

Tourner autour de la Maison est équivalent à la prière

Parmi les vertus du *ṯawâf*, notons que le Prophète ﷺ l'a considéré comme une prière, bien qu'il soit permis de parler, de manière respectueuse, pendant son accomplissement.

Le Prophète ﷺ a dit : « Le *ṯawâf* autour de la Maison est similaire à une prière, excepté le fait qu'il est permis de parler lors de son accomplissement. Celui qui parle donc pendant le *ṯawâf*, qu'il ne dise que de bonnes paroles ».[2] Dans une autre version : « Le *ṯawâf* autour de la Maison est une prière ».[3]

Il y a une similitude dans les règles et cela est prouvée par l'exception mentionnée dans sa parole : « excepté le fait qu'il est permis de parler lors de son accomplissement ». C'est comme si

---

1 Al-Ṯabarânî, *al-Awsaṯ*, n°2320. Al-Albânî le juge fiable en raison d'autres narrations.

2 Al-Tirmidhî, n°960. Authentifié par al-Albânî.

3 Al-Tirmidhî, n°1726. Authentifié par al-Albânî.

le Prophète ﷺ avait dit : le *ṯawâf* est similaire à la prière dans ses règles, c'est-à-dire qu'il faut respecter toutes les conditions de purification, par exemple. La seule différence est qu'il est permis de chuchoter pour soi-même.

Al-Tirmidhî رحمه الله a dit à ce sujet : « Selon la majorité des savants, il est recommandé d'éviter de parler durant le *ṯawâf*, sauf si cela est nécessaire ou pour faire le *dhikr* ou encore pour partager un savoir bénéfique ».[1]

Al-Baghawî رحمه الله a dit : « Selon le hadith, il y a une preuve évidente que le *ṯawâf* d'une personne qui a perdu ses ablutions n'est ni permise ni acceptée. C'est l'opinion de la majorité des savants ».[2]

L'imam Mâlik رحمه الله a été interrogé au sujet d'une personne qui aurait perdu ses ablutions durant le *ṯawâf*. Il a répondu : « Celui qui se trouve dans cette situation, en ayant accompli partiellement ou totalement le *ṯawâf* sans avoir encore prié les deux *rak'a*, doit refaire ses ablutions, finir son *ṯawâf* (les tours manquants) et ensuite prier les deux *rak'a* ».[3]

Le Prophète ﷺ a dit : « Le *ṯawâf* autour de la Maison est une prière sauf qu'Allah ﷻ nous a permis de parler durant son accomplissement. Aussi, si vous parlez, ne dites que de bonnes paroles ».[4] « Le *ṯawâf* est une prière. Évitez donc de trop parler durant son accomplissement ! »[5]

Les vertus du maqâm Ibrâhîm

La Station d'Ibrâhîm عليه السلام est une pierre du Paradis ; le fidèle Jibrîl la fit descendre et la donna à Ibrâhîm, l'ami d'Allah عليه السلام, afin qu'il puisse se dresser dessus et ainsi parachever la construction de l'honorable Ka'ba. Sa taille est de 40x40 cm et sa hauteur d'environ 50 cm. Lorsque Ibrâhîm se tint debout dessus, ses

1 Al-Tirmidhî (293/3).
2 *Sharḫ al-sunna* (125/7).
3 *Al-Muwaṯṯa'*, (367/1).
4 Ibn Ḫibbân, n°3836. Sa chaîne a été authentifiée par Ibn Ḫajar et al-Albânî.
5 Al-Ṯabarânî, *al-Kabîr*, n°10976, authentifié par Ibn Ḫajar et al-Albânî.

deux pieds s'enfoncèrent de 10 cm dans la pierre, y laissant une empreinte de 22 cm de longueur et 11 cm de largeur. Après qu'il eut fini la construction de la Ka'ba, il se dressa sur la pierre et appela les gens au pèlerinage, comme son Seigneur ﷻ le lui ordonna. Le *maqâm* est situé à l'est de la pierre noire à une distance de 14,5 mètres et à 13,25 m du Shâdharwân de la Ka'ba.

Le *maqâm* n'a pas bougé depuis l'époque d'Ibrâhîm ﷺ, mais en l'an 17 de l'hégire, une inondation violente l'arracha à son emplacement et l'emporta jusque dans le bas de La Mecque (à un lieu appelé al-Misfala). 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ le remit à sa place après avoir vérifié soigneusement son emplacement d'origine avec al-Muttalib Ibn Abî Wadâ'a ﷺ qui en conservait les mesures précises.

La première personne qui décora le *maqâm* avec de l'or fut le calife Abbasside al-Mahdî en 161 de l'hégire. Par prudence, pour éviter de voir le *maqâm* se détériorer, il prit soin de sa rénovation et le plaça dans un compartiment carré en cuivre composé d'une coupole apposée à quatre piliers ; la dimension de cette structure était de 18 mètres carré : 6 x 3 m.

En 1967, cette construction fut déplacée afin d'élargir la place réservée au *ṯawâf* et le *maqâm* fut placé dans un cube de verre très épais avec une structure en cuivre, posé sur une base de marbre ; la superficie étant de 2,345 m² (130 cm x 180 cm) avec une hauteur de 3 m.

La dernière rénovation du *maqâm* eut lieu en 1997 pendant le règne du roi Fahd Ibn 'Abd al-'Azîz ﷺ, le Gardien des deux Mosquées Sacrées.

Le maqâm est un joyau du Paradis

Parmi les vertus du *maqâm Ibrâhîm* est qu'il compte véritablement parmi les pierres précieuses du Paradis ; plusieurs hadiths très clairs appuient ce fait. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « La pierre et le *maqâm* sont deux joyaux parmi les joyaux du Paradis ». « La pierre noire et le *maqâm Ibrâhîm* sont deux joyaux parmi les joyaux du Paradis, Allah en a éteint la lumière.

S'il ne l'avait pas fait, celle-ci aurait brillé de l'Orient jusqu'à l'Occident ».

Dans une seconde version du hadith : « Certes, la pierre noire et le *maqâm* sont deux joyaux parmi les joyaux du Paradis. Si les péchés des fils d'Adam ne les avaient pas touchés et éteint leur lumière, ils auraient tout illuminé entre l'Orient et l'Occident, et tout malade qui les aurait touchés aurait été guéri ».[1]

La sagesse d'avoir effacé la lumière qui en émane sert à renforcer la foi des gens en l'invisible. Si leur lumière brillait encore, croire en ces phénomènes relèverait de croire en un phénomène visible. Or, la seule foi digne d'être récompensée est la foi basée sur l'Invisible.

Le *maqâm Ibrâhîm* a de nombreuses vertus et caractéristiques qui soulignent son éminence et son importance. Allah a immortalisé son souvenir dans le Noble Coran en deux versets : ﴿ Adoptez donc, pour lieu de prière, le *maqâm Ibrâhîm* ﴾ (2 : 125). ﴿ Là sont des signes évidents : (parmi lesquels) le *maqâm Ibrâhîm*... ﴾ (3 : 97).

Allah lui a donné de grands signes ou miracles : les empreintes des nobles pieds d'Ibrâhîm ﷺ sur une pierre solide, ses pieds s'enfoncèrent dans la roche jusqu'aux chevilles, seule une partie de la pierre se ramollit.

Ibn al-'Arabî رحمه الله a dit : « Il a été désigné comme un signe pour les gens, car c'est une pierre dure et inanimée sur laquelle Ibrâhîm ﷺ se dressa et ses empreintes apparurent dessus ; il s'agit là d'un miracle destiné à durer jusqu'au Jour de la Résurrection ».[2]

Il n'a pas été affecté par le temps qui passe, et il demeurera tel quel. Il fut préservé malgré ses nombreux ennemis, allant des polythéistes aux athées, en passant par les Gens du Livre etc. pendant plusieurs milliers d'années.

Il ne fut jamais un objet d'adoration pour les polythéistes. C'est un signe qui perdure, contrairement aux miracles d'autres

---

1 Cité précédemment.

2 *Ahkâm al-Qur'ân* (51/2).

Prophètes, que la paix soit sur eux, un miracle attribué à Ibrâhîm ﷺ.

Le *maqâm* est un signe de l'omnipotence d'Allah ﷻ. Le *maqâm* est un miracle donné à Ibrâhîm ﷺ et une preuve de la véracité de sa prophétie.

Le *maqâm* est un argument fort de l'unicité d'Allah envers tous les polythéistes, les Gens du Livre jusqu'aux mécréants de Quraysh, etc. ; un argument en faveur de l'unicité d'Allah, le seul digne d'adoration.

C'est un honneur donné à Ibrâhîm ﷺ qu'Allah ait décrété que son lieu de prière soit devenu un lieu de prière pour tous ; aujourd'hui, il n'y a pas un seul instant où cet endroit est vide.

Les vertus de l'eau de Zamzam

L'eau de Zamzam est l'eau bénie que l'on trouve au puits de Zamzam. Celle-ci a commencé à jaillir en l'honneur de la famille d'Ibrâhîm et elle continue à couler aujourd'hui, par la volonté d'Allah ﷻ et jusqu'au moment où Il le voudra. Le puits de Zamzam est situé à 21 mètres à l'est de l'honorable Ka'ba. Sa profondeur est de 30,5 mètres. Les rois, les califes et les gouverneurs ont toujours été très attentifs et soigneux à son égard ; ils se sont occupés de la construction du puits et de son architecture et lorsque vint l'ère saoudienne, on lui donna encore plus d'attention. Auparavant, on utilisait des seaux pour extraire l'eau jusqu'à ce que fut installée une pompe en 1953 qui tire l'eau et la distribue aux robinets installés autour du puits.

Les robinets étaient alors utilisés à coté de seaux, jusqu'à ce qu'il soit devenu nécessaire d'agrandir la mosquée. Dès lors, l'accès à la source fut réduit à un espace souterrain situé sous le lieu du *ṯawâf* et plusieurs fontaines furent placées à côté du puits dans une grande pièce, en bas d'une cage d'escaliers. La pièce était divisée en deux parties, une pour les hommes et une pour les femmes. Ainsi, l'utilisation des seaux prit fin. Mais au fil du temps, cette situation devint dangereuse pour la sécurité publique : des évènements déplorables se produisirent, parfois

même se soldant par des décès. L'escalier qui menait à la pièce souterraine donnant sur le puits fut fermé et les fontaines furent reconstruites en surface, près d'al-Safâ'. Beaucoup d'avantages découlèrent de cette dernière mesure : le lieu de *tawâf* fut élargi, l'accès à l'eau de Zamzam fut facilité, les normes de sécurité furent respectées.

En plus de ces fontaines à boire, l'eau de Zamzam est disponible partout dans la Mosquée Sacrée de la Ville Sainte de La Mecque par le moyen de distributeurs d'eau que l'on retrouve disséminés de manière coordonnée. De l'eau de Zamzam fraîche, stérilisée et sans additif est également disponible par fontaine à boire ou en fût le long de la route King 'Abd al-'Azîz dans la région de Kudai.

Information intéressante : la source de l'eau de Zamzam provient de roches souterraines des profondeurs, elle sort de trois fissures qui s'étendent depuis l'honorable Ka'ba jusqu'à al-Safâ' et al-Marwa et qui se rejoignent au puits. Selon les chiffres des pompes, entre 11 et 18,5 litres d'eau sont pompés chaque seconde.

Singularité de l'eau de Zamzam et propriétés chimiques

De nombreuses études scientifiques ont été menées par différents acteurs pour analyser cette eau bénie qui fut décrite comme une alimentation nutritive par le Prophète. Voici quelques résultats de ces analyses :

L'eau de Zamzam est singulière pour ses propriétés physiques et chimiques, elle est une eau pure gazeuse, riche en composants bénéfiques : environ 2000 mg par litre, alors que le taux en minéraux dans les autres eaux mecquoises ne dépasse pas 260 mg par litre. Ce qui laisse imaginer à quel point sa source doit être profonde comparée aux autres sources de la région et l'excellence de sa composition chimique ainsi que de ses propriétés physiques.

L'eau de Zamzam est difficile à cristalliser par refroidissement : son volume devient 1000 fois plus petit que lorsqu'elle

est distillée. L'eau de Zamzam est pure, elle n'a pas d'odeur et pas de couleur ; elle a un léger goût salé et son pH est de 7,5. Pour cette raison, elle est une eau alcaline alors que son total de sels solubles atteint 1488 ppm ; ce qui signifie qu'elle a un taux de salinité moyen. En outre, ses cations et ses ions entrent dans les normes des standards imposés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Plus de 30 éléments ont été identifiés dans l'eau de Zamzam par un laboratoire américain au moyen d'une analyse par activation de neutronique. Les analyses chimiques et leurs comparaisons avec les standards internationaux, et particulièrement ceux de l'OMS, ont révélé que l'eau de Zamzam est tout à fait potable et même bonne pour la santé. De plus, il est apparu que son taux de sodium est élevé en comparaison avec d'autres eaux. Cependant, il n'y a aucune limite définie par les critères de références internationaux en la matière. Quant aux quatre éléments les plus toxiques, à savoir l'arsenic, le plomb, le cadmium et le sélénium, ils ne dépassent pas un niveau toxique pour la consommation.

La meilleure eau à la surface de la terre

L'une des vertus de l'eau de Zamzam est qu'elle est la meilleure eau sur terre. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « La meilleure eau à la surface de la terre est l'eau de Zamzam, elle est une alimentation nutritive et une guérison contre les maux ».[1] Il n'existe aucune eau comparable sur terre. Quelle eau pourrait approcher Zamzam qui fut le fruit de l'invocation d'Ibrâhîm, l'une des plus grandes grâces et l'un des plus grands bienfaits, sa source jaillit par l'intermédiaire de Jibrîl, elle fut utilisée pour laver le cœur de la plus pure de toutes les créatures, notre Prophète ﷺ avant son ascension au Paradis, son flot est intarissable et le fait d'en boire garantit les invocations d'être exaucées. Elle sert de moyen pour distinguer le croyant sincère de l'hypocrite et elle est bénie, comme rapporté dans le hadith : « Certes, elle est bénie ».[2]

1 Al-Ṯabarânî, *al-kabîr*, n°11167. Al-Albânî l'a déclaré fiable.
2 Muslim, n°2437.

Ibn al-Qayyim ﷺ a dit : « Zamzam est la meilleure et la plus honorable de toutes les eaux, la plus élevée pour son statut, la plus aimée et la plus précieuse aux yeux des gens. Elle est la frappe de Jibrîl [1] et l'eau qui étancha la soif d'Ismâ'îl ». [2]

L'eau de Zamzam est un signe clair

Zamzam est l'un des signes d'Allah les plus clairs, elle rappelle Son unicité, Son omnipotence et Sa miséricorde envers Sa création. Au-dessus de l'Antique Demeure, il y a la guidance et sous ses fondations il y a une alimentation nutritive, un approvisionnement en eau suffisant pour étancher la soif de tous et, avec la permission d'Allah, une guérison contre les maladies.

Parmi ses miracles : elle étanche la soif de tous, quand bien même ils sont des millions et lorsqu'ils cessent de boire, elle cesse de s'écouler, sans se répandre sur le sol et sans déborder.

Des chercheurs pakistanais, en coopération avec le centre saoudien pour la recherche, ont découvert dans leurs analyses que l'eau de Zamzam était étrangement singulière dans sa composition : plus on l'examine, plus elle révèle ses secrets et plus on en puise, plus elle est abondante. En outre, elle est une eau pure et propre qui ne contient pas le moindre germe !

L'eau de Zamzam jaillit à partir de roches ignées métamorphiques de haute cristallisation, ces roches sont massives, imperméables et sans porosité et cela est observable à l'œil nu. Plus impressionnant encore est le flot continu de cette eau albumine depuis plus de 4000 ans, malgré sa position dans une région continentale à faible pluviosité et malgré les nombreux travaux de forage entrepris maintes fois au cours de différentes périodes pour puiser l'eau. C'est un puits béni qu'Allah a fait jaillir à titre de grâce accordée à Ibrâhîm et à sa famille, que la paix soit sur eux.

---

1 Jibrîl frappa le sol de son pied, le sol s'affaissa et l'eau jaillit. Voir *al-Nihâya* (262/5).

2 *Zâd al-ma'âd* (392/4).

Une alimentation nutritive

Parmi les vertus de l'eau de Zamzam est qu'elle est une nourriture bénie ; elle a un pouvoir nutritif pour alimenter et donner des forces au corps. Contrairement à toutes les autres eaux, la personne qui en boit peut même se passer de manger. L'eau de Zamzam est une alimentation nutritive depuis des millénaires.

L'histoire de Hâjar

Ibrâhîm emmena sa femme et son fils, alors qu'elle l'allaitait encore, vers un lieu situé près de la Ka'ba, sous un arbre à l'emplacement de Zamzam, au point le plus haut de la mosquée. En ce temps-là, il n'y avait personne à La Mecque et il n'y avait pas d'eau non plus. Il les fit s'asseoir et plaça près d'eux un sac en cuir contenant quelques dattes et une petite outre remplie d'eau. La mère d'Ismâ'îl commença à l'allaiter et but l'eau qu'il lui restait. Lorsqu'elle eut bu toute l'eau de son outre, elle eut soif et son fils aussi. Elle le regardait s'agiter, elle vit un ange à l'emplacement de Zamzam creuser la terre avec son talon (ou son aile) jusqu'à ce que l'eau jaillisse de cet endroit.[1]

Le Prophète ﷺ dit : « La mère d'Ismâ'îl but de l'eau et son lait devint abondant pour son enfant ».[2] Allah ﷻ a envoyé l'ange pour faire jaillir l'eau et Il a donné à cette eau la nature de la nourriture. Il y a ici une indication claire sur le fait que Hâjar a apaisé sa soif et aussi sa faim uniquement grâce à l'eau de Zamzam et cela lui suffit.

Une alimentation nutritive pour les Compagnons ﷺ

Abû Dharr ﷺ a rapporté qu'après sa conversion à l'islam, il était entré dans la Mosquée Sacrée à La Mecque et qu'il demeura 30 jours dans le Sanctuaire. Le Prophète ﷺ lui demanda : « Depuis quand es-tu ici ? » Abû Dharr ﷺ répondit : « Je suis ici depuis 30 jours et 30 nuits ». Le Prophète ﷺ dit : « Qui t'a donné

1 Al-Bukhârî, n°3184.
2 Al-Bukhârî, n°3185.

à manger ? » Il répondit : « Je n'ai eu pour nourriture que de l'eau de Zamzam et j'ai tellement grossi que j'ai des bourlets sur le ventre.[1] Je ne ressens pas la fatigue ou la faiblesse que cause la faim et je n'ai pas maigri[2]. Le Prophète ﷺ dit : « Certes, elle est bénie, elle est une alimentation nutritive ».[3]

Dans une autre version : « L'eau de Zamzam est une alimentation nutritive et une guérison contre les maladies ».[4]

Certains noms de Zamzam et sa description par les Arabes

Al-shubâ'a (celle qui satisfait la faim)

Selon Ibn 'Abbâs رضي الله عنهما : « Nous l'appelions *al-shubâ'a* et elle nous aidait beaucoup pour (nourrir) nos familles ».[5]

Al-Azharî رحمه الله a dit : « On l'appelait *al-shubâ'a* à l'époque de la *jâhiliyya* parce que c'est une eau qui étanche la soif et satisfait la faim ».[6] Quiconque boit de l'eau de Zamzam pour arriver à satiété, l'eau sera pour lui comme un copieux repas.

Al-mughdiya (la nourrissante)

Parmi les noms qui lui furent donnés, *al-mughdhiya*, qui dérive de *ghidhâ'* (nourriture) ; car elle donne au corps de la force et l'aide à se développer. Il existe de nombreux témoignages de pieux serviteurs d'Allah qui ont satisfait leur faim uniquement en buvant de l'eau de Zamzam, et ceci pendant des jours.

Ibn al-Qayyim رحمه الله dit : « J'ai vu quelqu'un se nourrir uniquement d'eau de Zamzam pour un certain nombre de jours, la moitié d'un mois ou plus et il ne ressentait pas la faim, il accomplissait le *ṯawâf* avec les autres personnes et avançait au même rythme. Il m'avoua n'avoir rien consommé d'autre que de l'eau de Zamzam depuis 40 jours et qu'il avait la force d'avoir

---

1 *Ṣaḥîḥ Muslim bi sharḥ al-Nawawî* (28/16).
2 *Ṣaḥîḥ Muslim bi sharḥ al-Nawawî*(29/16).
3 Muslim, n°2473.
4 Al-Bazzar, n°3929. Authentifié par Ibn Ḥajar et al-Albânî.
5 Al-Ṭabarânî, *al-kabîr*, n°10637. Authentifié par Ibn Ḥajar et al-Albânî.
6 *Tahdhîb al-lugha* (284/1); *al-Nihâya* (441/2), *Mu'jam al-buldân* (317/3).

des rapports sexuels avec son épouse, de jeûner et d'effectuer de nombreux *ṯawâf* ».[1]

'Abd al-Rashîd Ibn Ibrâhîm al-Tatârî ﷺ (mort en 1944), un savant tatar à l'époque de l'empire ottoman, nous raconte : « J'ai passé des semaines entières à satisfaire ma faim avec rien d'autre que de l'eau de Zamzam ; ce fut une expérience convaincante, sans l'ombre d'un doute ».[2]

Parmi les vertus de l'eau de Zamzam est qu'Allah ﷻ en a fait un remède contre les maladies pour celui qu'Il aura voulu parmi Ses serviteurs, comme mentionné dans les hadiths suivants.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « La meilleure eau à la surface de la terre est l'eau de Zamzam, elle contient une alimentation nutritive et une guérison contre les maladies ».

L'utilisation de l'eau de Zamzam pour guérir est une sunna et une application pratique de la parole du Prophète ﷺ : « une guérison contre les maladies ». Beaucoup de hadiths décrivent cette tradition. Le Messager d'Allah ﷺ avait l'habitude de transporter de l'eau de Zamzam dans des cruches et des outres afin d'en asperger les malades et pour les faire boire.[3]

Le Prophète ﷺ nous a informés qu'il y avait un remède contre la fièvre dans l'eau de Zamzam. Abû Jamra ﷺ a rapporté : « J'avais pour habitude de m'asseoir avec Ibn 'Abbâs à La Mecque. Un jour, j'eus de la fièvre et il me dit : « Utilise de l'eau de Zamzam pour la diminuer, car le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Elle (la fièvre) émane de la chaleur de l'Enfer[4] ; refroidissez-la donc avec de l'eau (ou il dit : de l'eau de Zamzam) ». »[5]

Le rapporteur du hadith a eu un doute ; s'il ne l'avait pas eu, cela aurait été un ordre pour les gens de La Mecque de boire

---

1 *Zâd al-ma'âd* (393/4).

2 *Al-'âlam al-Islâmî*, 'Abd al-Rashîd al-Tatârî (en turc), traduction: Kamal Khuja, *Fadl mâ' Zamzam* p. 105.

3 Al-Bukhârî, *al-Târîkh al-kabîr*, n°639. Authentifié par al-Albânî.

4 *Sharḥ ṣaḥîḥ al-Bukhârî*, Ibn Baṭṭâl (421/9).

5 Al-Bukhârî (1190/3), H. 3088.

de l'eau de Zamzam, car c'est chose aisée pour eux. Quant aux habitants d'autres villes, n'importe quelle eau.[1]

Il existe un hadith similaire, avec une autre chaîne de transmission, qui ne contient pas de doute : Abû Jamra ﷺ a dit : « Je repoussais les gens de chez Ibn 'Abbâs ﷺ et je dus m'absenter pour quelques jours. Il m'interrogea : « Que t'est-il arrivé ? » Je répondis : « J'ai eu de la fièvre ». Il dit : « Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Elle émane de la chaleur de l'Enfer ; refroidissez-la donc avec de l'eau de Zamzam ». »[2]

Ceci provient de la médecine prophétique, qui sans l'ombre d'un doute, mène à la guérison ; et toute personne, docteur ou autre qui refuserait cela s'égare et ne doit pas être pris au sérieux.

Al-'âfiya (santé, vitalité, bien-être)

Les Arabes avaient pour habitude de décrire et d'appeler l'eau de Zamzam *'âfiya*, parce que le fait d'en boire est comme prendre un remède ou faire une cure pour traiter des maux et des maladies physiques et psychologiques, avec la volonté d'Allah. Al-Qazwînî ﷺ (mort en 682 H.) a dit : « L'eau de Zamzam convient à toutes sortes de maladies ; on disait dans le passé : si l'on compte le nombre de personnes guéries grâce à l'aide des médecins, ils ne représentent pas la moitié des gens qui furent guéris, grâce à Allah ﷻ, en buvant de l'eau de Zamzam ».[3]

Il n'y a pas de doute, le nombre de personnes qui guérirent de maladies incurables, grâce à Allah, en buvant de l'eau de Zamzam est incalculable. Cette cure à l'eau de Zamzam s'est perpétrée pendant des milliers d'années jusqu'à aujourd'hui et elle continuera jusqu'au Jour de la Résurrection, si Allah le veut. 'Abd Allah Ibn Ahmad Ibn Hanbal ﷺ a dit de l'état de son père : « Je l'ai vu à maintes reprises boire de l'eau de Zamzam pour

1 *Zâd al-ma'âd* (29/4).

2 Ahmad, n°2649 et al-Hâkim, n°7439 qui l'authentifie.

3 *Les merveilles des choses créées et les curiosités des choses existantes*, Zakariyyâ Ibn Muhammad al-Qazwînî p. 93.

se soigner et guérir ; il se lavait les mains et le visage avec cette eau ».[1]

Ibn al-Qayyim ﷺ dit : « Moi-même et d'autres cherchâmes la guérison dans l'eau de Zamzam et nous vîmes des résultats extraordinaires. J'ai cherché à guérir de nombreuses maladies avec cette eau et je fus soigné avec la permission d'Allah ».[2]

Il dit également : « Alors que j'étais à La Mecque, je fus souffrant pendant un certain temps sans parvenir à trouver de médecin ni de médicament. Je commençai donc à me soigner avec la parole d'Allah : ﴿ C'est Toi que nous adorons et c'est Toi dont nous implorons le secours ﴾ (1 : 5), récitant ce verset à plusieurs reprises sur de l'eau de Zamzam avant de la boire. Je retrouvai une parfaite santé en suivant cette méthode et commençai à la considérer comme un véritable traitement pour guérir mes maux et mes douleurs ; j'en tirai un grand bénéfice ».[3]

Zayn al-Dîn al-'Irâqî ﷺ avait un disciple nommé al-Fâsî ﷺ qui dit de lui : « Il avait l'habitude de boire de l'eau de Zamzam pour différentes raisons, notamment pour soigner une certaine maladie qu'il avait à l'estomac ; il guérit sans l'aide de médicaments ».[4]

L'eau de Zamzam approvisionne les cellules du corps en vitalité

Les éléments chimiques de l'eau de Zamzam jouent un rôle important dans l'activité biologique des cellules du corps humain : ils leur donnent ce dont elles manquent et comblent leurs carences.

Il y a un lien étroit entre un manque dans les compositions chimiques du corps humain et de nombreuses maladies. Il est bien connu que les eaux minérales, potables ou non, sont utilisées depuis des siècles pour traiter diverses maladies ; que

---

1 *Masâ'il Ahmad Ibn Hanbal*, p. 447.
2 *Zâd al-ma'âd* (393/4).
3 *Zâd al-ma'âd* (178/4).
4 *Shifâ' al-gharâm bi-Akhbâr balad Allah al-harâm* (255/1).

dire alors d'une eau comme Zamzam, qui est riche en éléments bénéfiques pour le corps et en composants chimiques, près de 2000 mg par litre ? Il n'y a pas de doute, l'eau de Zamzam contient un remède contre les maladies, d'après les mots du Messager ﷺ digne de confiance, qui ne parle pas sous l'emprise de la passion ; il s'agit plutôt d'une révélation inspirée.

L'eau de Zamzam guérit les malades, depuis qu'Allah l'a créée jusqu'au Jour où Il héritera de la terre et de ses habitants. Cette particularité ne se limite pas à une période de temps particulière et elle n'est pas non plus l'exclusivité d'une seule nation ; elle durera jusqu'au Jour de la Résurrection. Ibn al-'Arabî رحمه الله a parlé de cette spécificité en disant : « Se soigner avec l'eau de Zamzam restera possible jusqu'au Jour de la Résurrection pour tout ceux qui ont une intention pure et sincère, qui n'en nient pas les bienfaits et qui ne cherchent pas en la buvant à mettre Allah à l'épreuve, car Allah est avec ceux qui placent en Lui leur confiance et Il démasquera ceux qui cherchent à Le mettre à l'épreuve ».[1]

Conditions d'utilisation

À travers les propos d'Ibn al-'Arabî رحمه الله nous observons qu'il y a des conditions pour pouvoir bénéficier des effets curatifs de l'eau de Zamzam. Si ces conditions sont satisfaites, et avec la permission d'Allah, le malade guérira en buvant cette eau. En revanche, si ces conditions ne sont pas respectées, Zamzam sera sans effets. Les conditions sont les suivantes :

1. avoir une confiance absolue en la véracité des propos du Messager ﷺ lorsqu'il dit que Zamzam est un remède contre les maladies, avec la permission d'Allah ;
2. avoir une intention pure. Cela est nécessaire, en plus d'avoir foi et certitude, d'avoir une bonne intention ;
3. avoir confiance en Allah عز وجل. La personne qui boit pour se soigner doit savoir que l'eau de Zamzam est une cause parmi d'autres qu'Allah عز وجل a donnée à Ses serviteurs à titre de miséricorde. Il a ordonné, par l'intermédiaire de

1 *Ahkâm al-Qur'ân*, Ibn al-'Arabî (98/3), *Tafsîr al-Qurtubî* (370/9).

Son Messager ﷺ d'utiliser des moyens matériels sans pour autant être liés à ces moyens ; étant donné que l'attachement n'est dû qu'à la cause des causes : Allah, le seul en qui l'on place sa confiance, en accord avec Sa parole : ﴿ Et quiconque place sa confiance en Allah, Il lui suffit ﴾ (65 : 3). Et Allah suffit comme garant ;

4. éviter d'avoir à l'esprit de mettre Allah à l'épreuve, car Allah refuse d'être mis à l'épreuve par Ses créatures. Certaines personnes ne croient au pouvoir curatif de Zamzam que s'ils en font l'expérience personnellement. Si ces personnes ne voient pas de résultats sur elles-mêmes, leur foi en est affectée et elles deviennent sceptiques. Au contraire, elles devraient avoir une confiance totale aux vertus de Zamzam. Si quelqu'un reçoit les effets bénéfiques de l'eau et guérit, c'est par une grâce d'Allah et Sa bénédiction. Dans le cas contraire, la personne doit avoir foi au Décret divin et en la destinée. Dans une telle situation, son leitmotiv doit être : ﴿ Il se peut que vous détestiez une chose qui vous soit un bien ﴾ (2 : 216). Ce qu'Allah décide pour Ses créatures est toujours la meilleure chose.

L'eau de Zamzam sert à ce pourquoi elle est bue

Le Messager d'Allah ﷺ dit : « L'eau de Zamzam sert à ce pourquoi elle est bue ».[1]

Al-Hakîm al-Tirmidhî رحمه الله a dit : « Si quelqu'un boit de l'eau de Zamzam pour satisfaire sa faim, Allah lui donne la satiété ; s'il boit pour étancher sa soif, Allah étanche sa soif ; s'il boit pour être guéri, Allah le guérit ; s'il boit dans l'espoir de perdre un mauvais comportement, Allah lui améliore son comportement ; s'il boit parce qu'il se sent anxieux, Allah l'apaise et l'aide ; s'il boit dans le but de s'enrichir intellectuellement, Allah l'enrichit intellectuellement ; s'il boit pour un besoin, Allah le comble ; s'il est frappé de terreur, Allah lui donne la paix ; s'il boit parce qu'il est dans une situation critique, Allah change sa situation ; s'il boit pour obtenir la victoire, Allah la lui accorde. Tant que quelqu'un

1 Ibn Mâjah, n°3062. Authentifié par al-Albânî.

boit avec une bonne intention pleine de bonté, Allah l'exaucera, car il L'a sollicité et a utilisé un moyen qui n'est autre qu'un don du Ciel descendu par Allah pour aider ».[1]

Ce bienfait ne se limite pas à une certaine époque, il est permanent et demeurera jusqu'à ce qu'Allah hérite de la terre et de ses habitants. Zamzam a jailli par l'aide d'Allah, elle est venue pour secourir le fils de l'Ami intime d'Allah et elle resta pour ceux qui vinrent après lui. Dès lors, quiconque en boit avec sincérité appréciera son aide.

Beaucoup de pieux Prédécesseurs, de Compagnons, de Suiveurs et de ceux qui les ont suivis jusqu'à ce jour ont bu de l'eau de Zamzam et formulé des invocations avec des intentions pures dans le but d'atteindre des objectifs dans ce monde ou dans l'autre. Ils avaient foi en la parole de l'Envoyé ﷺ : « L'eau de Zamzam sert à ce pourquoi elle est bue ».

L'imam Abû Hanîfa رحمه الله but de l'eau de Zamzam avec l'intention de devenir l'un des savants les plus érudits et il le fut, sans parler de sa science, de sa bonté et de sa grâce.[2]

Abû Bakr Muhammad Ibn Ja'far a dit : J'ai entendu Ibn Khuzayma être interrogé : « Comment as-tu appris tout ce savoir ? » Il dit : « Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « L'eau de Zamzam sert à ce pourquoi elle est bue ». En la buvant, j'ai demandé à Allah un savoir profitable ».[3]

Lorsque al-Khatîb al-Baghdâdî رحمه الله effectua le hadj, il but de l'eau de Zamzam trois fois et demanda à Allah ﷻ trois choses, en tenant compte du hadith : raconter l'histoire de Bagdad; dicter des hadiths dans la mosquée al-Mansûr ; être enterré près de la tombe de Bishr al-Hâfî. Allah réalisa ces trois souhaits.[4]

---

1 *Nawâdir al-usûl fî ahâdîth al-rasûl* (274/3).

2 Ces savants ne se sont pas contentés de boire de l'eau de Zamzam, en restant chez eux et en abandonnant leurs recherches, avançant ce hadith comme un prétexte pour rester sans rien faire. Bien au contraire, ils œuvraient nuit et jour pour la connaissance !

3 *Siyar A'lâm an-nubalâ'* (370/14), *Târîkh al-Islâm* (423/23).

4 *Siyar a'lâm an-nubalâ'* (279/18).

Ibn Hajar ﷺ a dit : « C'est bien connu en ce qui concerne al-Shâfi'î, l'imam, qu'il buvait l'eau de Zamzam pour le tir à l'arc et il touchait sa cible neuf fois sur dix. Al-Hâkim Abû 'Abd Allah but de l'eau de Zamzam et demanda à Allah l'excellence dans l'écriture et il devint le meilleur auteur de son époque.

Al-Hâfiz Zayn al-Dîn al-'Irâqî a rapporté qu'il avait bu de l'eau de Zamzam pour une certaine chose et qu'il fut exaucé. Et j'en ai bu moi-même (Ibn Hajar) en une certaine occasion en demandant à Allah, alors que j'entamais mon étude des hadiths, qu'Il me bénisse en m'honorant d'un rang élevé comme celui d'al-Dhahabî en matière de mémorisation de hadiths. Environ 20 ans plus tard, alors que j'effectuais à nouveau un pèlerinage, je me surpris à désirer un rang plus élevé encore ; je fis donc cette demande et j'espère être exaucé ».

Multiplication des bonnes actions près de la Ka'ba

Une des caractéristiques dispensées par Allah ﷻ qui distinguent Sa Maison Sacrée est la multiplication des bonnes actions et l'augmentation de la récompense pour ceux qui accomplissent des actes d'adoration dans les alentours de cette Maison bénie : ﴿ Allah multiplie la récompense de qui Il veut ﴾ (2 : 261). La prière est l'un des actes dont la récompense est multipliée à proximité de la Maison Sacrée ; de nombreux hadiths le prouvent.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Une prière accomplie dans la Mosquée Sacrée est meilleure que 100 000 prières accomplies dans n'importe quelle autre mosquée ».[1] « Une prière accomplie dans ma mosquée est meilleure que 1000 prières accomplies dans n'importe quelle autre mosquée à l'exception de la Mosquée Sacrée ; une prière accomplie dans la Mosquée Sacrée est meilleure que 100 prières accomplies dans ma mosquée (celle de Médine) ».[2]

Si la récompense pour la prière est multipliée par 100 000 en vertu des paroles du Messager d'Allah ﷺ, cette grâce d'Allah

1 Ibn Mâjah, n°1406. Authentifié par al-Albânî.
2 Ibn Hibbân, n°1620. Authentifié par al-Albânî.

doit certainement englober tous les autres actes d'adoration et les bonnes œuvres. La Mosquée Sacrée est la Maison d'Allah ﷻ sur terre, celui qui la visite, rend visite à Allah ﷻ et Il est Digne de montrer une grande hospitalité envers Ses invités, Il est en mesure de les honorer et de leur offrir Ses grâces. C'est une marque de générosité de Sa part d'accueillir Ses visiteurs en multipliant leur récompense.

Les spécificités de la Ka'ba

La première maison établie pour adorer Allah ﷻ

Parmi les caractéristiques les plus évidentes de l'Antique Demeure est qu'elle est la toute première maison sur terre à avoir été établie pour tous les peuples pour pratiquer leurs rituels et leurs actes d'adoration. Allah ﷻ dit : ﴿ La première Maison qui a été édifiée pour les gens, est bien celle de Bakka, bénie et une bonne direction pour les mondes ﴾ (3 : 96).

Différentes compréhensions de « la première Maison »

C'est la première maison qui reçut la bénédiction d'Allah et qui fut établie pour l'adoration ; c'est l'opinion de 'Alî Ibn Abî Ṯâlib رضي الله عنه et d'autres. C'est la toute première maison qui exista sur terre, selon al-Suddî. Elle fut créée avant toutes les terres, ensuite les terres furent placées dessous ; c'est l'opinion de 'Abd Allah Ibn 'Amr Ibn al-'Âṯ. La Ka'ba se situe à l'emplacement de la toute première maison qu'Allah plaça sur terre ; c'est l'opinion de Qatâda رحمه الله.

L'opinion correcte est la première, c'est la parole de 'Alî Ibn Abî Ṯâlib et sa chaîne de transmission est authentique. Par conséquent, cette opinion ne peut être sujette à interprétation ou à débat, car 'Alî ne peut avoir prononcé une telle parole que s'il l'a lui-même entendue du Prophète ﷺ. Ce propos à donc valeur de hadith prophétique. En outre, Ibn Jarîr al-Ṯabarî, Ibn Kathîr et d'autres traditionnistes partagent ce point de vue.

En ce qui concerne les trois autres opinions, elles ne s'appuient sur aucune preuve ou texte tiré du Coran ou de la Sunna alors qu'il s'agit d'un sujet qui relève de l'Invisible.

Selon Ibn Kathîr ﷺ, Allah ﷻ nous informe que la première maison désignée pour toute l'humanité, pour les actes d'adoration et les rituels, pour effectuer le *ṯawâf*, pour prier, pour faire des retraites etc. fut la maison de Bakka : la Ka'ba bâtie par Ibrâhîm ﷺ.[1]

Pour al-Râzî ﷺ : « Sache que le sens du verset fait forcément référence à la primauté de la Maison en termes d'honneur et de grâce, parce que le premier objectif de mentionner cette primauté est un signe de préférence et *de facto* il souligne sa préférence face au temple de Jérusalem... Les savants sont d'accord : le constructeur de cette Maison est Ibrâhîm ﷺ et le constructeur du temple de Jérusalem est Sulaymân ﷺ. Il ne fait pas de doute qu'Ibrâhîm est plus élevé en degré et plus éminent que Sulaymân ﷺ. Par conséquent, la Ka'ba est plus honorable que le temple de Jérusalem ».[2]

La Ka'ba est le premier édifice érigé pour l'unicité d'Allah

Il ne fait aucun doute, le premier sanctuaire érigé pour proclamer l'unicité d'Allah et Sa transcendance, et pour éliminer l'idolâtrie est la Ka'ba construite par Ibrâhîm, qui est le premier à avoir argumenté avec des preuves face aux polythéistes, le premier à avoir combattu l'idolâtrie avec la force de ses mains, réduisant les idoles en poussière. Il érigea cette structure grandiose pour immortaliser le souvenir d'Allah et Son unicité, pour que toute personne qui la visite ensuite sache et se rappelle que la Maison fut bâtie pour faire disparaître l'adoration des idoles. Les années sont passées et voir la Maison demeure un rappel d'Allah ﷻ. Elle conserve l'exclusivité et le prestige d'avoir été élevée par Ibrâhîm et son fils Ismâ'îl à eux seuls. Par conséquent, elle est la plus ancienne preuve tangible liée au monothéisme et

1 *Tafsîr Ibn Kathîr* (384/1).
2 *Al-Tafsîr al-kabîr* (427/8).

à son message, c'est-à-dire aux deux pôles qui régissent la foi des croyants et il n'y a rien d'équivalent sur terre.

Par la suite, le hadj fut institué pour renouveler ce rappel et le diffuser aux autres nations. Il n'est donc pas étonnant que la Ka'ba soit devenue le lieu le plus visité sur terre par ceux qui désirent évoquer la majesté de la véritable seigneurie. Tout autre édifice dédié à Allah ne fut construit que des siècles plus tard, comme la Mosquée al-Aqsâ à Jérusalem, qui fut pour un temps la qibla des musulmans.

La Ka'ba a transformé le concept abstrait de monothéisme en réalité concrète

La Ka'ba symbolise le monothéisme. Le monothéisme réside dans les cœurs en tant que concept abstrait. L'être humain a besoin de choses physiques et concrètes pour l'aider à symboliser les concepts abstraits qu'il porte à l'intérieur de lui-même ; c'est pour cela qu'il y a l'honorable Ka'ba. C'est le secret pour lequel les âmes y sont attachées et c'est ce qui attire les cœurs. L'honorable Ka'ba tire sa grandeur et sa sainteté de ce monothéisme pur qui unifie les cœurs de ceux qui croient en un seul Dieu ﷻ.

La Ka'ba est aussi la direction unique des croyants : elle est leur qibla pour la prière et leur destination pour le pèlerinage. Elle change ainsi le concept abstrait de monothéisme en réalité concrète et tangible ; nous pouvons observez cela dans la *talbiya* récitée par les pèlerins, affirmant par ces mots une foi monothéiste purifiée de toute forme d'idolâtrie et dédiée exclusivement à Allah ﷻ et à Son unicité qui transcende la souillure du polythéisme. Ces mots sont prononcés à une seule occasion : lorsque le pèlerin se dirige vers la noble Ka'ba, la Maison Sacrée d'Allah, rappelant cette relation étroite entre le pur monothéisme dédié à Allah et l'Antique Maison.

Allah a ordonné la purification de la Ka'ba

Allah a ordonné sa purification physique et morale, afin qu'elle devienne un lieu pour adorer Allah à travers différents

rituels et différentes pratiques. Allah a choisi pour cette mission Ibrâhîm et son fils Ismâ'îl : ﴿ Et Nous confiâmes à Ibrâhîm et à Ismâ'îl ceci : « Purifiez Ma Maison pour ceux qui tournent autour, y font retraite pieuse, s'y inclinent et s'y prosternent » ﴾ (2 : 125). ﴿ Et purifie Ma Maison pour ceux qui tournent autour, pour ceux qui s'y tiennent debout et pour ceux qui s'y inclinent et se prosternent ﴾ (22:26).

« Ma Maison » signifie qu'Allah a attribué la Maison à Lui-même, Il lui a donné Sa préférence. En d'autres termes : bâtissez, vous deux, sur une base de pureté et de monothéisme.

Allah ﷻ leur a révélé à tous deux de purifier Sa Maison Sacrée à la fois sur le plan moral – en évitant la mécréance, le polythéisme, l'adoration des idoles et la désobéissance – et sur le plan physique – en évitant les impuretés et la saleté.

Les différentes formes de purification de la Maison

Ibn 'Âshûr رحمه الله dit : « Le sens de la purification de la Maison est d'une part physique – préserver la Maison des impuretés et de la saleté afin que les adorateurs puissent pratiquer leur culte sans être dérangés – et d'autre part moral – éloigner de la Maison tout ce qui va à l'encontre des principes pour lesquels elle a été bâtie comme l'idolâtrie, les actes qui contredisent la justice et la vérité : les agressions, l'immoralité, ou le *ṯawâf* nu.

Les polythéistes ne sont pas dignes d'ériger la Mosquée Sacrée étant donné qu'ils ne l'ont pas purifiée de ce dont elle devait être purifiée, Allah ﷻ dit : ﴿ alors qu'ils repoussent (les croyants) de la Mosquée Sacrée, quoiqu'ils n'en soient pas les gardiens ﴾ (8 : 34).

Lorsque l'Islam eut triomphé, le Prophète ﷺ interdit aux idolâtres de pratiquer le hadj ou de tourner nu autour de la Maison. Il a été rapporté que le Messager d'Allah ﷺ envoya Abû Bakr al-Ṣiddîq durant le hadj précédant le Pèlerinage d'adieu pour faire une annonce publique le Jour du Sacrifice : « Plus aucun idolâtre n'est autorisé à faire le pèlerinage après cette

année et aucune personne nue ne peut effectuer le *ṯawâf* autour de la Ka'ba ». »[1]

La purification de la Ka'ba par le Prophète ﷺ est la continuation de celle d'Ibrâhîm عليه السلام

Si Allah a honoré Ibrâhîm et Ismâ'îl en leur confiant la mission de construire la Ka'ba, Il a donné à notre Prophète bien-aimé ﷺ un honneur encore plus beau et plus grand : la purification de Sa Maison de la souillure de l'idolâtrie et la débarrasser des statues que les infidèles adoraient en dehors d'Allah عز وجل. Au début, Ibrâhîm construisit la Ka'ba pour Allah Seul et unique sans rien Lui associer. Mais au fil du temps, les idolâtres entourèrent la Maison d'idoles. Cette mission qui incomba au Prophète Muhammad ﷺ fut donc plus importante et sa responsabilité plus lourde, mais il y parvint parfaitement. Plus encore, il reçut l'ordre d'Allah d'interdire aux infidèles d'accomplir le pèlerinage et d'interdire de bafouer l'éthique et la morale, il délimita ainsi le Sanctuaire à l'aide de balises. Tout cela afin de purifier le Sanctuaire et l'honorable Ka'ba. Allah préservera jusqu'au Jour du Jugement cette pureté qui fut la mission honorifique de notre Prophète Muhammad.

L'attribution de la Ka'ba à Allah

Allah l'a honorée et élevée en la liant à Lui-même dans de nombreux versets de Son noble Livre, ce qui indique son éminence et à quel point elle a de la valeur pour Lui. ﴿ Purifiez Ma Maison ﴾ (2 : 125). ﴿ Purifie Ma Maison ﴾ (22: 26). Le fait qu'il y ait l'ajout d'un adjectif possessif directement lié à Allah est une marque d'éloge, un hommage et une grâce immense pour la Maison Sacrée.

Le propos d'al-Sa'dî رحمه الله souligne les leçons à tirer de cette noble attribution : le Créateur à lié la Maison à Lui-même en lui ajoutant un pronom et ce afin de tirer certaines leçons, notamment : ce lien a entraîné l'attention totale d'Ibrâhîm et Ismâ'îl lorsqu'ils purifièrent la Maison : pas n'importe laquelle, la Maison

1 Al-Bukhârî, n°1622.

d'Allah. Ils déployèrent donc tous leurs efforts et toute leur énergie pour réaliser cette tâche. Une autre leçon est que ce pronom entraîne nécessairement honneur et respect et par conséquent il sous-entend un ordre envers Ses serviteurs pour la respecter et l'honorer. Cet ajout est également la raison pour laquelle les cœurs y sont attachés.[1]

En réalité, c'est parce qu'Allah s'est attribué cette Maison qu'elle exerce un pouvoir attractif sur tous les cœurs, que toutes les âmes l'aiment, la chérissent, brûlent de désir de la voir ; elle est le lieu de rendez-vous des amoureux d'Allah et ils ne se lassent pas d'y revenir. Au contraire, plus ils la visitent, plus ils l'aiment et désirent y revenir.

﴾ Qu'ils adorent donc le Seigneur de cette Maison ﴿ (106 : 3). Cette Maison désigne l'honorable Ka'ba et le démonstratif sert à l'exalter. Allah a lié la Seigneurie avec la Maison, à titre de grâce et d'honneur, et n'est-Il pas le Seigneur de toutes choses, exalté soit-Il ?

Il y a deux aspects au fait qu'Allah se soit présenté comme le Seigneur de cette Maison :

1. les Quraysh adoraient les idoles et Allah s'est distingué d'elles ;
2. les Quraysh étaient honorés par rapport aux autres Arabes, car cette Maison était auprès d'eux et Il leur rappelle cette bénédiction venant de Lui.

﴾ Il m'a été seulement commandé d'adorer le Seigneur de cette ville qu'Il a sanctifiée et à Lui toute chose ﴿ (27 : 91). Dans ce verset, Allah est le Seigneur de cette ville, la Sainte Mecque ; le lien est entre Allah et la ville. En d'autres termes : j'ai reçu l'ordre de dévouer mon adoration à Allah qui est le Seigneur de cette terre, La Mecque. Il l'a donc distinguée par rapport à toutes les autres villes en ne citant qu'elle ; Il l'a liée à Lui et donc elle est Sa préférée et la plus honorable. Il l'a désignée pour l'exalter, elle est la terre de Son Prophète et la terre de la Révélation. Elle porte Son Sanctuaire et Sa Maison.

---

1 *Tafsîr al-Sa'dî* p. 65.

La sagesse d'avoir choisi La Mecque pour accueillir la Ka'ba

On pourrait se demander : si Allah a lié la Maison à Lui-même, pourquoi avoir choisi La Mecque pour l'accueillir ? Quelle en est la sagesse ? Pourquoi une terre aride et stérile ? Alors qu'il y a sur terre tant de contrées où les rivières coulent en abondance et les jardins fleurissent. Un désert sec convient-il à l'honneur d'être lié à Allah ? Laissons le prince des poètes Ahmad Shawqî ﷺ répondre à ces questions avec ses bons mots : « Si Allah le Très-Haut l'avait voulu, Il aurait fait bâtir Sa Maison en Egypte, à proximité d'une rivière munificente, dans une vallée pleine de jardins. Si Allah l'avait voulu, Il aurait érigé Sa Maison au Levant, parmi des ruisseaux ombragés, sur une colline recouverte de fleurs, dans les gazouillis d'oiseaux, entre des branches d'arbres pleines de fruits tout prêts à être cueillis. Si Allah l'avait voulu, Il aurait déployé Son pouvoir et élevé Sa Maison au-dessus de celles des grands empereurs et des rois du temps jadis, au-dessus de leurs divinités empilées dans des chambres fortes aux dômes ornementés. Au lieu de cela, Il a regardé la Mère des cités et Il y vit l'humilité qui convenait face au pouvoir de Sa majesté, Il vit qu'elle manquait cruellement de Sa richesse et de Sa générosité, Il vit une modestie qui s'accordait avec la foi, une sobriété adéquate pour l'adoration, il vit un isolement qui allait dans le sens de l'unicité. Il ordonna donc à Ibrâhîm, Son ami intime, Son Prophète, d'élever dans cette vallée les fondations de Sa Maison, Il établit entre ces rochers le phare de Son unicité... la Maison fut construite avec la majesté pour voile, la vérité pour murs, le monothéisme pour lumière, les Prophètes comme constructeurs et Allah Tout-Puissant comme Seigneur et voisin ... Allah en a fait un beau rappel et lui a donné l'éminence qu'aucun autre lieu n'a jamais eu et n'aura jamais : adoration véritable, la grâce du hadj, l'honneur du constructeur et le prestige de l'Histoire ». [1]

---

1 *Al-a'mâl an-nathariya, al-majlis al-a'lâ li-thaqâfa*, pp.731-733.

Le maqâm Ibrâhîm s'y trouve

L'Antique Maison accueille en son sein le *maqâm Ibrâhîm*, c'est-à-dire la pierre sur laquelle il s'est tenu debout pour achever la construction des parties supérieures de la Maison. Il avait du mal à atteindre le haut de la structure, il prit donc appui sur cette pierre pendant qu'Ismâ'îl lui passait les pierres jusqu'à ce qu'il achève la construction.

Le maqâm Ibrâhîm dans le Coran

﴾ Adoptez donc pour le lieu de prière ce lieu où Ibrâhîm se tint debout ﴿ (2 : 125). 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ a dit : « Ô Messager d'Allah ! Pourquoi ne prendrions-nous pas le *maqâm Ibrâhîm* comme lieu de prière ? » Et le verset ﴾ Adoptez donc pour le lieu de prière ce lieu où Ibrâhîm se tint debout ﴿ fut révélé.[1]

'Abd Allah Ibn 'Umar a dit : « Le Prophète arriva et tourna sept fois autour de la Ka'ba, ensuite il pria deux *rak'a* derrière le *maqâm Ibrâhîm* ».[2]

﴾ Là sont des signes évidents, le lieu où Ibrâhîm se tint debout ﴿(3: 97). Al-Zamakhsharî ﷺ a dit : « L'expression « des signes évidents » est au pluriel alors que le *maqâm* est unique. Il y a deux explications : premièrement parce que la pierre elle-même rassemble plusieurs signes indiquant le pouvoir d'Allah et la prophétie d'Ibrâhîm avec l'empreinte de ses pieds dans une roche solide. Allah a dit : ﴾ Certes, Ibrâhîm était un guide parfait ﴿ (16 : 120). Deuxièmement : il englobe plusieurs signes : l'empreinte des pieds dans une roche solide est un signe, le fait que ses pieds se soient enfoncés jusqu'au chevilles est un signe, le fait que seule une partie de la pierre soit devenue molle en est un et le fait que ce signe demeure visible, contrairement aux autres signes des Prophètes, que la paix soit sur eux tous, est encore un autre signe particulier pour Ibrâhîm. En outre, il a été préservé malgré ses nombreux ennemis allant des polythéistes aux Gens du Livre en passant par les athées, et ce depuis des

1 Al-Bukhârî, n°393.
2 Al-Bukhârî, n°1547.

millénaires. Les signes du *maqâm Ibrâhîm* montrent le pouvoir d'Allah et la sincérité d'Ibrâhîm ».[1]

Le maqâm fut préservé d'être associé à des pratiques idolâtres

En plus des indications et des signes que l'on retrouve sur le *maqâm*, le miracle atteint son paroxysme dans le fait qu'Allah a préservé cette pierre d'être prise comme une idole et adorée durant l'ère polythéiste. Allah a protégé l'empreinte des pieds de Son Prophète, mais aussi l'amour des gens pour lui et les vestiges de la loi et du culte qu'il leur a transmis. En dépit des pratiques idolâtres largement répandues à cette époque, aucun idolâtre n'a jamais adoré le *maqâm* ou la pierre noire. Ceci révèle une sagesse manifeste : si elles avaient été adorées à l'époque de l'ignorance, les hypocrites et les ennemis des musulmans auraient affirmé que l'Islam respecte certaines idoles et qu'il ne s'est pas débarrassé de la souillure du polythéisme, car l'Islam incite à toucher la pierre noire et prier derrière le *maqâm* ».[2]

Il n'y eut jamais de vestiges préservés par Allah à travers les âges comme le furent le *maqâm* et la pierre noire au sein de la communauté musulmane ; et ils resteront préservés jusqu'au Jour de la Résurrection.

Innovation religieuse et hérésie

Parmi les innovations inventées par certains au *maqâm* : ils le touchent et l'embrassent sans avoir la moindre preuve tangible tirée de la loi islamique. Qatâda ﷺ a dit à ce sujet : « Les gens ont reçu l'ordre de prier derrière, ils n'ont pas reçu l'ordre de le toucher ; ces gens se contraignent à faire quelque chose que personne ne s'était imposé auparavant ».[3]

Bien que cette coutume soit une innovation hérétique, elle ne représente pas pour autant un acte idolâtre, elle est apparue chez des ignorants qui ont été dépassés par leurs émotions,

---

1 *Zâd al-masîr*, Ibn al-Jawzî (427/1).
2 *Maqâm Ibrâhîm*, Muhammad Tâhir al-Kurdî al-makkî, p. 107.
3 *Al-Manâsik*, Ibn Abî 'Arûba, p. 35.

l'innovation est venue parce qu'ils n'ont pas maîtrisé leur passion, cela n'est pas le reflet d'une croyance religieuse ou d'un dogme.

Les cœurs sont attirés par la Ka'ba

L'une des caractéristiques les plus marquantes de l'Antique Maison est l'attrait qu'elle exerce sur les cœurs et son pouvoir sur les âmes. Allah dit à ce sujet : ﴿ Lorsque Nous fîmes de la Maison un lieu de visite et un asile pour les gens. ﴾ (2 : 125). Il s'agit d'un rappel de la grâce d'Allah et de Sa bonté envers Ses serviteurs : Il a fait de la Maison Sacrée un lieu de visite, pour les Arabes de manière générale et particulièrement pour les Quraysh. Un lieu de visite (*mathâba*) signifie un lieu où les gens retournent chaque année. En Arabe, *thâba* signifie retourner.

La sagesse d'avoir fait de la Maison un lieu de visite

Allah ﷻ a décidé qu'il en soit ainsi pour Sa Maison ; une décision qui compte de nombreux bienfaits dans cette vie et dans l'autre. Parmi les bienfaits ici-bas : les gens des quatre coins du globe s'y rassemblent et font des échanges commerciaux qui leurs permettent d'améliorer leur niveau de vie. En outre, grâce au hadj, des routes ont été construites et le pays s'est développé. Le pèlerinage à la Maison a aussi rendu possible de contempler toute la diversité du monde qui s'y rassemble. Parmi les bienfaits liés à la religion : toute personne qui se rend à la Maison pour accomplir ses rituels religieux, se rapprocher d'Allah, Lui montrer sa dévotion, être assidue dans sa *'umra* et son *ṯawâf*, prier dans la Mosquée Sacrée et faire une retraite pieuse, obtiendra une grande récompense de la part d'Allah ﷻ.

La Ka'ba et ses bienfaits dans cette vie et dans l'autre

Le rassemblement annuel des musulmans permet de se connaître mutuellement, de prendre conscience du mode de vie des uns et des autres, sachant qu'il s'agit du plus grand lieu de rassemblement au monde, sans aucun autre équivalent. Aucun autre événement ne peut rassembler un si grand nombre de personnes en dépit de leurs différences de couleurs, de ten-

dances et d'origines et pourtant toutes unies dans l'unicité de leur Seigneur, auprès de Sa Maison Sacrée, démontrant ainsi la grandeur de l'Islam, sa force et son invincibilité, surprenant ainsi le monde entier et attirant l'attention de tous sur les rites religieux révérés par les musulmans. Beaucoup de gens se sont d'ailleurs convertis après s'être interrogés à cause de cette vision majestueuse. Et combien de musulmans qui s'étaient égarés se sont repentis et s'en sont retournés vers Allah après avoir vu ce spectacle si noble !

L'attraction qu'exerce la Ka'ba sur les cœurs est la plus forte

Ibn al-Qayyim ﷺ dit à ce sujet : « Le secret de cette préférence et de cette particularité se reflète dans l'attraction des cœurs, leur passion, leur amour et leur sympathie pour cette cité sûre. Sa force d'attraction est plus puissante que l'attraction magnétique du fer, pour cette raison, Allah en a fait un lieu de visite vers lequel on retourne, année après année et à partir de toutes les nations du monde sans pour autant se lasser. Au contraire, plus les gens la visitent, plus ils l'aiment et désirent y retourner.

Par Allah ! Combien de personnes sont mortes, furent blessées ou volées en voulant se rendre à La Mecque, combien d'argent fut dépensé ? Quels furent les sacrifices pour seulement contempler la Ka'ba ? Et l'amoureux accepte avec le sourire de laisser derrière lui le fruit de ses entrailles, ses enfants et sa famille, sa bien-aimée, son pays, sa patrie, pour faire face à mille dangers, s'aventurer dans des déserts vastes, des endroits périlleux et rudes, il est conscient de tout cela et le savoure. Il considère cela meilleur et plus doux que le confort et les plaisirs, car le pouvoir de l'amour brille dans son cœur ». [1]

Entreprendre un voyage vers la Ka'ba

Parmi les caractéristiques de la Ka'ba, est le fait qu'elle est la meilleure des trois mosquées pour lesquelles on peut entreprendre un voyage. Le Prophète ﷺ a dit : « Il faut entreprendre

1 *Zâd al-ma'âd* (51/1).

de voyager pour visiter une mosquée uniquement pour trois d'entre elles : la Mosquée Sacrée, ma mosquée et la Mosquée d'al-Aqsâ ».[1]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Il faut entreprendre de voyager vers trois mosquées : la Mosquée de la Ka'ba, ma mosquée et la Mosquée de Jérusalem ».[2]

Abû Hurayra رضي الله عنه a rapporté : « Je revenais d'al-Tûr (le Mont Sinai) lorsque je rencontrai Basra Ibn Abî Basra al-Ghifârî. Il me dit : « D'où viens-tu ? » Je lui dis : « D'al-Tûr ». Il dit : « Si je t'avais rencontré avant que tu ne partes là-bas, tu n'y serais pas allé. J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « On ne prépare une monture pour un voyage à destination d'une mosquée si ce n'est pour les trois mosquées suivantes : la Mosquée Sacrée, ma mosquée et la Mosquée de Bayt al-Maqdis ». »[3]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Le meilleur des voyages est celui à destination de ma mosquée et de l'Antique Maison ».[4]

Ces trois mosquées se distinguent des autres, elles sont prestigieuses et les visiter est méritoire. La raison qui distingue ces mosquées des autres maisons d'Allah est qu'il s'agit de mosquées de Prophètes, que la paix soit sur eux : la Mosquée Sacrée est la qibla des gens, ils y effectuent le pèlerinage, la Mosquée du Prophète à Médine a été érigée dans la conscience et la crainte révérencielle d'Allah et la Mosquée d'al-Aqsâ était la qibla des nations précédentes. La Mosquée Sacrée est la meilleure en raison de son éminence et de son prestige.

L'imam Mâlik رحمه الله a dit : « Quiconque formule le vœu de prier dans une mosquée qu'il ne peut atteindre qu'en voyageant, peut prier dans son pays ; sauf s'il fait le vœu de prier dans la Mosquée de La Mecque, la Mosquée de Médine ou la Mosquée

---

1 Al-Bukhârî, n°1893, Muslim, n°1397.
2 Muslim, n°1397.
3 Al-Nasâ'î, n°1430 authentifié par al-Albânî.
4 Ahmad, n°14824. Authentifié par al-Albânî.

de Jérusalem, pour ces trois mosquées, la personne qui en fait le vœu doit s'y rendre ».[1]

Durant l'ère préislamique, les gens avaient pour habitude de visiter des endroits supposés sacrés pour y chercher une bénédiction alors que ces lieux étaient pleins de fausses représentations et de débauche. Le Prophète ﷺ mit un terme à la perversion et évita que les rites islamiques ne soient mélangés avec les rites idolâtres et ceci afin qu'il n'y ait plus d'arguments pour adorer autre qu'Allah.

Ibn Hajar رحمه الله a rapporté d'al-Subkî رحمه الله le propos suivant : « Il n'existe aucun endroit sur terre qui ait autant de grâce en lui-même au point de mériter que l'on entreprenne un voyage pour le visiter, à l'exception des trois mosquées. Ce que j'entends par grâce est une grâce validée par la loi islamique et suivie d'un devoir religieux ; d'autres contrées peuvent être visitées, non pas en raison d'une grâce quelconque intrinsèque à ces contrées, mais pour des raisons touristiques, pour l'apprentissage d'une science, le combat ou pour tout autre raison permise ».[2]

La Mosquée de la Ka'ba est la meilleure des trois mosquées

La Mosquée de la Ka'ba arrive devant la Mosquée de Médine et la Mosquée d'al-Aqsâ pour son excellence, ses qualités et ses caractéristiques ; elle est la meilleure des mosquées pour laquelle on entreprend un voyage.

La Mosquée Sacrée peut se substituer aux deux autres mosquées pour accomplir un vœu

En plus de ce qui a déjà été dit au sujet de la supériorité de la Mosquée Sacrée sur les deux autres, il y a le fait que si un musulman a fait le vœu d'effectuer une retraite ou de prier dans l'une de ces deux mosquées, la Mosquée Sacrée peut se substituer aux deux autres et sans expiation ; c'est l'avis de la

---

1 *Sharh ṣahîh al-Bukhârî*, Ibn Battâl (1015/3), *al-istidhkâr*, Ibn 'Abd al-Barr (41/2).
2 *Fath al-Bâri' Sharh ṣahîh al-Bukhârî* (66/3).

majorité des savants à l'exception de l'école malékite qui préfère Médine.[1]

Le croyant qui aura fait un vœu pourra aller à La Mecque pour le mettre en pratique et plus encore ; alors qu'aucune des deux autres mosquées n'a cet avantage et ne peut se substituer à la Mosquée Sacrée étant donné qu'elles lui sont inférieures ; ce qui est inférieur ne peut se substituer à ce qui est supérieur.

'Umar ﷺ a dit : « Ô Messager d'Allah ! J'avais fait le vœu de faire une retraite d'une nuit dans la Mosquée Sacrée à l'époque de la *jâhiliyya* ». Le Prophète ﷺ répondit : « Accomplis ton vœu ».[2]

Jâbir Ibn 'Abd Allah a rapporté qu'un homme est venu le Jour de la Libération de La Mecque et a dit : « Ô Messager d'Allah ! J'ai fait le vœu à Allah que s'Il te donnait la victoire à La Mecque, je prierais deux *rak'a* à Jérusalem ». Il répondit : « Prie ici ! » L'homme répéta ce qu'il venait de dire et le Prophète répondit : « Prie ici ! » Il répéta encore une fois ce qu'il venait de dire et le Prophète lui dit : « Fais comme tu veux alors ».[3]

Il a été rapporté qu'une femme tomba malade et qu'elle dit : « Si Allah me guérit, j'irai jusqu'à Jérusalem pour prier ». Une fois guérie, elle se prépara à partir. Elle vint rendre visite à Maymûna, l'épouse du Messager d'Allah ﷺ. Après l'avoir saluée, elle lui confia qu'elle s'apprêtait à partir en voyage pour accomplir son vœu. Maymûna lui répondit : « Reste ici, mange tes provisions et prie dans la Mosquée du Prophète ﷺ ! Car je l'ai entendu dire : « Une prière ici est meilleure que 1000 prières ailleurs, sauf à la Mosquée de la Ka'ba ». »[4]

La Ka'ba est la qibla des musulmans

Parmi les caractéristiques de la Mosquée Sacrée est le fait qu'Allah en a fait la qibla des musulmans ; ils lui font face pour chacune de leurs prières jusqu'au Jour du Jugement.

---

1 *Sharh Fath al-Qadîr* (128/3), *Bidâya al-mujtahid* (312/1), *al-Mughnî* (83/3).
2 Al-Bukhârî, n°6319.
3 Abû Dâwud, n°3305. Authentifié par al-Albânî.
4 Muslim, n°510.

Le Messager d'Allah ﷺ priait en faisant face à Jérusalem et à la Ka'ba en même temps lorsqu'il était à La Mecque, avant d'émigrer pour Médine. Après son émigration, il ne faisait plus face qu'à Jérusalem pour toutes ses prières pendant 16 ou 17 mois avant de recevoir un ordre d'Allah. Suite à cet ordre, la qibla changea et devint la Ka'ba. Aujourd'hui, tous les musulmans de la planète lui font face pour prier, jusqu'à la fin des temps.

Ibn 'Abbâs a rapporté : « Le Prophète ﷺ, lorsqu'il était à La Mecque, priait en faisant face à Jérusalem et la Ka'ba était devant lui ; 16 mois après avoir émigré vers Médine, la qibla fut changée et devint la Ka'ba ».[1]

Il y a dans ce hadith un point intéressant : alors que le Prophète ﷺ était à La Mecque, il lui était possible de combiner les penchants de son cœur (prier vers la Ka'ba) avec l'ordre divin qui lui dictait de prier vers Jérusalem. Il faisait donc face à la Ka'ba et à Jérusalem en même temps. Lorsqu'il émigra pour Médine qui se situe au nord de La Mecque, il lui était impossible de faire face à la fois à la Ka'ba et à Jérusalem. Il priait donc face à Jérusalem, se pliant aux ordres de son Seigneur et faisant fi de ses propres aspirations. Finalement, Allah lui demanda de tourner son noble visage en direction de la Ka'ba.

Al-Barâ' Ibn 'Âzib رضي الله عنه a rapporté : « Le Prophète ﷺ priait vers Jérusalem depuis 16 ou 17 mois, mais il aimait prier vers la Ka'ba et Allah révéla : ﴿ Certes, nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous allons donc t'orienter vers une direction qui te plaît. Tourne ton visage vers la Mosquée Sacrée. ﴾ (2:144). Le Prophète s'orienta donc vers la Ka'ba ».[2]

Le hadith rapporté par Ibn 'Abbâs indique que le Prophète ﷺ et ses Compagnons ont continué de prier vers Jérusalem durant 16 ou 17 mois après avoir émigré vers Médine ; alors que dans le hadith rapporté par al-Barâ' Ibn 'Âzib il y a un doute par rapport à la période mentionnée : 16 ou 17 mois. C'est la raison

---

1 Ahmad, n°2993. Les traditionnistes ont dit qu'il était authentiques selon les normes des deux cheikhs.

2 Al-Bukhârî, n°390.

pour laquelle les savants divergent : al-Nawawî ﷺ a préféré 16 mois, alors qu'al-Qâdî'l yâd a affirmé que 17 mois était la période exacte.

D'autres ont combiné les deux versions comme Ibn Hajar ﷺ qui a dit : « Il est aisé de concilier les deux versions : certains ont conclu que la période était de 16 mois, ils ont ajouté le mois du changement de qibla au mois de l'arrivée à Médine, en retirant quelques jours. Les gens qui ont compté ces jours ont affirmé quant à eux que la période était de 17 mois. Les gens ont hésité parce que le mois de l'arrivée était Rabî' al-Awwal, sans divergence, et le changement eut lieu au milieu du mois de Rajab, dans la deuxième année de l'hégire ; c'est l'opinion de la majorité ».[1]

La sagesse du changement de qibla

Le changement de qibla de Jérusalem vers la Maison Sacrée d'Allah est un événement majeur dans l'histoire de la communauté musulmane. Il contient de nombreux enseignements :

Montrer qui obéit à Allah ﷻ et qui lui désobéit ; Allah a dit : ﴿ Et Nous n'avions établi la direction vers laquelle tu te tournais que pour savoir qui suit le Messager et qui s'en retourne sur ses talons ﴾ (2 : 143).

Les croyants se sont soumis à cet ordre alors que les faibles d'esprit ont tourné le dos, Allah les décrit comme suite : ﴿ Les faibles d'esprit parmi les gens vont dire : « Qui les a détournés de la direction vers laquelle ils s'orientaient auparavant ? » – Dis : « C'est à Allah qu'appartiennent le Levant et le Couchant. Il guide qui Il veut vers un droit chemin ﴾ (2 : 142). Les faibles d'esprit dont il est question ici étaient un petit groupe de personnes insignifiantes rassemblant des Arabes idolâtres, des rabbins et des hypocrites.

Cet événement servit de test tranchant pour le Prophète ﷺ afin de distinguer clairement qui était avec lui corps et âme et qui ne l'était qu'en apparence. Ce test était important parce que de grands événements se profilaient à l'horizon pour les musul-

1 *Fath al-Bârî* (96-97/1).

mans, il fallait que leurs rangs se resserrent et qu'ils se détachent des hypocrites, des lâches et des vaincus afin de pouvoir faire face à leur mission et atteindre leurs grands objectifs. Ce fut le moment pour le Prophète ﷺ d'entrer serein, en sécurité et en pleine possession de toutes ses ressources dans une nouvelle période dans la vie de la communauté.

Le Prophète ﷺ aimait prier en direction de la Ka'ba, car elle était la qibla de son père Ibrâhîm ﷺ. Allah ﷻ s'est adressé à lui en disant : ﴿ Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous allons donc t'orienter vers une direction qui te plaît... ﴾ (2 : 144). En plus de l'attachement des cœurs et des âmes à la Ka'ba à cause de ce qu'Allah lui a octroyé comme grâce et comme vertus qui la distinguent et la rendent unique, le cœur et l'âme du Messager d'Allah ﷺ y était attaché, elle lui manquait et son Seigneur exauça sa prière et la lui rendit.

Il est intéressant de constater l'éminence du Prophète ﷺ devant son Seigneur et la générosité d'Allah envers Son Messager dont il a exaucé le souhait intérieur, mais ceci ne fut pas la seule raison.

Allah a ordonné aux musulmans de se tourner vers Jérusalem pour prier lorsqu'ils étaient à La Mecque, et ce afin de les distinguer des idolâtres. Mais après l'émigration vers Médine où vivaient des juifs, les musulmans reçurent l'ordre de se tourner vers la Ka'ba pour se distinguer des juifs.

Durant l'époque de l'ignorance, avant l'islam, les Arabes vénéraient la Maison Sacrée et la considéraient comme le joyau de leur gloire nationale. Allah a donc éprouvé Ses serviteurs en changeant leur qibla de la Ka'ba vers Jérusalem en premier lieu et de Jérusalem vers la Ka'ba ensuite pour enlever aux musulmans la vanité et l'esprit de clan et les rendre sincères envers Allah dans toutes leurs affaires. Il fit cela pour purifier leur cœur et leur âme des relents de la *jâhiliyya*, pour éviter qu'ils ne s'accrochent à d'autres que Lui et pour enlever de leur cœur tout chauvinisme, fanatisme nationaliste ou tout sectarisme basé sur des faits historiques.

Si un ordre émane d'Allah ﷻ, les musulmans se doivent d'écouter et d'obéir, sans chercher à comprendre la sagesse ou le motif derrière l'ordre, étant donné que l'essence de la sagesse est l'ordre lui-même, venu d'Allah pour Ses serviteurs. Cet ordre visait donc également l'objectif d'habituer les musulmans à se plier aux ordres d'Allah sans les remettre en question.

Il fallait aussi préparer le terrain à l'acceptation du message du Prophète ﷺ. Il a été envoyé avec le même message que les Prophètes précédents, sans innovations.

Ibn al-Qayyim رحمه الله a dit : « La sagesse profonde qui réside dans l'ordre de prier vers Jérusalem tout d'abord est qu'elle était la qibla, la direction des Prophètes. Le Prophète ﷺ a été envoyé avec le même message que les Prophètes avant lui, un message bien connu des Gens du Livre. Faire face à Jérusalem pour la prière était une manière de confirmer sa prophétie, de montrer qu'il s'inscrivait dans la même ligne que les Prophètes avant lui. Il montrait par là que l'essence de son message était le même que les autres. Il n'était pas venu pour innover par rapport aux autres Messagers ni pour s'opposer à eux. Au contraire, il était venu pour confirmer et croire aux Messagers précédents. Lorsque les signes de sa prophétie furent bel et bien établis et que la preuve de sa sincérité fut confirmée dans tous ses aspects et après que les cœurs témoignèrent qu'il était réellement le Messager d'Allah en dépit de leur déni, de leur entêtement, de leur jalousie et de leur envie, Allah su qu'il était en sa faveur et pour son bien et pour celui de sa communauté de faire face à la Ka'ba de Sa Mosquée Sacrée, le meilleur endroit sur terre, le plus aimé d'Allah, la plus bénie, la plus ancienne, la plus honorée et la plus honorable de toutes les maisons ».[1]

Le changement de qibla vers la Ka'ba est un ordre divin qui comprend plusieurs points :

1. le passage du don de prophétie d'une branche de l'arbre généalogique béni, celle des descendants d'Ishâq, fils d'Ibrâhîm à une autre : celle des descendants d'Ismâ'îl,

1 *Miftâh dâr al-sa'âda* (30/2).

fils d'Ibrâhîm, qui aida son père à construire la Ka'ba et dont le nom y est associé ;

2. le passage à la communauté de Muhammad ﷺ de la responsabilité de prêcher et de transmettre le message, et *de facto* le fait que la bénédiction dont jouissaient les enfants d'Israël soient passée au musulmans : ils ordonnent le convenable et interdisent le blâmable et croient en Allah ;
3. la communauté musulmane devient la communauté du juste milieu, pas uniquement en termes de valeurs, d'idéaux, de principes, de lois et de croyances, mais également au niveau géographique : le juste milieu est la meilleure des choses, et rien sur terre n'est meilleur et plus honorable que la Ka'ba, la Maison Sacrée d'Allah.

Répétition de l'ordre de faire face à la Ka'ba

Le Prophète ﷺ aimait la qibla d'Ibrâhîm et il demeura constamment, durant 16 ou 17 mois, dans l'espoir et l'attente d'être exaucé par son Seigneur ﷻ, scrutant le ciel, et priant avec ferveur, jusqu'à ce qu'il reçoive l'ordre d'Allah de faire face à la Ka'ba. Les versets qui lui furent révélés à ce sujet et qui seront récités jusqu'au Jour du Jugement sont les suivants : ﴿ Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous allons donc t'orienter vers une direction qui te plaît. Tourne ton visage vers la Mosquée Sacrée. ﴾ (2 : 144) ; ﴿ Et d'où que tu sortes, tourne ton visage vers la Mosquée Sacrée ﴾ (2 : 149) ; ﴿ Et d'où que tu sortes, tourne ton visage vers la Mosquée sacrée. Et où que vous soyez, tournez-y vos visages ﴾ (2 : 150).

La répétition est venue pour insister sur l'abrogation, car il s'agit ici de la toute première abrogation qui eut lieu en islam. L'insistance a mis un terme aux espoirs des Gens du Livre de voir les musulmans retourner à leur qibla à eux.[1]

---

1 *Al-Nâsikh wal-mansûkh*, al-Qâsim Ibn Sallâm, p. 20, *Tafsîr al-Tabarî* (502/1).

Al-Qurtubî رحمه الله a dit : « Les savants sont d'accord à l'unanimité : la qibla fut la toute première abrogation qui apparut dans le Coran ».[1]

La jurisprudence concernant le tawâf autour de la Ka'ba

En arabe, *tawâf* signifie rotation, tournoiement, tourbillon. Dans la terminologie religieuse, *tawâf* désigne les tours autour de la Ka'ba dans l'obéissance d'Allah : ﴿ pour ceux qui tournent autour ﴾ (22: 26) ; ﴿ et qu'ils fassent les circuits autour de l'Antique Maison ﴾ (22 : 29).

Le tawâf est exclusif à l'Antique Maison

Allah عز وجل a lié Sa Maison Sacrée à une pratique religieuse unique qu'Il a interdite partout ailleurs sur terre : le *tawâf*, ce rituel unique dans ses aspects et son sens. Il est totalement interdit en dehors de la Ka'ba et quiconque tourne autour d'un arbre, d'une pierre, d'une tombe ou d'une mosquée s'est égaré loin du sentier d'Allah. Quiconque pense qu'un *tawâf* effectué autour de quoi que ce soit d'autre est un acte religieux ou un moyen de se rapprocher d'Allah عز وجل est un idolâtre infidèle.

C'est cela la différence entre le *tawâf* effectué autour de la Maison et celui effectué n'importe où ailleurs. Le *tawâf* autour de la Ka'ba a une forme particulière, c'est un rite défini par la charia et un acte d'adoration tourné vers Allah. C'est une marque d'obéissance et de soumission à Allah qui a qualifié toute autre forme de circumambulation d'idolâtrie. Allah impose à Ses serviteurs les rituels qu'Il veut. Le serviteur n'a d'autre alternative que d'exécuter l'ordre d'Allah sans utiliser son esprit ou sa raison ; il se doit d'obéir vu que l'ordre émane de son Seigneur عز وجل. C'est l'un des sens du *tawâf* autour de l'Antique Maison.

Le fait que le *tawâf* ne soit autorisé qu'autour de la Ka'ba la rend unique et spéciale par rapport aux autres régions du monde, c'est une marque d'honneur et d'exaltation.

---

1. *Tafsîr al-Qurtubî* (151/2).

L'ordre de profiter du tawâf au maximum

Effectuer le *ṯawâf* autour de l'Antique Maison est une chance et une opportunité à saisir tant que cela est possible, car nous avons été avertis par le Messager ﷺ qu'il se pourrait que cela change bientôt. La raison pour laquelle le Prophète ﷺ a parlé de cette nécessité de tirer profit au maximum du *ṯawâf* avant qu'il ne soit trop tard est exprimée dans le hadith suivant : « Profitez de cette Maison, car elle a été détruite deux fois et elle sera élevée la troisième ».[1]

Les six types de ṯawâf

1. Le *ṯawâf* de l'arrivée à La Mecque : il a plusieurs noms : *ṯawâf al-qudûm* (*ṯawâf* de l'arrivée), le Début du Pacte, l'Entrée, la Rencontre, l'Arrivée, l'Arrivant, le Premier, la Salutation. Son nom le plus commun est *ṯawâf al-qudûm*.

2. Le *ṯawâf al-ifâḏa* : il est appelé le *ṯawâf* de la visite, le Pilier, le Devoir ou encore le Cœur.

3. Le *ṯawâf al-wadâ'* : c'est le *ṯawâf* du retour, d'adieu : la Fin du Pacte. Il s'effectue avant de quitter La Mecque, après avoir accompli tous les rites.

Ces trois types de *ṯawâf* sont obligatoires pendant le hadj, plus de détails suivront, si Dieu le veut.

4. Le *ṯawâf nadhr* : celui qui est lié à un vœu.

5. Le *ṯawâf taṯawwu'* : le *tawâf* spontané ou surérogatoire.

6. Enfin, le *ṯawâf* permis en dehors du hadj.

La grâce du *ṯawâf* est grande, sans aucun doute, étant donné qu'Allah l'a ordonné dans Son Noble Livre. Le Prophète ﷺ avait pour habitude de beaucoup pratiquer le *ṯawâf* et d'exhorter les musulmans à en faire autant. Allah ne donne pas d'ordre sans qu'il n'y ait une grande bénédiction derrière et de grands avantages pour les gens dans cette vie et dans l'autre. Le Messager d'Allah ﷺ n'aurait pas fait quelque chose à moins que cela ne soit profitable dans cette vie comme dans l'autre. C'est déjà une

---

1 Ibn Khuzayma, n°2506 et authentifié par al-Albânî.

grâce suffisante de savoir que le *ṯawâf* est un acte d'obéissance à Allah.

La source de Zamzam est à proximité

Zamzam ou la prière exaucée de l'Ami Intime et la confiance en Allah de Hâjar

Lorsque Ibrâhîm ﷺ laissa Hâjar et son fils Ismâ'îl à proximité de la Maison Sacrée, la mère d'Ismâ'îl le suivit en disant : « Ô Ibrâhîm ! Où vas-tu, nous abandonnant ainsi dans cette vallée où il n'y a rien ni personne ? » Elle lui répéta cela plusieurs fois, mais il ne lui répondit pas et ne la regarda pas. Elle lui dit finalement : « Est-ce Allah qui t'a ordonné cela ? » Il dit : « Oui ». Elle dit : « Alors Il ne nous abandonnera pas ! » Elle revint sur ses pas et Ibrâhîm poursuivit sa route jusqu'à arriver à al-Thaniyya où il était hors de vue, il se tourna face à la Maison (face à son emplacement), ensuite leva les mains et invoqua avec ces mots : ﴿ Ô notre Seigneur, j'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée sans agriculture, près de Ta Maison Sacrée – Ô notre Seigneur – afin qu'ils accomplissent la prière. Fais donc que se penchent vers eux les cœurs d'une partie des gens. Et nourris-les de fruits. Peut-être seront-ils reconnaissants ? ﴾ (14 : 37).

Elle aperçut l'ange à l'endroit de la source de Zamzam creuser la terre avec son talon (ou son aile selon une autre version) jusqu'à ce que de l'eau jaillisse du sol. Elle commença à faire une sorte de bassin autour de l'eau à l'aide de ses mains et elle remplit son outre alors que l'eau continuait de s'écouler.

Ibn 'Abbâs ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « Qu'Allah fasse miséricorde à la mère d'Ismâ'îl ! Si elle avait laissé s'écouler l'eau, l'eau de Zamzam aurait été un torrent abondant ».[1]

Zamzam : un modèle de confiance en Allah

L'eau de Zamzam restera à jamais un témoin évident et une preuve claire de la confiance de Hâjar en Allah et de ses bonnes

1 Al-Bukhârî (1227/3), n°3184.

pensées à l'égard de son Seigneur, qu'Allah lui fasse miséricorde. Elle s'est conformée à Sa volonté et a accepté Ses ordres en disant : « Il ne nous abandonnera pas ». Après quoi elle s'en est retournée confiante, avec une grâce de la part d'Allah ﷻ et un soin tout particulier destiné à elle et à son nourrisson, comme le hadith le précise.

Dès lors, Zamzam n'est pas uniquement de l'eau jaillie d'une source, elle est aussi une histoire de foi sincère racontée à tous ceux qui s'y abreuvent, elle est un témoignage vivant pour ceux qui peuvent le comprendre. Elle immortalise le souvenir de cette femme pieuse qui eut foi en la miséricorde de son Seigneur et qui fut convaincue de Sa grâce immense.

Elle est une preuve tangible concrète pour qui est capable de tirer des leçons, elle est un modèle de confiance en Allah et un exemple en matière de pensées positives à Son égard. Ici, Allah nous donne un exemple clair, non pas écrit ou oral, mais bel et bien visible afin d'être plus limpide à comprendre et pour s'imprimer plus facilement dans les âmes, pour les doués d'intelligence.

Jaillissement de la source de Zamzam

L'une des particularités de l'eau de Zamzam est qu'elle a jailli grâce à l'intervention de Jibrîl عليه السلام, le digne de confiance, qui en reçut l'ordre d'Allah ﷻ. Si Allah l'avait voulu, Il aurait fait jaillir l'eau directement du sol, comme n'importe quelle source d'eau. Mais Il voulut souligner l'éminence de cette eau bénie ; Il fit donc intervenir l'ange pour donner à Zamzam encore plus de prestige et d'honneur.

Ibn 'Abbâs رضي الله عنهما dit à propos du jaillissement de l'eau de Zamzam : « Lorsque Hâjar atteignit Marwa, elle entendit une voix, se dit à elle-même de rester silencieuse et tendit l'oreille. Elle entendit à nouveau la voix et dit : « Qui que vous soyez ! J'ai entendu votre voix ! Auriez-vous de quoi m'aider ? » Elle aperçut l'ange à l'endroit de la source de Zamzam creuser la terre avec son talon (ou son aile) jusqu'à ce que de l'eau jaillisse du sol. Elle commença à faire une sorte de bassin autour de l'eau à l'aide

de ses mains et elle remplit son outre alors que l'eau continuait de s'écouler ».[1]

Dans une autre version : « Mais subitement elle entendit une voix. Elle s'adressa à cette voix étrange en disant : « Aidez-nous si vous le pouvez ! » Elle aperçut Jibrîl ﷺ. Il frappa le sol avec son talon comme ceci (Ibn 'Abbâs ﷺ frappa le sol avec son talon pour illustrer son propos) et l'eau se mit à jaillir. La mère d'Ismâ'îl fut étonnée et commença à creuser ». Abû Al-Qâsim (c'est-à-dire le Prophète ﷺ) ajouta : « Si elle avait laissé l'eau, elle aurait été encore plus abondante ».[2]

Les noms de Zamzam

Etant donné que l'eau a jailli par l'intervention de Jibrîl ﷺ, les Arabes avaient pris l'habitude de lui donné des noms liés à cet événement majeur :

Le battement d'ailes de Jibrîl ﷺ (*rak'a Jibrîl*) : l'origine du mot *rak'* signifie battement de pieds ou battement d'ailes. La source a été appelée ainsi parce que Jibrîl ﷺ frappa le sol avec son aile pour que l'eau jaillisse.

La frappe de Jibrîl ﷺ (*hazma Jibrîl*) : il frappa le sol de son pied et nivela la terre autour avant que l'eau ne jaillisse. *Al-hazma* signifie frapper la terre de son talon. On disait : Jibrîl ﷺ a vaincu la terre, il l'a frappé au visage et elle a commencé à pleurer une eau pure et abondante.

Le coup de Jibrîl ﷺ (*hamza Jibrîl*) : Jibrîl ayant porté un coup sur le sol de son talon pour faire jaillir l'eau.

Al-Suhaylî ﷺ a dit : « Jibrîl a frappé le sol avec son talon (*'aqib*) et non pas sa main ou autre chose. Cela montre que la source était destinée aux descendants et aux successeurs d'Ismâ'îl, c'est-à-dire à Muhammad ﷺ et sa communauté. En arabe, *'aqib* signifie talon, mais aussi descendant. Allah a dit : ﴿ Et il en fit

1 Al-Bukhârî (1227/3), n°3184.
2 Al-Bukhârî (1230/3), n°3185.

une parole qui devait se perpétuer parmi sa descendance (*'aqib*) ﴾, c'est-à-dire la communauté de Muhammad ﷺ (43 : 28) ».[1]

Wat'atu Jibrîl عليه السلام (Le battement d'ailes de Jibrîl).

L'eau de Zamzam a jailli de la terre la plus pure

L'une des vertus et des grâces de Zamzam est qu'Allah ﷻ a choisi pour elle la terre la plus pure sur terre pour qu'elle s'y déverse, c'est-à-dire à proximité de Son honorable Maison, dans un désert dépourvu des aspects de la vie, pour montrer la grandeur de Son décret et de Sa providence. Il choisit pour Zamzam cet endroit sacré auquel Il donna cette particularité et Il en fit une source bénie pour abreuver les pèlerins de l'Antique Maison et toute autre personne.

Zamzam : un des plus grands bienfaits et bénédictions

Zamzam fut l'un des plus grands bienfaits et l'une des plus belles bénédictions octroyés par Allah ﷻ à Ibrâhîm عليه السلام lorsqu'Il exauça sa prière. La présence de cette source bénie est la cause principale de la création de la ville de La Mecque : sans eau, la vie n'aurait jamais pu apparaître ni se développer au fil du temps. Ainsi, la Maison Sacrée fut construite avec pour conséquence la prospérité et l'arrivée de gens en provenance de tout chemin éloigné pour participer aux avantages qui leurs furent accordés dans cette vie et dans l'autre. Allah ﷻ dit : ﴿ Et fais aux gens une annonce pour le hadj. Ils viendront vers toi, à pied, et aussi sur toute monture, venant de tout chemin éloigné ﴾ (22 : 27).

Zamzam fut la première brique dans la construction de la Ville Sainte. Sans elle, les gens ne seraient pas venus s'installer, elle attira les gens, nomades et sédentaires, et le lieu se peupla ainsi peu à peu pour devenir la ville que l'on connaît aujourd'hui.

L'un des plus grands bienfaits que peuvent apprécier les pèlerins et les visiteurs du Sanctuaire est le privilège de boire l'eau de Zamzam : ils en boivent jusqu'à satiété, en retirent bien-être et bénédictions et voient leurs prières exaucées grâce à

1 *Subul al-hudâ wal-rashâd fî sîra khayr al-'ibâd*, al-Sâlihî (187/1).

elle, car l'eau de Zamzam sert à ce pour quoi elle est bue, qu'il s'agisse de prières liées à cette vie ou à l'au-delà. Elle est réellement parmi les plus grandes grâces qu'Allah ﷻ a données aux croyants qui visitent cet endroit plaisant et béni, à proximité de Sa Maison Sacrée.

Les vertus de Zamzam sont incalculables

L'eau de Zamzam est bénie, elle se trouve à l'endroit le plus honorable sur terre, près de la Maison Sacrée d'Allah, elle est le fruit d'un ordre divin exécuté par l'ange Gabriel عليه السلام pour sauver la famille de Son Prophète عليه السلام. Allah ﷻ a donné un nombre incalculable de vertus à Zamzam « et qui pourraient les dénombrées ? Combien de personnes éprouvées furent soulagées grâce à elle, pour être demeurées près de son puits, pour en avoir bue, ou pour s'être lavées avec elle, après avoir essayé toutes les autres eaux du monde et être restées embourbées dedans !? Et combien de bouteilles ont été remplies et envoyées aux quatre coins du monde pour servir de remède ou pour laver les gens et leurs vêtements dans l'espoir de recevoir bénédiction et guérison ? »[1]

L'eau de Zamzam est un signe évident

L'un des signes visibles les plus marquants de la Maison Sacrée est la source de Zamzam, elle a un statut aussi important que le *maqâm Ibrâhîm*, la pierre noire, le coin yéménite, le *hatîm*, etc. Allah ﷻ a dit : ﴿La première Maison qui ait été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka bénie et une bonne direction pour les mondes. Là sont des signes évidents...﴾ (3 : 96-97).

Le cœur de la créature la plus pure fut lavé avec l'eau de Zamzam

L'eau de Zamzam se caractérise par le fait qu'Allah ﷻ l'a choisie parmi toutes les autres eaux de la terre pour laver le cœur de Son bien-aimé, Son élu parmi les créatures ﷺ. Allah ﷻ a décidé que cette eau soit utilisée pour extraire du cœur du Prophète ﷺ le touché de Satan, afin de le fortifier et de le pré-

1 *Tahdhîb al-lugha* (92/4).

parer à recevoir la révélation ; sa poitrine fut ouverte quatre fois et à chaque fois son cœur fut lavé avec de l'eau de Zamzam.[1]

Anas Ibn Mâlik ﷺ a rapporté que Jibrîl ﷺ est apparu au Messager d'Allah ﷺ alors qu'il jouait avec ses camarades. Il le saisit, l'allongea sur le sol, lui ouvrit la poitrine, en sortit le cœur duquel il retira un caillot de sang en disant : « Ceci était la part de Satan en toi ». Il lava ensuite son cœur avec de l'eau de Zamzam dans une bassine en or, puis remit le cœur en place et referma la poitrine.[2] Les enfants accoururent auprès de sa mère (nourricière) en disant : « Muhammad a été assassiné ! » Tous se précipitèrent vers lui et trouvèrent la couleur de son teint changée. Anas ﷺ dit : « J'ai moi-même vu les traces de l'aiguille sur sa poitrine ».[3]

Anas Ibn Mâlik ﷺ a rapporté : « Abû Dharr ﷺ nous racontait que le Messager d'Allah ﷺ avait dit : « Le toit de ma maison fut ouvert alors que j'étais à La Mecque et Jibrîl ﷺ descendit. Il m'ouvrit la poitrine et la lava avec de l'eau de Zamzam. Il amena ensuite un bassin en or plein de sagesse et de foi qu'il vida dans ma poitrine avant de la refermer. Il me prit ensuite la main et monta jusqu'au ciel le plus proche »... »[4]

La sagesse d'avoir lavé le cœur du Prophète ﷺ avec Zamzam

Ibn Hajar ﷺ a expliqué la sagesse d'avoir lavé le cœur du Prophète ﷺ à l'eau de Zamzam : « En cela réside la préférence de Zamzam au-dessus de toutes les autres eaux. Ibn Abî Jamra a dit : « Il n'a pas été lavé avec une eau du Paradis, car l'eau de Zamzam est par nature une eau paradisiaque qui fut mise sur terre ; l'objectif était de conserver la bénédiction du Prophète ﷺ sur terre ». Al-Suhaylî ﷺ a dit : « Étant donné que Zamzam est la Frappe de Jibrîl, le Saint-Esprit, en faveur de la mère d'Ismâ'îl, le grand-père du Prophète ﷺ, il va de soi que son cœur fut

1 *Fath al-Bârî* (460/1), (481/13).
2 *Sahîh Muslim bi sharh al-Nawawî* (216/2).
3 Muslim (147/1), n°162.
4 Al-Bukhârî n°342.

lavé avec elle pour pouvoir entrer dans la divine présence et ses profondeurs ». »[1]

Le Prophète ﷺ a béni la source de Zamzam avec sa noble salive

Allah ﷻ a donné à la salive de notre Prophète ﷺ des caractéristiques extraordinaires et de nombreuses vertus miraculeuses impressionnantes : sa salive a guéri des malades, elle a servi de boisson, de nourriture, de bénédiction et même de source de force. De nombreux malades furent soignés sur le champ et pour toujours avec la salive bénie du Prophète ﷺ, grâce à Allah ﷻ.

Le jour de la bataille de Khaybar, le Prophète ﷺ cracha dans les yeux de 'Alî et invoqua pour lui. Il guérit sur le champ comme s'il n'avait jamais rien eu et le Prophète ﷺ lui confia le drapeau.[2]

Al-Barâ' rapporte : « Nous étions 1400 le jour d'al-Hudaybiya et il y avait un puits à al-Hudaybiya. Nous épuisâmes l'eau du puits au point qu'il n'y restait plus une seule goutte d'eau. Le Prophète ﷺ s'assit au bord du puits et demanda un peu d'eau avec laquelle il se rinça la bouche avant de la recracher dans le puits. Nous attendîmes un peu, puis nous tirâmes de l'eau de puits pour étancher notre soif à tous et nous donnâmes à boire à nos montures jusqu'à plus soif ».[3]

Au sujet de la bénédiction de la source de Zamzam par la salive du Prophète ﷺ, Ibn 'Abbâs رضي الله عنهما a rapporté : « Le Prophète ﷺ est venu au puits de Zamzam, nous lui avons tiré un seau d'eau et il en a bu une partie et en a recraché une partie dans le seau que nous avons ensuite vidé dans le puits. Le Prophète ﷺ dit : « Si je n'avais pas craint de vous voir vous disputer pour ça, j'aurais moi-même tiré l'eau du puits ». »[4]

---

1 *Fath al-Bâri* (205/7).
2 Al-Bukhârî n°3498.
3 Al-Bukhârî (1311/3), H. 3384.
4 Ahmad n°3527, authentifié par Ahmad Shâkir dans *sharh al-Musnad* (177/5).

'Abd al-Jabbâr Ibn Wâ'il a rapporté de son père : « Le Prophète ﷺ reçut un seau d'eau de Zamzam, il se rinça la bouche et la recracha dans le seau et elle était plus parfumée que le musc ; il se moucha hors du seau ».[1]

La source de Zamzam est intarissable

L'une des propriétés de l'eau de Zamzam est qu'elle est intarissable : elle coulera en abondance pour toujours bien qu'on en puise en permanence depuis près de 5000 ans.

Le témoignage de l'Histoire au sujet de Zamzam

La preuve la plus flagrante de l'abondance sans limite du puits de Zamzam est qu'elle n'a jamais été épuisée : il n'en a jamais manqué depuis qu'elle a jailli pour Ismâ'îl عليه السلام ; on en pompe pourtant massivement, en particulier pendant le mois béni de Ramadan et durant le hadj et surtout depuis l'augmentation massive de visiteurs.

Si quelqu'un observe le puits de Zamzam, il constatera que le niveau de l'eau ne change pas, il reste toujours le même, il n'augmente pas et ne diminue pas, quoi qu'on en pompe, et l'eau ne déborde pas non plus au point de se répandre sur le sol ; il s'agit là de quelque chose d'extraordinaire.

La Ka'ba est le centre du monde

Le positionnement de la Ka'ba par rapport à la Maison Peuplée

La Maison Peuplée (*al-bayt al-ma'mûr*) : il s'agit d'une maison située au septième ciel, son existence est confirmée par le Coran et la Sunna. Allah ﷻ jure par elle dans Son Livre saint : ﴿ Par la Maison Peuplée ! ﴾ (53 : 4).

Elle est visitée en permanence « par de nobles anges, que la paix soit sur eux, chaque jour 70 000 d'entre eux y pénètrent, y adorent leur Seigneur puis la quittent sans jamais y retourner ».[2]

---

1 Ahmad n°18894. Les traditionnistes l'ont déclaré fiable.

2 *Tafsîr as-Sa'dî* (813/1).

Mâlik Ibn Sa'sa'a ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « On me montra ensuite la Maison Peuplée. J'interrogeai Jibrîl à son sujet et il me dit : « C'est la Maison Peuplée, 70.000 anges viennent y prier chaque jour et lorsqu'ils la quittent, ils n'y retournent jamais plus ». »[1]

Anas Ibn Mâlik ﷺ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Je fus ensuite emmené au septième ciel. Jibrîl demanda que l'on ouvre la porte. Quelqu'un dit : « Qui est là ? » Il dit : « Jibrîl ». – « Qui est avec toi ? » – « Muhammad ﷺ ». – « A-t-il été envoyé ? » – « Oui, il a bien été envoyé ! » La porte fut ouverte pour nous et je trouvai là Ibrâhîm ﷺ adossé contre la Maison Peuplée où entrent chaque jour 70000 anges qui n'y reviendront jamais plus ensuite ».[2]

Ibn Kathîr ﷺ a dit : « Les anges y adorent Allah et effectuent le *tawâf* tout comme les gens sur terre effectuent le *tawâf* autour de la Ka'ba. La Maison Peuplée est la Ka'ba des habitants du septième ciel. Ibrâhîm, l'ami d'Allah ﷺ, était adossé à la Maison Peuplée parce que c'est lui qui a construit la Ka'ba sur terre, et la récompense est appropriée à l'action effectuée ».[3]

Certains savants ont pensé que la Maison Peuplée était en réalité l'honorable Ka'ba elle-même, comme l'a rapporté al-Zamakhsharî ﷺ : « Elle est la Ka'ba, car elle est peuplée par les pèlerins, les visiteurs et les habitants des alentours ».[4] Al-Sa'dî ﷺ a dit : « La Maison Peuplée est la Maison Sacrée d'Allah ; elle est peuplée par ceux qui y accomplissent le *tawâf* et ceux qui viennent y prier, ceux qui invoquent Allah abondamment et en plus par les pèlerins et les visiteurs ».[5]

Al-Shawkânî ﷺ a combiné les deux avis : « La Maison Peuplée est au septième ciel ; ou d'après d'autres au premier ciel ; un troisième groupe de personnes pensent qu'il s'agit en

1 Al-Bukhârî (1173/3), n°3035 et Muslim (150/1), n°149.
2 Muslim (146/1), H. 162.
3 *Tafsîr Ibn Kathîr* (240/4).
4 *Al-Kashshâf* (411/4).
5 *Tafsîr as-Sa'dî* (813/1).

réalité de la Ka'ba. Concernant les deux premiers avis, elle est décrite comme « peuplée » en raison des anges qui y pénètrent pour adorer Allah. Le troisième avis décrit de manière littérale ou de manière métaphorique, ceux qui adorent Allah et ceux qui peuplent la Maison parmi les fils d'Adam sur terre ».[1]

Par conséquent, il n'y a pas de contradiction entre ces deux avis, l'une d'elle est peuplée sur terre et l'autre est peuplée au ciel.

La Maison Peuplée est située au-dessus de la Ka'ba

Certains récits affirment que la Maison Peuplée est située au-dessus de la Ka'ba, les deux Maisons étant ainsi alignées. Khâlid Ibn 'Ar'ara rapporte qu'un homme interrogea un jour 'Alî ﷺ : « Qu'est-ce que la Maison Peuplée ? » Il dit : « Une Maison au ciel, elle est appelée *al-durâh*, elle est au-dessus de la Ka'ba et lui fait face, sa sainteté au ciel est semblable à la sainteté de la Maison sur terre, chaque jour 70.000 anges viennent y prier et n'y retournent jamais plus ensuite ».[2]

Qatâda ﷺ a dit : « On nous a rapporté que le Prophète d'Allah ﷺ dit à ses compagnons : « Savez-vous ce qu'est la Maison Peuplée ? » Ils répondirent : « Allah et Son Messager sont plus savants ». Il dit : « Une mosquée au ciel, la Ka'ba est située en-dessous ; si elle tombait, elle tomberait dessus ». »[3]

De nombreux savants ont rapporté que la Maison Peuplée est située au-dessus de la Ka'ba. Al-Tabarî ﷺ dit : « C'est une maison au ciel qui fait face à la Ka'ba, comme il a été rapporté ».[4]

---

1 *Fath al-Qadîr* (94/5).

2 Ibn Jarîr dans son Tafsîr (16/27). Al-Albânî dit dans son commentaire du hadith n°477, dans *al-sahîha* : « Les transmetteurs de la chaîne sont dignes de confiance, sauf Khâlid Ibn 'Ar'ara qui est un inconnu ».

3 Ibn Jarîr dans son Tafsîr (17/27). Al-Albânî dit dans *al-sahîha* (859-860/2) : « La chaîne de transmission est *mursal*-authentique. Tous les transmetteurs ont reçu l'approbation des deux cheikhs, excepté Bishr, qui est Ibn Hilâl as-Sawâf ; cité par Muslim uniquement ; face à la Ka'ba est un ajout, l'origine du hadith est claire ».

4 *Tafsîr al-Tabarî* (16/27).

Al-Baghawî رحمه الله déclare : « C'est une maison au septième ciel, sous le Trône et face à la Ka'ba, elle est appelée *al-durâh* et sa sainteté au ciel est semblable à la sainteté de la Ka'ba sur terre ».[1]

L'adoration à Allah, une ligne continue entre les deux Maisons

Le fait que la Maison Peuplée au ciel soit vis-à-vis de la Ka'ba sur terre donne prestige et bénédiction à la Mosquée Sacrée et à la terre sainte autour. C'est comme s'il y avait une connexion entre le ciel et la terre reliant ces deux maisons. Une seule chose les unit : l'adoration vouée à Allah عز وجل.

La similarité entre la Maison Peuplée, lieu de pèlerinage des anges, et la Maison Sacrée, lieu de pèlerinage des hommes, est un signe évident qui attire l'attention sur l'unité de la religion, l'unité de sa source et de son origine. C'est un honneur fait aux fils d'Adam qui proclament l'unicité d'Allah et qui ont cru en Ses Messagers : ils ressemblent aux nobles anges et partagent ainsi avec eux les mêmes rites spécifiques et les mêmes actes d'adoration : le hadj ; à la Maison Peuplée au ciel pour les uns et à la Maison Sacrée sur terre pour les autres.

La Ka'ba est le centre du monde d'après les premiers savants

Les premiers savants avaient découvert que la Ka'ba et la Ville Sainte étaient le centre et le cœur du monde ; selon des érudits spécialisés dans la langue et l'interprétation du Coran.

Ibn 'Atiya al-Andalusî رحمه الله (mort en 546H.) a affirmé que la cause de la dénomination « la Mère des cités » se réfère à quatre différents aspects :

1. le lieu de naissance de la religion et de sa loi ;
2. il a été rapporté que la terre a été étalée à partir de La Mecque ;
3. elle est le centre du monde et un point de référence pour les autres villes ;

---

1 *Tafsîr al-Baghawî* (237/4).

4. elle est la qibla de toutes les villes d'après la loi islamique ; elle est la mère des autres villes et ces dernières sont ses filles ».[1]

Yâqût al-Hamawî ﷺ (mort en 626 H.) dit : « On a rapporté que le premier endroit qui fut créé par Allah était celui de la Ka'ba et qu'à partir de là, Il a étalé la terre par en-dessous. Par conséquent, cet emplacement est le nombril du monde, son cœur et la Mère des cités. D'abord, est apparue (le lieu de) la Ka'ba, ensuite Bakka autour de La Mecque, puis le Sanctuaire autour de La Mecque et autour du Sanctuaire le reste du monde ».[2]

Al-Qurtubî ﷺ (mort en 671 H.) a déclaré dans son interprétation de la parole d'Allah ﷻ : ﴿ Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes/une communauté centrale ﴾ (2 : 143) : « Puisque la Ka'ba est le centre de la terre, Nous avons fait de vous une communauté centrale, c'est-à-dire que Nous vous avons placés en-dessous des Prophètes et au-dessus des nations. Ici, le terme « centrale » signifie être juste, l'origine de cela vient du fait que l'on dise : la meilleure des choses est le juste milieu ».[3]

Ibn al-Qayyim ﷺ (mort en 751 H.) dit : « Allah a dit qu'Il avait choisi de faire d'eux une communauté de justes /centrale ; Il a choisi pour eux la meilleure et la plus juste direction pour s'orienter, car Il a choisi pour eux le meilleur des Prophètes. Il a légiféré pour eux la meilleure religion, Il leur a révélé le meilleur des Livres, Il en a fait des témoins visibles pour le reste du monde pour la perfection de leur grâce, de leurs connaissances et de leur justice. Sa sagesse apparaît dans Son choix pour eux de la meilleure et la plus prestigieuse qibla, afin de parfaire tous les aspects de la grâce en leur faveur pour leur qibla, leur Messager, leur Livre et leur législation ».[4]

---

1 *Al-muharrar al-wajîz fî tafsîr al-kitâb al-'azîz* (322/2).
2 *Mu'jam al-buldân* (463/4).
3 *Al-jâmi' li-ahkâm al-Qur'ân* (153/2).
4 *Miftâh dâr al-sa'âda* (31/2).

La centralité de la Ka'ba : réalité spirituelle et physique

Les anciens savants avaient établi un lien entre le concept de centralité géographique de la communauté et le concept de centralité morale, c'est-à-dire être dans la justice. La centralité a donc deux aspects : un aspect spirituel abstrait qui se reflète dans le fait que la communauté musulmane est la meilleure communauté, elle a la position la meilleure (centrale a le sens de meilleur, ou plus juste : le juste milieu est la meilleure des choses) et la plus éminente, car choisie par Allah ﷻ ; et un aspect physique dans le sens où la position géographique de la Maison est au centre pour faciliter la propagation du message et pour que sa lumière puisse rayonner aux quatre coins du monde de manière égale et symétrique, chose rendue possible par sa position centrale.

L'avis des premiers savants était cette combinaison entre la centralité géographique et l'éminence ; ils considéraient cette position comme une approbation d'Allah ﷻ pour eux et une aide leur étant destinée ; la science moderne est ensuite apparue pour valider leur avis et leur donner raison.

La Ka'ba est le centre de l'Ancien et du Nouveau monde

Des études scientifiques modernes ont prouvé que la Ka'ba et la Ville Sainte sont situées au centre du monde, à la fois de l'Ancien monde (Asie, Afrique et Europe) et du Nouveau monde (les deux Amériques, l'Australie et l'Antarctique). Cela signifie que la terre à la surface du globe se distribue de manière égale et ordonnée autour de la Ville Sainte de La Mecque.

La Ka'ba est le centre de l'Ancien monde

Neuf villes et îles ont été choisies pour servir de frontières à l'Ancien monde. Leur distance et leur position par rapport à la terre sainte de La Mecque a été calculée et il est apparu que la distance angulaire entre ces villes, ces îles et La Mecque était en moyenne de 8039 km ; ce qui signifie que La Mecque se trouve à l'intérieur d'un cercle qui englobe les trois continents (l'Asie,

l'Afrique et l'Europe) qui constituaient l'Ancien monde avant la découverte des Amériques.

La Ka'ba est le centre du Nouveau monde

On a calculé la distance qui sépare La Mecque des villes suivantes :

– Wellington qui est située en Nouvelle Zélande, à l'est du continent australien est éloignée de La Mecque de 13 040 km.

– Cape Horn, la pointe méridionale de l'Amérique du Sud est éloignée de La Mecque de 13 120 km.

– Le nord de l'état de l'Alaska, le territoire à la tête septentrionale du continent Américain est éloigné de La Mecque de 13 600 km.

Il découle de tout ceci que la distance entre les lieux les plus éloignés du Nouveau monde et la Ville Sainte de La Mecque est en moyenne de 13 253 km, cela signifie aussi que La Mecque est située au centre d'un cercle dont la circonférence relie les frontières extrêmes des continents du Nouveau monde ; ce cercle traverse aussi les confins oriental et occidental du Pôle Sud.

Une grande sagesse est à l'œuvre dans le choix du lieu de La Mecque

Ce vaste univers et tous les phénomènes et les créatures qui le composent émeuvent les cœurs et frappent les esprits. Cette composition n'est pas davantage une coïncidence qu'un « ouvrage de la Nature », elle est plutôt l'empreinte du Créateur ﷻ, qui a créé toutes les choses en les déterminant selon une mesure précise, suivant un ordre exact, sans faille ni défaut, avec une sagesse dont l'étendue et la profondeur ne sont mesurées et mesurables que par Lui seul, le Puissant, le Majestueux. Parfois, Il en révèle une partie à l'un de Ses serviteurs, afin que les gens apprennent la grandeur du Créateur et admirent la magnificence de Ses œuvres, toutes aussi inimitables que miraculeuses.

Parmi ces choses qui relèvent à nos yeux l'éminence du Créateur, il y a le choix de la Ville Sainte de La Mecque, désignée

pour porter en son sein l'honorable Ka'ba, la qibla des musulmans. C'est une décision divine qui révèle la plus grande sagesse et qui visait à n'être connue qu'après les découvertes scientifiques modernes. Ainsi, quand les musulmans se tournent vers la Ka'ba pour prier, les voilà face au centre de la terre ; leurs yeux et leurs cœurs tendent à l'unisson vers ce point de convergence, comme s'ils se regardaient les uns les autres, un phénomène rendu possible que lorsque l'on regarde vers le centre d'un cercle.

La sagesse du Créateur ﷻ apparaît dans l'établissement de la Ka'ba et de la Ville Sainte au centre du monde, ce qui permet de s'y rendre avec aisance quel que soit notre lieu de départ sur terre. La position centrale de la Maison Sacrée, au milieu des continents, en facilite l'accès, par terre, mer ou air, et réduit les soucis et les coûts liés au voyage. Cela s'avère particulièrement pratique, au regard du grand office assigné à ce lieu : accueillir le hadj et la *'umra*.

Il y a comme une perle de sagesse ici, à savoir l'équité dans la répartition géographique : tout point situé autour de la Ville Sainte a son équivalent symétrique : à même distance traversée, pour deux pèlerins en marche depuis deux points différents, même degré de difficulté rencontré. La Mecque officie donc comme un centre de symétrie pour les différentes localisations de la planète.

Le méridien de La Mecque a précédence sur celui de Greenwich

La particularité unique du méridien de la Ville Sainte de La Mecque (39° 49') a poussé un chercheur européen, Arnold Keyserling, à demander son instauration comme méridien de référence, à la place de celui de Greenwich en Angleterre, qui a été imposé à la planète en 1882 sans aucune raison scientifique ou logique apparente. La raison principale pour laquelle on a pris Greenwich comme premier méridien est que l'empire britannique était à l'époque la première puissance mondiale.

Les coins de la Ka'ba pointent vers des positions stratégiques

Des études modernes ont été menées afin de savoir vers quels lieux de la terre habitée pointent chacun des angles de l'honorable Ka'ba. Les conclusions de ces études sont les suivantes :

– l'angle désigné comme le coin irakien pointe vers l'est de l'Irak et l'ultime portion de terre qu'il indique est la plaine d'Europe orientale, qui se situe à la frontière des continents européen et asiatique : ce coin pointe donc vers le continent européen ;

– le coin du Levant, qui en fait ne pointe vers aucun pays du Levant, indique plutôt la direction de la côte ouest des États-Unis d'Amérique : ce coin pointe vers l'Amérique ;

– l'angle connu sous le nom de coin yéménite ne pointe nullement vers le Yémen, il indique la côte est de l'Afrique, plus précisément la côte est du Mozambique, une position clé entre l'Australie et l'Amérique du Sud : ce coin pointe vers l'Afrique ;

– le coin de la pierre noire indique les îles Irianes ouest, situées à mi-chemin entre le continent australien et l'Asie : cela signifie que ce coin pointe vers le continent asiatique.

Les conclusions énumérées ci-dessus montrent avec évidence que les angles de la Ka'ba pointent vers des lieux hautement significatifs de la terre habitée. Chacun de ces lieux est situé entre deux des six continents habités. Cette étude met en valeur les dénominations réelles des quatre coins de l'honorable Ka'ba, à savoir les coins européen, américain, africain et asiatique. C'est ainsi que se révèle l'universalité de l'honorable Ka'ba, qui fut établie au centre de la terre pour tous les peuples, en confirmation de Sa Parole : ﴿ Certes, la première Maison (d'adoration) qui fut établie pour l'humanité fut celle de Bakka – bénie, une guidance pour les mondes ﴾ (3 : 96).

Les noms universels des coins de la Ka'ba

À la lumière de ces données, on estime que les noms universels des coins de la Ka'ba sont les suivants :

– le coin européen (dit irakien) ;

- le coin américain (dit du Levant) ;
- le coin africain (dit yéménite) ;
- le coin asiatique (dit de la pierre noire).[1]

La position de L'honorable Ka'ba est unique : les études scientifiques modernes ont prouvé que la Ka'ba représente le centre de la terre à la fois pour le Vieux et pour le Nouveau Monde. La Ville Sainte de La Mecque se démarque par sa localisation exclusive : nulle autre ville et nul autre endroit ne peuvent rivaliser avec elle, c'est pourquoi le Noble Coran l'a décrite comme la Mère des cités.

1 Voir *ithbât tawassut Makka al-mukarrama lil-yâbisa*, une étude basée sur des photos et des mesures réalisées par satellites, Dr. Yahya Wazîrî, The International Islamic Council for Da'wah and Relief, avec la coopération de la Commission on Scientific Signs in the Qur'ân and Sunna, Le Caire, 2009.

Les règles concernant la Ka'ba

Le maqâm Ibrâhîm

La position du maqâm Ibrâhîm

Par le passé, les savants ont divergé quant à la position du *maqâm Ibrâhîm* ﷺ, suivant deux avis différents. L'avis dominant affirme que la position du *maqâm* n'a pas bougé depuis la période d'ignorance préislamique jusqu'à l'avènement du Prophète ﷺ et des califats d'Abû Bakr et 'Umar ﷺ. Durant le califat de 'Umar Ibn al-Khattâb ﷺ, une inondation violente l'a déplacé ; 'Umar l'a ensuite remis à sa place en présence d'un groupe de musulmans, après avoir vérifié sa position initiale. Telle est l'opinion de la plupart des savants, comme al-Azraqî ﷺ qui l'a rapportée d'après les pieux Prédécesseurs. Ibn Hajar a aussi supporté cette opinion, tout comme Muhibb ad-Din al-Tabarî.

Ibn Abî Mulayka ﷺ rapporte : « La position du *maqâm* aujourd'hui est celle qu'il avait durant la période d'ignorance préislamique et au temps du Prophète ﷺ, d'Abû Bakr ﷺ et de 'Umar ﷺ, jusqu'à ce que, sous le califat de 'Umar, une inondation violente le déplace. Alors, le *maqâm* fut déposé contre la Ka'ba, avant que le calife ne le remette à sa place originale, après avoir vérifié que tel était son site propre en présence d'un groupe de personnes ».[1]

Le hadith relaté par Jâbir ﷺ dans sa description du hadj du Prophète ﷺ : « Après avoir accompli son *tawâf*, le Prophète ﷺ s'avança vers la Station d'Ibrâhîm et récita : ﴿ Et prenez la Station d'Ibrâhîm comme lieu de prière ﴾ (2 : 125). Quand il priait deux *rak'a*, il se plaçait de sorte que la Station se trouve entre lui et la Maison ».[2]

---

1 Al-Azraqî dans *Akhbâr Makka* (35/2).

2 Abû Dâwud n°1905 et authentifié par al-Albânî dans *sahîh Abî Dâwud*.

Muhibb al-Din al-Tabarî ﷺ a dit : « Ce qui vient à l'esprit en entendant ce hadith est que le *maqâm* n'était pas attaché à la Maison. Il n'a jamais été mentionné que le Prophète ﷺ se soit approché de lui afin de le déplacer. Se tournant vers la Ka'ba pour la prière, il pouvait avoir le *maqâm* tantôt derrière, tantôt devant lui. S'il avait été attaché à la Maison, il aurait seulement pu lui faire face, et rien d'autre ».[1]

Al-Muttalib Ibn Abî Wadâ'a al-Sahmî rapporte de son père, de son grand-père : « Les inondations pénétraient dans la Mosquée Sacrée par la grande porte des Banû Shayba, jusqu'à ce que 'Umar Ibn al-Khattâb érige le haut barrage. Cette porte fut alors renommée *porte du torrent*. Les eaux ont probablement déplacé le *maqâm* et l'ont rejeté près de la Ka'ba. Durant le califat de 'Umar, une inondation nommée Um Nahshal (d'après la fille de 'Ubayda Ibn Abî Ahîha Sa'îd Ibn al-'Âs qui s'y noya) déplaça le *maqâm*. On le retrouva dans la vallée de La Mecque, puis on le ramena et on l'attacha aux rideaux de la Ka'ba.

On informa 'Umar ﷺ de l'incident, qui accourut. Il entra dans la Mosquée pour une *'umra* durant le mois de Ramadan et il constata que le *maqâm* n'était plus à sa place habituelle, car il avait été emporté par les flots. Il se mit à interpeller les gens : « Par Allah ! Je recherche quelqu'un qui aurait connaissance de ce *maqâm* ! » Al-Muttalib Ibn Abî Wadâ'a al-Sahmî dit : « Moi, ô Commandeur des croyants, je possède cette connaissance ! » Comme je craignais pour son sort, j'ai calculé la distance qu'il y avait entre le *maqâm* et le coin (de la pierre noire), entre le *maqâm* et la porte du *hijr*, et entre le *maqâm* et le puits de Zamzam, à l'aide d'une corde bien tressée que j'ai chez moi.

'Umar ﷺ lui dit : « Assieds-toi ici à mes côtés et envoie quelqu'un la chercher ». Quand la corde fut apportée, il la tendit et put ainsi retrouver la position originale du *maqâm*. Il s'enquit auprès des gens qui répondirent : « Oui ! C'est bien sa place ». Quand 'Umar ﷺ eut tout bien vérifié, il ordonna qu'on

1 *Al-qirâ li-qâsid Um al-Qurâ*, p. 346.

construise une base pour le *maqâm* ainsi qu'une structure autour. Aujourd'hui encore il est au même endroit.

Al-Muttalib a dit : « 'Umar a comblé les failles du haut barrage et l'a renforcé avec des pierres ». Ibn Jurayj a dit : « Et nulle inondation ne l'a percé depuis l'époque de 'Umar jusqu'à aujourd'hui ».[1]

Ibn Hajar ﷺ a mentionné ces événements dans *fath al-Bârî* ; il confirme l'authenticité des sources en disant : « Al-Azraqî a rapporté dans *akhbâr Makka*, selon une chaîne de narration authentique, que le *maqâm*, à l'époque du Prophète ﷺ, d'Abû Bakr et de 'Umar ﷺ, était au même endroit que maintenant. Durant le califat de 'Umar, une inondation emporta le *maqâm* vers la vallée de La Mecque. Il fut ensuite rattaché aux rideaux de la Ka'ba jusqu'à ce que 'Umar le remît à sa place originale après avoir vérifié que tel était son site propre. Il renforça sa base et construisit une structure autour ; il demeure aujourd'hui tel qu'il était alors ».[2]

La règle relative à la prière derrière le maqâm

Il est recommandé de prier les deux rak'a qui suivent le tawâf derrière le maqâm

Il est recommandé de prier deux *rak'a* derrière le *maqâm* après avoir accompli le *tawâf*, si c'est possible, quitte à le faire à une certaine distance. Telle est l'avis de la majorité.

'Abd Allah Ibn 'Umar ﷺ rapporte : « Le Messager d'Allah ﷺ est arrivé, il fit sept fois le tour de la Maison, puis pria deux *rak'a* derrière le *maqâm* ».[3]

Jâbir ﷺ rapporte dans sa description du hadj du Prophète ﷺ : « Le Prophète ﷺ, après avoir accompli le *tawâf*, s'avança vers la Station d'Ibrâhîm et récita : ﴿ Et prenez la Station d'Ibrâhîm comme lieu de prière ﴾. Il pria deux *rak'a*, en se plaçant

1 *Akhbâr Makka*, al-Azraqî (33-34/2).
2 *Fath al-Bârî* (499/1).
3 Al-Bukhârî n°1547.

de sorte que la Station se trouve entre lui-même et la Maison. Le Messager d'Allah ﷺ avait l'habitude de réciter dans les deux *rak'a* ﴿ « Dis : Lui Dieu est Un » ﴾ et ﴿ Dis : Ô vous les infidèles... ﴾ »[1]

Autorisation de prier deux rak'a n'importe où après le tawâf

La pratique conforme à la Sunna et la meilleure à suivre est de prier ces deux *rak'a* derrière le *maqâm* à la suite du *ṯawâf*. Quant à celui qui en est empêché en raison de la foule, il lui est possible de prier ces deux *rak'a* n'importe où dans la Mosquée Sacrée, voire même à l'extérieur.

L'épouse du Prophète ﷺ, Um Salama رضي الله عنها, rapporte : « Le Messager d'Allah ﷺ était à La Mecque et il décida de quitter la ville, alors qu'elle n'avait pas encore accompli son *ṯawâf*. Le Prophète ﷺ dit : « Quand vient l'heure de la prière de l'aube, accomplis ton *ṯawâf* à dos de chameau pendant que les gens prient ». Elle fit cela et ne pria ses deux *rak'a* qu'après être sortie de la Mosquée ».[2]

Ibn Ḫajar رحمه الله a dit : « Ses paroles « Elle ne pria ses deux *rak'a* qu'après être sortie de la Mosquée », à savoir, de la Mosquée Sacrée ou de La Mecque, indiquent la permission accordée de prier les deux *rak'a* du *ṯawâf* à l'extérieur de la Mosquée. S'il y avait eu une obligation quelconque, le Prophète ﷺ ne lui aurait jamais permis d'agir ainsi ».[3]

Al-Nawawî رحمه الله a dit : « Il est recommandé de les prier derrière le *maqâm*. Sinon, dans le *ḫijr* sous la gouttière. Sinon, dans la Mosquée, ou à La Mecque, ou enfin, la personne les accomplit dans son pays ou n'importe où sur la terre : cela est permis sans expiation ».[4]

Le cheikh Ibn Bâz رحمه الله a dit : « Il n'est pas obligatoire pour la personne qui a accompli le *ṯawâf* de prier deux *rak'a* derrière le *maqâm Ibrâhîm*, mais il est prescrit d'y prier si cela ne pose

---

1 Abû Dâwud n°1905. Authentifié par al-Albânî dans Sahîh Abî Dâwud.
2 Al-Bukhârî n°1626.
3 *Fatḫ al-Bârî* (487/3).
4 *Al-Majmû'* (53/8).

pas de problème. Si elle les accomplit ailleurs dans la Mosquée Sacrée, ou dans le Sanctuaire de La Mecque, c'est permis. La personne ne peut gêner le *ṯawâf* des autres pour prier ses deux *rak'a* derrière le *maqâm*. Elle doit plutôt s'éloigner de la foule et prier à un autre endroit dans la Mosquée Sacrée, comme il arrivait à 'Umar ﷺ de prier les deux *rak'a* du *ṯawâf* à Dhu Ṯuwâ[1], qui se situe à l'intérieur du Sanctuaire de La Mecque, mais en dehors de la Mosquée Sacrée. Ou bien comme Um Salama ﷺ qui pria le *ṯawâf* de l'adieu à l'extérieur de la Mosquée Sacrée. Il est évident que la raison pour cela était d'éviter la foule. Ou peut-être qu'elle a agi ainsi afin de montrer aux gens la souplesse de la loi islamique sur cette question ».[2]

Plus d'un savant a mentionné le consensus sur la permission de prier les deux *rak'a* du *ṯawâf*, pour celui qui a accompli son *ṯawâf*, où bon lui semble. Parmi ces savants citons Ibn al-Mundhir, al-Nawawî et Ibn Ḥajar.

Ibn Ḥajar ﷺ a dit : « Il y a un consensus des savants autour de la permission de prier les deux *rak'a* du *ṯawâf* quel que soit l'endroit, à l'exception de l'imam Mâlik qui a affirmé que les deux *rak'a* obligatoires du *ṯawâf* accomplies dans le *ḥijr* doivent être effectuées de nouveau ».[3]

La multiplication de la récompense pour la prière

Elle est spécifique à la Mosquée de la Ka'ba

Les savants ont divergé au sujet de la multiplication de la récompense liée à la prière. Est-ce un bénéfice attaché au Sanctuaire de La Mecque dans son ensemble ou à la Mosquée Sacrée uniquement ? Il y a deux avis, tous deux supportés par des preuves solides et de nombreux savants. Pour ma part, je penche vers l'avis selon lequel la multiplication ne concerne que la Mosquée Sacrée, du fait qu'elle abrite la Ka'ba – que Dieu l'accroisse en honneur – qui elle-même est sous protection

1 Al-Bukhârî (301/1) et l'imam Mâlik dans *al-muwaṯṯa'* (368/1).
2 *Majmû' fatâwa wa maqâlât mutanawwi'a* (228/18).
3 *Fatḥ al-Bârî* (488/3).

divine. C'est dans son enceinte qu'on accomplit les prières et c'est vers elle que l'on entreprend un voyage. Qui plus est, on ne peut accomplir le *ṯawâf* et la retraite qu'à l'intérieur de ses murs et c'est grâce à la Mosquée que le Sanctuaire de la Ville Sainte fut béni par-dessus tous les autres pays. Cette opinion est partagée par l'école malékite et la plupart des savants chaféites et hanbalites.

Tous se sont accordés sur la multiplication des récompenses attachées aux bonnes œuvres, où que l'on se trouve dans le Sanctuaire de la Ville Sainte. En ce qui concerne la nature de cette multiplication, l'opinion dominante est que la qualité des bonnes actions augmente, mais pas leur nombre.

Maymûna ﵂, l'épouse du Prophète ﷺ, rapporte ce hadith élevé et attribué au Prophète ﷺ : « Une prière ici (dans la Mosquée de Médine) est meilleure que 1000 prières ailleurs, sauf à la Mosquée de la Ka'ba ». [1]

Dans un autre hadith rapporté par Abû Hurayra ﵁, élevé et attribué au Prophète ﷺ : « Il faut entreprendre de voyager vers trois mosquées : la Mosquée de la Ka'ba, ma mosquée et la Mosquée d'Aelia (Jérusalem) ». [2]

Ces différentes expressions (mosquée de la Ka'ba, ou Ka'ba tout court) ainsi que les termes Mosquée Sacrée (qu'on rencontre dans d'autre versions) soulignent le fait que les multiplications ne sont effectives que dans la Mosquée autour de la Ka'ba et non dans tout le Sanctuaire.

Abû Hurayra ﵁ rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « Une prière effectuée dans ma mosquée vaut mieux qu'un millier de prières effectuées dans toute autre mosquée, à l'exception de la Mosquée Sacrée ». [3]

L'accent est mis sur la mosquée du Prophète ﷺ, à l'exclusion des autres mosquées qui se trouvent dans le sanctuaire de Médine ; c'est la même chose pour la Mosquée Sacrée.

---

1 Muslim n°1396.

2 Muslim n°1397.

3 Al-Bukhârî n°1133 et Muslim n°1394.

Le titre de « Mosquée Sacrée » fut attribué traditionnellement en référence à la mosquée où l'on effectue le *ṯawâf*, à l'exclusion du reste du Sanctuaire et de ses mosquées.

Ibn Khuzayma ﷺ a dit : « Si les mots « Mosquée Sacrée » désignaient toute la ville ainsi que le Sanctuaire, il aurait été interdit d'y creuser un puits ou une tombe, d'y uriner ou d'y déféquer, ou enfin d'y jeter des carcasses en décomposition ou des charognes. Aucun savant n'a jamais prohibé ou qualifié de détestable la présence dans la ville de femmes indisposées ou de gens en état d'impureté majeure et devant effectuer le *ghusl*, pas plus qu'ils n'y ont interdit les relations sexuelles. Si tel était le cas, la retraite aurait été permise partout à La Mecque, jusque dans les maisons et les magasins ! Mais personne n'a jamais soufflé mot à ce sujet ».[1]

Il est interdit d'entreprendre un voyage vers une quelconque mosquée de La Mecque à l'exclusion de la Mosquée Sacrée. La seule mosquée qui représente une destination légitime pour le voyageur est celle caractérisée par la multiplication des récompenses pour toute œuvre pie accomplie en son sein.

La multiplication est effective à l'extérieur de la Mosquée si les rangs sont connectés

Les gens qui prient à l'extérieur des limites établies de la Mosquée, c'est-à-dire au-delà des esplanades d'enceinte ou dans les rues adjacentes à cause de la foule, reçoivent une pleine récompense, comme s'ils se trouvaient à l'intérieur, pourvu que les rangs soient connectés. Ceci se trouve parmi les règles touchant la prière.

Il n'y a pas de divergence entre les savants au sujet de la validité de la prière effectuée à l'extérieur de la Mosquée, à condition que les rangs à l'extérieur soient connectés aux rangs à l'intérieur.

Al-Kâsânî ﷺ a dit : « Si la prière est accomplie à l'extérieur de la Mosquée, en suivant les mouvements de l'imam qui

1 *Fath al-Bârî* (451/3).

se trouve à l'intérieur, et si les rangs sont connectés, cela est permis. Si les rangs ne sont pas connectés, cela n'est pas permis. La règle de la connexion des rangs est liée à cette Mosquée, lorsque l'imam prie à l'intérieur ».[1]

L'imam Mâlik ﷺ a dit : « Si des gens prient dans un endroit fermé, en suivant l'imam, sans pour autant être connectés avec le groupe à l'intérieur, leurs prières sont acceptées, du moment que l'endroit présente des fenêtres ou des ouvertures par lesquelles ils puissent voir les mouvements de l'imam et des gens à l'intérieur, s'ils s'inclinent et se prosternent à l'unisson. C'est permis, sauf pour la prière du vendredi. S'il n'y a pas de fenêtres ou d'ouvertures qui leur permettent de voir les gens ou l'imam à l'intérieur, mais qu'ils l'entendent, s'inclinent quand il s'incline et se prosternent quand il se prosterne, c'est permis ».[2]

La multiplication de la récompense est spécifique aux cinq prières obligatoires

Les savants ont divergé quant à la multiplication de la récompense liée à la prière : cette faveur touche-t-elle les prières obligatoires seulement ou s'étend-elle jusqu'aux prières surérogatoires ? Il y a deux avis. L'avis prépondérant soutient que la multiplication ne concerne que les prières obligatoires ; cette vue est celle de la majorité des savants hanafites, malékites et hanbalites.

Zayd Ibn Thâbit ﷺ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Une prière accomplie chez soi est meilleure qu'une prière accomplie dans ma mosquée, sauf les prières obligatoires ».[3]

La Mosquée du Prophète ﷺ se caractérise par la multiplication de la récompense pour toute prière accomplie en son sein, il en va de même pour la Mosquée Sacrée. Néanmoins, le Prophète ﷺ a déclaré qu'il est meilleur de prier ses prières surérogatoires chez soi.

---

1 *Badâ'i' al-sanâ'i'*, al-Kâsânî (146/1).

2 *Al-mudâwana* (170/1).

3 Abû Dâwud n°1044. Authentifié par al-'Albânî dans *sahîh Abî Dâwud*.

Zayd Ibn Thâbit ﷺ rapporte aussi : « Le Messager d'Allah ﷺ s'est aménagé une petite pièce durant le mois de Ramadan (Zayd ajoute : je crois qu'il y avait une natte). Il y pria quelques nuits et des Compagnons vinrent prier derrière lui. Quand il s'en aperçut, il resta assis. Le matin venu, il sortit et dit : « J'ai vu et j'ai compris ce que vous faisiez. Vous devriez prier dans vos demeures, parce que la meilleure prière est celle que l'on fait chez soi, sauf une prière obligatoire ». »[1]

Le Prophète ﷺ avait l'habitude d'effectuer ses prières surérogatoires chez lui, n'allant à sa mosquée que pour les prières obligatoires, bien qu'elle fût située juste à côté de sa demeure.

Ibn al-Hammâm ﷺ a dit : « Ce privilège est attaché spécifiquement aux prières obligatoires, quoique certains soutiennent qu'il est attaché aussi aux surérogatoires... Il est bien connu que le Prophète ﷺ a dit : « La meilleure prière est celle qui est effectuée dans sa maison, sauf une prière obligatoire ». Telles furent ses paroles alors qu'il était à Médine, s'adressant aussi bien à ceux qui étaient présents dans la mosquée qu'à ceux qui étaient absents. Qui plus est, on n'a jamais entendu qu'il ait eu l'habitude de faire des prières surérogatoires dans la mosquée. Il les accomplissait plutôt chez lui, fussent-elles les prières surérogatoires nocturnes, les deux rak'a surérogatoires de la prière de l'aube, etc. S'il était meilleur de prier les prières surérogatoires à la mosquée, il ne les aurait effectuées qu'à la mosquée, ou la plupart du temps, n'y manquant qu'en de rares occasions ; surtout que sa maison était juste à côté de la mosquée ».[2]

La multiplication de la récompense pour la prière ne concerne que les hommes

La plupart des savants sont d'avis que cette multiplication ne concerne que les hommes, et par conséquent pas les femmes,

1 Al-Bukhârî n°698.
2 *Sharh fath al-qadîr* (182/3).

car il est meilleur pour une femme d'accomplir ses prières, obligatoires ou surérogatoires, à la maison.

Ibn 'Umar ﵁ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « N'empêchez pas les femmes de se rendre à la mosquée, bien qu'il soit meilleur pour elles de prier à la maison ».[1]

Um Humayd, l'épouse d'Abû Humayd al-Sâ'adî ﵁, rapporte qu'elle dit un jour au Prophète ﷺ : « Ô Messager d'Allah, j'aime prier avec toi ». Il répondit : « Je sais combien tu aimes prier avec moi, mais si tu effectues ta prière dans une chambre fermée cela vaut mieux que dans une chambre ouverte ; si tu l'effectues dans une chambre, cela vaut mieux que dans la cour de ta maison ; si tu l'effectues dans la cour, cela vaut mieux que dans la mosquée la plus proche et si tu l'effectues dans la mosquée la plus proche, cela vaut mieux que dans la mienne ». Le narrateur ajoute : « Elle obéit et se fit construire un lieu de prière dans l'endroit le plus retiré de sa demeure où elle prit l'habitude de prier jusqu'à sa mort ».[2]

Ibn Khuzayma ﵀ a classé ce hadith dans un chapitre spécifique : « Il est préférable pour une femme de prier dans une chambre fermée plutôt que dans une chambre ouverte, et dans la mosquée voisine plutôt que dans celle du Prophète ﷺ ». Quand bien même une prière dans la mosquée du Prophète vaut un millier de prières dans toute autre mosquée, les paroles du Prophète ﷺ : « Une prière effectuée dans ma mosquée est meilleure qu'un millier de prières dans n'importe quelle autre mosquée, s'adressent exclusivement aux hommes ».[3]

Cette mesure n'est pas discriminatoire envers les femmes. Elle témoigne plutôt d'une grâce d'Allah qu'Il donne à qui Il veut. Et qui sait, peut-être qu'Allah récompense davantage les femmes que les hommes pour leur obéissance au Messager ﷺ et leurs manières effacées.

---

1 Abû Dâwud n°567, authentifié par al-Albânî dans Sahîh Abî Dâwud.

2 Ibn Khuzayma dans son *sahîh* n°1689, al-Albânî l'a jugé fiable dans *sahîh mawârid al-zama'ân* n°286.

3 *Sahîh Ibn Khuzayma* (94/3).

Il y a peut-être une sagesse cachée dans cette mesure qui semble favoriser les hommes : l'émergence de la puissance et de la force de l'Islam et la croissance du nombre de ses adeptes était une tâche qui incombait aux hommes et non aux femmes, tout comme la construction et la fréquentation assidue des mosquées, et tout spécialement la Mosquée Sacrée, la Mosquée du Prophète et la Mosquée d'Aelia : ces constructions reposent sur le labeur des hommes avant tout. C'est ce que le Coran sous-entend dans ces paroles révélées par Allah ﷻ : ﴿ Une mosquée fondée sur la piété dès le premier jour est plus digne pour que tu t'y tiennes debout (pour prier). Elle abrite des hommes qui aiment à se purifier ; et Allah aime ceux qui se purifient ﴾ (9 : 108) ; ﴿ Dans des maisons qu'Allah a permis que l'on élève, et où Son Nom est invoqué, Le glorifient en elles matin et après-midi, des hommes que ni le négoce ni le troc ne distraient de l'invocation d'Allah, de l'accomplissement de la prière et du don de la *zakât*. Ils redoutent un Jour où les cœurs et les yeux seront bouleversés ﴾ (24 : 36-37).

Il est recommandé d'effectuer des prières surérogatoires pour les étrangers de passage à la Mosquée Sacrée

L'imam Mâlik s'est démarqué en introduisant une distinction entre le résident et l'étranger. Ibn al-Qâsim a rapporté de l'imam Mâlik رضي الله عنه qu'à son avis il est préférable d'accomplir ses prières surérogatoires chez soi plutôt qu'à la Mosquée du Prophète ﷺ, si ce n'est pour les étrangers. L'imam préfère que ces derniers accomplissent leurs prières dans la Mosquée du Prophète ﷺ.[1]

Si l'imam Mâlik a établi une distinction entre les résidents et les étrangers en ce qui concerne les prières surérogatoires dans la Mosquée du Prophète ﷺ, la règle est d'autant plus valable s'il s'agit de la Mosquée Sacrée, qui lui est supérieure.

Cette parole est pertinente, puisque l'étranger n'a pas de domicile à La Mecque. Il n'est dès lors pas concerné par ces hadiths. La sagesse qui veut que l'on prie chez soi ne saurait

1 *Kifâyat al-ṯâlib* (535/2).

être d'application pour celui qui demeure à l'hôtel ou dans un endroit similaire. Le but d'encourager les gens à prier chez eux est d'éviter que leurs demeures ne soient comme des tombes, d'y attirer la tranquillité, la miséricorde et les bénédictions, afin que tous les habitants en profitent, que les enfants s'imprègnent de l'exemple pour l'apprentissage de la prière et la persévérance dans son accomplissement, que toute la maison baigne dans une rayonnante atmosphère de foi et de sérénité, et enfin pour s'assurer que la piété soit plus sincère, purgée de toute ostentation. Si telles sont les raisons qui poussent le droit islamique à encourager les prières à la maison, il est évident que cela ne concerne pas les étrangers en déplacement.

D'autre part, la Mosquée Sacrée est un lieu des plus nobles et des plus éminents en Islam : elle fut la première Maison établie sur terre pour accueillir les rituels d'adoration, elle est une destination obligatoire pour les musulmans, il est de la sunna de multiplier les retraites et les *ṯawâf* à l'intérieur. Enfin, la foi du croyant s'y fortifie à contempler la Ka'ba, les fidèles en *ṯawâf* et les adorateurs assidus. C'est pourquoi il est bon pour le voyageur de demeurer en son sein autant que possible, sachant qu'il n'est venu à La Mecque que pour elle.

On peut raisonner de façon similaire en ce qui concerne les femmes, du moment qu'elles ne multiplient pas inutilement les allers-retours de la Mosquée à l'hôtel, afin d'éviter de trop s'exposer à des dangers. Il est préférable pour elles de persévérer dans la retraite à l'intérieur de la Mosquée, puisque tel est le but qui leur a fait quitter leurs maisons et entreprendre un voyage. Ou peut-être est-il préférable pour elles de rester à l'hôtel, pour multiplier les adorations plus tranquillement, Allah est plus savant.

Résumons tout ce qui vient d'être dit en précisant que la multiplication dont il est question ne fait pas référence aux rituels, mais aux mérites et aux récompenses qui y sont attachés. Elle est spécifiquement liée à la Sainteté du lieu de la Mosquée Sacrée et non à la région du Sanctuaire dans son ensemble. Elle ne concerne que les prières obligatoires, non les surérogatoires.

Enfin, cette bénédiction n'est accordée qu'aux hommes, afin que les femmes ne se sentent pas pressées dans leurs devoirs et soient allégées d'une difficulté. Et Allah est plus savant.

Les règles concernant le *tawâf*

Les moments où il est interdit de prier

Les savants se sont accordés sur cinq moments où il est interdit ou réprouvé, d'accomplir des prières surérogatoires. Ces moments sont les suivants :

1. après la prière du *fajr* jusqu'au lever du soleil ;
2. après le lever du soleil, jusqu'à ce que le soleil soit à la longueur d'une lance au-dessus de l'horizon (ou qu'une distance égale au diamètre du soleil le sépare de l'horizon, du point de vue de l'observateur) ;
3. quand le soleil est à son zénith, ou son altitude maximale dans le ciel, jusqu'à ce qu'il ait décliné un peu. Quoique l'imam Mâlik n'y attache aucune réprobation ;
4. après la prière du *'asr* jusqu'au coucher du soleil ;
5. quand la couleur du soleil jaunit au crépuscule, jusqu'à son coucher.

'Umar ﷺ rapporte : « Le Prophète ﷺ a interdit de prier après la prière du matin jusqu'à ce que le soleil se lève et après la prière du *'asr* jusqu'à ce que le soleil se couche ».[1]

'Uqba Ibn 'Âmir al-Juhanî ﷺ rapporte : « Le Messager d'Allah ﷺ nous a interdit de prier ou d'enterrer nos morts à trois moments : quand le soleil est apparu et qu'il commence son ascension, jusqu'à ce qu'il soit bien élevé ; quand le soleil est à son zénith à la mi-journée jusqu'à ce qu'il repasse le méridien ; quand le soleil se couche jusqu'à ce qu'il ait complètement franchi l'horizon ».[2]

Il y a une sagesse évidente dans l'interdiction de prier à certains moments, en dépit de l'importance de la prière et des

1 Al-Bukhârî n°556, Muslim n°826.
2 Muslim n°831.

bénédictions qui en découlent. Allah le Très-Haut a imposé à Ses serviteurs toutes sortes de rituels et de bonnes actions. Autant Allah établit des obligations, autant il impose des interdits, c'est Lui qui ordonne et c'est Lui qui interdit. Ainsi, Il a enjoint à Ses serviteurs de prier, mais il leur a proscrit de le faire à certains moments. De même, Il leur a prescrit de jeûner, mais Il a interdit de le faire pendant certaines périodes, comme Le jour de l'*aïd al-fitr* ou le Jour du Sacrifice. Dans tout cela et plus encore, il y a des instructions à l'intention du musulman, qui est pressé d'accepter et d'observer les ordonnances d'Allah et Ses interdictions, sans débats et sans remise en question. Il lui suffit juste de déclarer avec conviction : ﴿ Nous avons entendu et nous avons obéi ﴾ (2 : 285), dans la joie et la confiance du cœur.

Le *tawâf* et les deux *rak'a* attachées durant les moments proscrits

Les savants ont divergé au sujet de l'accomplissement du *tawâf* et des prières qui l'accompagnent durant les moments proscrits. Il y a trois opinions. Selon l'opinion dominante, il est autorisé tout le temps, comme le soutiennent les écoles chaféite et hanbalite, Abû Thawr, Ishâq, Dâwud al-Zâhirî et Ibn al-Mundhir, qui disent : « Tel est le point de vue de la majorité des Compagnons et de ceux qui leur ont succédé (comme Ibn 'Umar, Ibn 'Abbâs, Ibn Zubayr, Jâbir, Abû al-Dardâ', al-Hasan, al-Husayn, 'Atâ', Tâwus, al-Qâsim Ibn Muhammad et 'Urwa Ibn Zubayr ﷺ). La sagesse qui préside à la permission est évidente : le besoin que les fidèles éprouvent pour le *tawâf* et ses deux *rak'a*.

Jubayr Ibn Mut'im ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « Ô Banû 'Abd Manâf, n'empêchez personne de tourner autour de cette Maison ou d'y prier, quel que soit le moment de la nuit ou du jour où il désire le faire ».[1]

Il est permis d'effectuer le *tawâf* et de faire les deux *rak'a* associées au *tawâf* à n'importe quel moment pour les visiteurs de la glorieuse Maison, comme précisé dans le hadith. Les hadiths

1 Al-Tirmidhî n°868, authentifié par al-Albânî dans *sahîh al-Tirmidhî*.

traitant des cinq moments proscrits ne concernent nullement le *ṯawâf* et sa prière de deux *rak'a*.

Al-Tirmidhî ﷺ a dit : « La plupart des savants sont d'accord sur le fait que c'est détestable de prier après le *'aṯr* et avant le coucher du soleil, et après le *fajr* jusqu'au lever du soleil, avec des exceptions, comme la prière qui suit le *ṯawâf*, même après le *'aṯr* et le *fajr* ».[1]

Mujâhid rapporté qu'Abû Dharr ﷺ a dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « Ne priez pas après le *'aṯr* jusqu'au coucher du soleil et après le *fajr* jusqu'au lever du soleil, sauf à La Mecque, sauf à La Mecque, sauf à La Mecque ».[2]

Ibn 'Abd al-Barr ﷺ a dit : « Même si ce hadith n'est pas fort à cause de Ḥumayd l'affranchi de 'Afrâ' et parce que Mujâhid n'a pas entendu Abû Dharr, le contenu du hadith de Jubayr Ibn Muṯ'im le renforce, ainsi que les paroles de la plupart des savants sur la question et parce qu'Ibn 'Abbâs, Ibn 'Umar, Ibn Zubayr, al-Ḥasan, al-Ḥusayn, 'Aṭâ', Ṯâwus, Mujâhid, al-Qâsim Ibn Muḥammad et 'Urwa Ibn al-Zubayr effectuaient le *ṯawâf* après le *'aṯr* et parfois après le *fajr* et qu'ils priaient les deux *rak'a* à ces moments ».[3]

'Abd al-'Azîz Ibn Rufay' rapporte : « J'ai vu 'Abd Allah Ibn al-Zubayr ﷺ effectuer le *ṯawâf* après la prière du *fajr* et ensuite prier deux *rak'a* ».[4]

Aucun compagnon n'aurait fait cela de son propre chef. Par conséquent, cette position est attribuée au Prophète ﷺ.

Ibn Taymiyya ﷺ a présenté beaucoup d'arguments sur la permission d'effectuer le ṯawâf et de prier ses deux rak'a à n'importe quel moment, même les moments où la prière est proscrite :

1. il y a dans le hadith de Jubayr Ibn Muṯ'im ﷺ une généralisation des temps. Comment affirmer que cette généralisation n'englobe pas les temps proscrits ?

---

1 Al-Tirmidhî (350/1).

2 Ibn Khuzayma n°2748, authentifié par al-Albânî dans *al-ṣaḥîḥa* n°3412.

3 Al-Tamhîd (45/13).

4 Rapporté par al-Bukhârî (588/2), H. 1550.

2. cette généralisation n'est pas limitée par un texte ou un consensus. La généralisation pour les choses permises l'emporte sur la généralisation pour les interdits ;
3. les gens n'ont jamais cessé de prier ou d'effectuer le *ṯawâf* autour de la Maison depuis qu'elle fut construite par Ibrâhîm ﷺ. Le Prophète ﷺ et ses Compagnons priaient devant elle et tournaient autour avant l'émigration. Après la conquête de La Mecque, le nombre d'adorateurs qui y priaient et y effectuaient le *ṯawâf* augmenta considérablement. S'il y avait eu une interdiction concernant le *ṯawâf* et la prière qui l'accompagne durant ces cinq moments proscrits, le Prophète ﷺ l'aurait interdit publiquement pour le besoin des musulmans présents et pour nous-mêmes. Jamais personne n'a mentionné une telle interdiction et le *ṯawâf* à ces deux extrémités du jour est plus facile et très courant ;
4. une interdiction aurait été une obstruction à la prière et au *ṯawâf* ». [1]

Exception particulière pour le *tawâf* et les deux *rak'a*

Les savants ont divergé par rapport à cette exception : est-elle spécifique à la prière qui suit le *ṯawâf* ou concerne-t-elle toutes les prières surérogatoires ? Il y a deux avis, l'avis prépondérant est que cette exception n'est appliquée qu'à la prière du *ṯawâf*, c'est l'opinion de la majorité.

'Umar ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a interdit de prier après la prière du matin jusqu'à ce que le soleil se lève et après la prière du *'aṣr* jusqu'à ce que le soleil se couche. [2]

L'interdiction de prier à ces moments inclut La Mecque aussi bien que le reste du monde et la seule exception concerne le *ṯawâf* et ses deux *rak'a*, rien d'autre.

Ibn Taymiyya ﷺ a dit : « S'il y a une interdiction, c'est afin d'éviter un mal, mais il se peut qu'une permission soit donnée

1 *Majmû' fatâwa Ibn Taymiyya* (184-188/23).
2 Al-Bukhârî et Muslim.

s'il y a un intérêt évident, comme dans le cas de la prière qui suit le *ṯawâf*. En ce qui concerne les autres actes surérogatoires, il n'existe pas d'intérêt évident au point d'avoir des exceptions ; les gens n'ont pas besoin de ces actes surérogatoires durant les moments proscrits en raison du vaste temps au cours duquel les prières sont autorisées. Au contraire, l'interdiction de prier à certains moments comporte d'autres intérêts : cela permet de reprendre des forces après s'être dépensé en adorant Allah ﷻ, le corps récupère en dormant, par exemple. Mu'âdh رضي الله عنه a dit à ce sujet : « Je dors et espère la récompense d'Allah pour mon sommeil autant que j'espère Sa récompense pour mes prières nocturnes ».[1] Cela donne aux gens le désir de prier et l'amour de la prière : grâce à ces moments de pause, les gens sont plus enclins et enthousiastes pour retourner à la prière, ils y sont plus concentrés, car l'esprit est plus alerte lorsqu'il effectue quelque chose pendant certains moments seulement et non de manière perpétuelle. Une chose ininterrompue peut devenir pesante, rébarbative et fatigante. Avoir des périodes de répit chasse la lassitude ; et il y a d'autres avantages dans l'interruption temporaire de l'adoration. Dès lors, l'interdiction empêche certains maux et apporte des bienfaits sans aucune perte ».[2]

La multiplication du *tawâf* pour ceux qui habitent en dehors de La Mecque

Il est fortement recommandé d'effectuer un maximum le *ṯawâf* à tout moment pour les habitants de La Mecque et d'ailleurs, car Allah ﷻ a caractérisé cette cité sûre par le *ṯawâf* qui n'est autorisé nulle part ailleurs dans le monde.

Les savants ont divergé par rapport à l'accomplissement des prières surérogatoires et du *ṯawâf* dans la Mosquée Sacrée : lequel de ces deux actes est le meilleur ? Il y a deux avis, le prépondérant est que le *ṯawâf* est meilleur que les prières surérogatoires pour les gens qui viennent hors de La Mecque. Pour les autres, ce sont les prières surérogatoires qui sont meilleures ;

1 Al-Bukhârî n°4086 et Muslim n°1733.

2 *Majmû' fatâwa Ibn Taymiyya* (187 – 188/23).

c'est l'avis de la majorité rapporté par Ibn 'Abbâs, 'Atâ', Sa'îd Ibn Jubayr et Mujâhid ﷺ.

Si les personnes de passage à La Mecque consacrent leur temps à la prière, elles manquent le *tawâf* sans aucune possibilité de l'effectuer ailleurs ; la priorité va à ce qui ne peut être rattrapé ou remplacé.

Le *tawâf* inclut une prière de deux *tawâf* en plus du *dhikr* et des invocations. Elle est particulière à cet endroit alors que la prière peut être pratiquée partout ailleurs. Le *tawâf* a la préférence temporelle et géographique, elle est donc prioritaire.

La prière est meilleure pour les gens qui vivent à La Mecque, la prière est en elle-même meilleure que le *tawâf*, étant donné que le Prophète ﷺ a comparé le *tawâf* à la prière.

Règles concernant le *hijr*

Description du hijr

Le *hijr* est cet endroit bien connu situé juste à côté de la Ka'ba – qu'Allah augmente son honneur – du côté de la gouttière (mur nord). Il s'agit d'un petit muret blanc circulaire qui forme un demi-cercle, il comporte deux ouvertures à ses extrémités pour y entrer et pour en sortir.

Noms et significations

Le terme *hijr* dérive de sa forme arrondie, ou encore de *hujira* qui signifie « a été pris », car le *hijr* « a été pris » (ou retranché) de la Maison. Toute construction peut être appelée *hijr* étant donné qu'une construction a pris ou retranché une partie de la surface du sol. Un autre sens de *hijr* est le giron de la personne. Il est aussi possible que le terme dérive de *hajara* qui signifie interdire, car le muret interdit ou empêche l'accès, afin que les gens effectuent leur *tawâf* à l'extérieur. Toutes ces significations sont assez proches les unes des autres.

Le *hijr* a de nombreux noms, l'un des plus importants et des plus célèbres est *al-hatîm*, qui signifie « le détruit », « l'ef-

fondré », « celui qui est en ruines », car il est une partie de la Maison qui a été détruite. Lorsque la Maison fut reconstruite, une partie resta en ruines.

Le nom *al-hatîm* a été mentionné dans le hadith rapporté par Mâlik Ibn Sa'sa'a ﷺ, lorsque le Messager d'Allah ﷺ raconta son voyage nocturne : « Alors que j'étais allongé dans le *hatîm* – ou peut-être dit-il le *hijr* – soudainement quelqu'un vint vers moi ».[1]

Il est également appelé *al-jadr*, qui veut dire le mur en référence au mur qui fut retranché de la Ka'ba originale. Le hadith rapporté par 'Âisha ﷺ mentionne ce nom : « J'ai demandé au Prophète ﷺ si le *jadr* faisait partie de la Ka'ba. Il répondit oui ».[2]

La dénomination hijr Ismâ'îl n'est pas juste

Au cours des derniers siècles, l'expression *hijr Ismâ'îl* fut très souvent utilisée pour désigner le *hijr*. L'explication donnée est que le *hijr* aurait été le lieu où Ismâ'îl ﷺ gardait ses moutons. Ceci est faux, car le *hijr* n'est apparu qu'après la mort d'Ismâ'îl ﷺ : la Maison était entière de son vivant. Le *hijr* n'est apparu qu'au temps de Quraysh, lorsque ces derniers reconstruisirent la Ka'ba, ils se retrouvèrent à court d'argent et ne purent pas terminer la reconstruction complète de la Maison sur base des fondations premières posées par Ibrâhîm ﷺ.

Il a aussi été affirmé que l'expression *hijr Ismâ'îl* a été donnée parce qu'Ismâ'îl et sa mère Hâjar auraient été enterrés sous le *hijr*. Pourtant, il n'a jamais été prouvé qu'un Prophète est mort et a été enterré à proximité de la Ka'ba. Des savants ont mis en garde contre cette fausse idée reçue.

Al-Albânî ﷺ déclare : « Il n'a jamais été rapporté par un hadith attribué au Prophète ﷺ qu'Ismâ'îl ﷺ ou qu'un autre Prophète, que la paix soit sur eux tous, ait jamais été enterré à l'intérieur de la Mosquée Sacrée. Rien de tel n'a jamais été mentionné dans les livres de référence qui constituent la Sunna,

1 Al-Bukhârî n°3674.
2 Al-Bukhârî n°1507 et Muslim n°1333.

comme par exemple dans les six livres de hadiths authentiques, le *musnad* d'Ahmad ou encore les *mu'jam* d'al-Tabarânî, etc. Tout ce qui a été rapporté à ce sujet est faible ou inventé d'après certains traditionnistes. Ce qu'on en a rapporté provient de hadiths *mu'dal* avec des chaînes de transmission faibles et *mawqûf*. Al-Azraqî les a classés dans *akhbâr Makka* (p.39, 219 et 220). Il ne faut donc pas en tenir compte ; ils ont été transmis par certains innovateurs ».[1]

Bakr Abû Zayd ﷺ dit : « Des historiens et des chroniqueurs ont déclaré qu'Ismâ'îl , fils d'Ibrâhîm ﷺ, fut enterré sous le *hijr* de l'Ancienne Maison. La plupart des chroniques et des livres d'histoire de La Mecque, qu'Allah augmente son honneur, ont affirmé cela, mais sans jamais avoir fourni de preuve probante. Il ne faut donc pas dire *hijr Ismâ'îl*, mais plutôt *hijr* tout court ».[2]

Cause de la construction du hijr

Avant le début de la mission prophétique et après que la Ka'ba se soit effondrée, les Quraysh décidèrent de la reconstruire, mais ils ne parvinrent pas à récolter suffisamment d'argent licite. Ils furent donc empêchés de terminer le mur nord sur lequel est aujourd'hui la gouttière. Ils laissèrent ainsi un espace vide d'environ sept coudées qu'ils entourèrent d'un muret servant à indiquer la position exacte de la Ka'ba originelle.

'Âisha ﵂ rapporte : « J'ai demandé au Prophète ﷺ si le *jadr* faisait partie de la Ka'ba. Il répondit : « Oui ». – « Pourquoi donc ne l'ont-ils pas inclus lorsqu'ils reconstruisirent la Ka'ba ? » Il dit : « Ton peuple n'avait pas assez d'argent ». »[3]

Délimitations et mesures

Les savants ont divergé sur la délimitation exacte du *hijr* : indique-t-il l'emplacement exact de la Ka'ba ou seulement une partie ? Il y a deux avis. La cause de la divergence découle d'une différence dans les narrations du Prophète ﷺ au sujet du *hijr*. L'avis prépondérant affirme que le *hijr* n'indique pas tout à fait

1 *Tahdhîr al-sâjid min ittikhâdh al-qubûr masâjid* (69/1).
2 *Mu'jam al-manâhî al-lafziyya*, p. 202.
3 Al-Bukhârî n°1507 et Muslim n°1333.

la Ka'ba ; la proportion de la Ka'ba originelle est d'environ sept coudées. C'est l'avis de l'école malékite, de certains savants de l'école chaféite et de certains savants de l'école hanafite, et c'est aussi l'avis d'Ibn Taymiyya.

'Âisha ﵂ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Ô 'Âisha, si ton peuple ne venait pas de sortir du polythéisme, j'aurais démoli la Ka'ba, l'aurait reconstruite au niveau du sol et j'y aurais ajouté deux portes, l'une face à l'est et l'autre face à l'ouest et j'aurais ajouté six coudées du côté du *hijr*, car les Quraysh ont réduit la taille de la Maison lorsqu'ils l'ont reconstruite ».[1]

Le Prophète ﷺ a parlé de six coudées du côté du *hijr* et non pas de tout le *hijr*.

'Âisha ﵂ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Certes, ton peuple a réduit la taille de la Maison et s'il n'avait pas récemment quitté le polythéisme, je l'aurais reconstruite sur base des fondations qu'ils ont laissé en dehors. Et si jamais ton peuple prend l'initiative après moi de la reconstruire, viens avec moi que je te montre ce qu'ils ont laissé en dehors ». Il lui montra une parcelle de près de sept coudées.[2]

Le Prophète ﷺ a montré à 'Âisha ﵂ une parcelle de terre de près de sept coudées du côté du *hijr* ; il n'a pas désigné le *hijr* dans son entièreté.

Ibn Hajar ﵀, après avoir cité ce hadith et ses différentes versions a dit au sujet de la parcelle de terre qui fut retranchée de la Maison et qui fait partie du *hijr*, déclare : « Toutes les versions s'accordent sur plus de six coudées et moins de sept coudées de terrain ».[3]

Il joint ensuite les deux avis en disant : « Lorsqu'il y a un hadith absolu, il doit être limité par un hadith restrictif. En outre, le hadith absolu et le hadith restrictif converge en un point : les Quraysh ont réduit la construction d'Ibrâhîm ﵇, Ibn al-Zubayr a reconstruit la Maison sur les fondations originelles d'Ibrâhîm ﵇

1 Muslim n°1333.
2 Ibid.
3 *Fath al-Bârî* (443/3).

et al-Hajjâj l'a finalement reconstruite sur les bases des Quraysh. Il n'existe aucune narration qui mentionne que tout le *hijr* fait partie de la Maison construite par Ibrâhîm ﷺ ».

Ibn Khuzayma رحمه الله, avant de citer le hadith rapporté par 'Âisha رضي الله عنها et la parole du Prophète ﷺ : « Prie dans le *hijr* si tu souhaites entrer dans la Maison, car il en est une partie[1] » a rédigé un chapitre intitulé : « Il est recommandé de prier dans le *hijr* si entrer dans la Ka'ba n'est pas possible, car une portion du *hijr* fait partie de la Ka'ba ». Ibn Khuzayma رحمه الله poursuit : « En citant quelque chose qui est défini comme absolu (il en est une partie), mais avec un sens restreint, je crains que certaines personnes ne comprennent que le *hijr* tout entier fait partie de la Ka'ba ».[2]

Les mesures du hijr

La longueur du côté de la Ka'ba où se trouve la gouttière (mur nord, du coin irakien au coin du Levant) est 9,90 mètres. Celle du *hijr* à partir de dessous la gouttière jusqu'au centre du demi-cercle du *hijr* fait 8,44 mètres. La longueur en mètres des sept coudées considérées comme faisant partie de la Maison est de 3,23 mètres. Le reste du *hijr* qui n'est pas considéré comme étant une partie de la Maison fait 5,21 mètres. La hauteur du muret du *hijr* est de 1,30 mètre et la largeur 1,5 mètre.

Avantages de connaître les mesures du hijr

Parmi les avantages de connaître ce qui, du *hijr* faisait partie de la Maison originelle : près de sept coudées de l'avant du *hijr* est une partie de la Maison, le reste ne l'est pas.

Quiconque prie dans cette partie du *hijr* (sept coudées) prie en réalité à l'intérieur de la Ka'ba, car elle en fait partie. Pour cette raison, la Mère des croyants 'Âisha رضي الله عنها avait pour habitude de dire : « C'est pareil pour moi de prier dans le *hijr* ou dans la Maison[3] », car elle avait interrogé le Prophète ﷺ à propos

1 Al-Tirmidhî. Al-Albânî le juge fiable authentique dans *Sahîh al-Tirmidhî* n°876.
2 *Sahîh Ibn Khuzayma* (335/4).
3 *Al-muwatta'* de l'imam Mâlik (364/1).

du *jadr* (le *hijr*). Les règles sont les mêmes pour les deux et la récompense est la même.

La question du *hijr* est importante pour déterminer la qibla, pour le *tawâf*, pour les invocations et pour embrasser la Ka'ba comme nous allons le voir plus loin.

Prier, invoquer et s'asseoir dans le hijr

Il est recommandé de prier à l'intérieur de la Ka'ba

Les savants sont d'accord sur la validité des prières surérogatoires à l'intérieur de la Ka'ba, car le Prophète ﷺ est entré dans la Ka'ba et y a prié deux *hijr*. Ses Compagnons ont fait de même ainsi que les générations suivantes qui suivirent les pas du Messager ﷺ.

'Abd Allah Ibn 'Umar رضي الله عنه rapporte que le Messager d'Allah ﷺ entra dans la Ka'ba avec Usâma Ibn Zayd, Bilâl et 'Uthmân Ibn Talha al-Hajabî, il referma la porte derrière lui et resta à l'intérieur un certain temps. Ibn 'Umar رضي الله عنه dit : « J'interrogeai Bilâl lorsqu'il sortit pour savoir ce qu'avait fait le Messager d'Allah ﷺ. Il dit : « Il pria de manière à avoir un pilier à sa gauche, un pilier à sa droite et trois piliers derrière lui ». À cette époque, la Maison avait six piliers ».[1]

Ibn Battâl رحمه الله a dit : « Al-Muhallab a dit : le Prophète ﷺ est entré avec ces trois autres personnes et chacun avait une raison d'être là : 'Uthmân car il était chargé d'ouvrir, fermer et balayer la Maison ; si le Prophète ne l'avait pas pris à l'intérieur avec lui, les gens auraient pensé qu'il avait été exclu. Bilâl était son muezzin et responsable de questions liées à la prière et Usâma était là pour l'aider dans diverses affaires. Tous faisaient partie de l'élite rapprochée du Prophète ﷺ. Il est normal pour l'imam de garder certaines choses privées, sauf pour son cercle intime. Pourquoi avoir fermé la porte pour prier ? Allah est plus savant. Peut-être pour éviter que les gens ne pensent que prier dans la Maison est une sunna et qu'ils devraient en faire de même ».[2]

---

1 Al-Bukhârî n°483 et Muslim n°1329.

2 *Sharh sahîh al-Bukhârî*, Ibn Battâl (116 – 117/2)

On comprend de ce hadith qu'effectuer une prière surérogatoire à l'intérieur de la Ka'ba est recommandé car le Messager ﷺ l'a fait. Bien que cela ne soit pas une sunna vivement recommandée ni une prière sunna régulière. Cela évite beaucoup de difficultés pour les gens qui auraient voulu faire cette prière si elle avait été une sunna, surtout vu le nombre énorme et croissant de musulmans. Mais pour ceux qui ont la possibilité d'entrer dans la Ka'ba, pour une raison ou pour une autre, et qui désirent suivre les pas du Prophète ﷺ, c'est permis et Allah est plus savant.

Il est recommandé d'invoquer à l'intérieur de la Ka'ba

Parfois, le Prophète ﷺ entrait dans la Ka'ba seulement pour y invoquer. Ibn 'Abbâs رضي الله عنه rapporte : « Usâma Ibn Zayd رضي الله عنه m'a informé que le Messager d'Allah ﷺ est entré dans la Maison, a invoqué face à chacun de ses côtés, sans prier et qu'il en est ensuite sorti pour faire deux *rak'a* devant la Maison.[1] Il dit : « Ceci est la qibla ». Je lui dis : « Est-ce ses côtés ? Ou est-ce ses coins ? » Il dit : « Chaque partie de la Maison est une qibla ». »[2]

Ibn 'Abbâs رضي الله عنه rapporte que le Messager d'Allah ﷺ est entré dans la Ka'ba à l'intérieur de laquelle il y avait six piliers, il se tint debout près d'un pilier et il invoqua mais il ne pria pas.[3]

Nous autres musulmans, nous suivons les indications du Prophète ﷺ, sa Sunna et sa guidance. Par conséquent, invoquer à l'intérieur de la Ka'ba sans prier est permis. Et ce qui a été dit précédemment au sujet de la prière s'applique pour les invocations.

Question : est-ce permis de faire une retraite à l'intérieur de la Ka'ba ? Vu qu'il est bon de prier et invoquer à l'intérieur de la Maison, est-il permis d'y effectuer une retraite spirituelle ? Les savants ont divergé sur les règles liées à une retraite à l'intérieur de la Ka'ba. Il y a deux avis.

---

1 *Al-badr al-munîr*, Ibn al-Mulaqqin (427 – 428/3).
2 Muslim n°1330.
3 Muslim n°1331.

1. Il n'est pas permis de faire une retraite dans la Ka'ba. Il est écrit dans *sharh al-Kharashî 'alâ mukhtasar khalîl* : « Faire une retraite dans des mosquées qui sont des maisons n'est pas permis, donc à l'intérieur de la Ka'ba cela n'est pas permis, même si l'auteur autorise d'y entrer. Ibn al-Hâjj ne soutient pas cet avis ».[1] Il est écrit dans *al-fawâkih al-dawânî* : « Il y a une exception concernant la retraite dans des mosquées interdites ; la Ka'ba qui fait partie des mosquées interdites. Dès lors, y effectuer une retraite n'est pas autorisé ».[2]

2. Il est permis de faire une retraite dans la Ka'ba. Il est écrit dans *mawâhib al-jalîl li sharh mukhtasar Khalîl* : al-Burzulî a dit dans *nawâzil Ibn al-Hâjj* : « Il est permis de faire une retraite à l'intérieur de la Ka'ba, car elle est une mosquée. Allah ﷻ a dit : ﴿ Tourne donc ton visage vers la Mosquée Sacrée ﴾ (2 : 144). Et le Prophète ﷺ a dit : « Excepté la mosquée ». En outre, les prières surérogatoires y sont autorisées... » Ceci est l'opinion de ceux qui ne font pas d'exception pour la Mosquée Sacrée, à savoir Ibn Lubâba et al-Shâfi'î, pour qui il est tout à fait permis de faire une retraite à l'intérieur de la Ka'ba.[3] Il est écrit dans *tuhfat al-muhtâj* : « Si quelqu'un fait le vœu de faire une retraite dans la Mosquée Sacrée, il ne peut y substituer aucune autre mosquée, car aucune autre mosquée ne l'égale en termes de multiplication des bonnes œuvres et de bénédictions... Nous parlons ici de la Ka'ba et de la mosquée qui l'entoure. Si quelqu'un a fait le vœu de faire une retraite à l'intérieur de la Ka'ba, le reste de la Mosquée la remplace. Beaucoup de gens ont dit que cela est meilleur à l'intérieur de la Ka'ba ».[4]

L'avis prépondérant stipule qu'il est absolument interdit de faire une retraite ou même simplement de faire le vœu de faire une retraite à l'intérieur de la Ka'ba, car le Prophète ﷺ n'a jamais dit un mot indiquant qu'il fallait faire une telle chose. De plus, il n'a jamais été rapporté que le Prophète ﷺ ou l'un de ses

---

1 *Sharh al-Kharashî 'alâ mukhtasar khalîl* (267/2).

2 *Al-fawâkih al-dawânî 'alâ risâla Ibn Abî Zayd al-Qayrawânî*, al-Nafrâwî (732/2).

3 *Mawâhib al-Jalîl li sharh mukhtasar khalîl*, al-Hattâb (mort en 954 H.), (396/3).

4 *Tuhfat al-muhtâj bi sharh al-minhâj*, Ibn Hajar al-Haythamî (123/14).

nobles Compagnons ﷺ a fait un jour une retraite dans la Ka'ba. Cela aurait engendré beaucoup de difficultés et de fatigue pour les croyants si cela avait été le cas.

Prier dans le hijr, c'est prier dans la Ka'ba

Il est recommandé de prier dans le *hijr*. Y prier est comme prier dans la Ka'ba, vu que le *hijr* fait partie de la Ka'ba. Lorsque la Mère des croyants, 'Âisha voulut prier dans la Ka'ba, le Prophète ﷺ lui indiqua le *hijr* et lui conseilla d'y prier, car il est une partie de la Maison. 'Âisha رضي الله عنها raconte : « J'aimais entrer dans la Maison et y prier. Le Messager d'Allah ﷺ me prit par la main et me fit entrer dans le *hijr* en disant : « Prie dans le *hijr* si tu souhaites prier dans la Maison, car il en est une partie. Ton peuple l'a réduit lorsqu'ils reconstruisirent la Ka'ba et ils laissèrent cette partie en dehors ».

La recommandation qu'a faite le Prophète ﷺ à 'Âisha رضي الله عنها est en réalité destinée à toute la communauté, hommes et femmes, de prier dans cet endroit béni qui est une partie de la Ka'ba originelle.

Le *hijr* est aujourd'hui ce qu'il était dans le passé : un lieu de prière. Contrairement à l'honorable Ka'ba, il est très facile d'y entrer ; et prier dans le *hijr* est comme prier dans la Ka'ba elle-même. Il y a là une marque de sagesse évidente dans le fait que le *hijr* n'ait jamais été ajouté à la Ka'ba et qu'il est resté comme il est aujourd'hui, et à Allah appartient l'Ordre, avant et après.

Peut-être qu'Allah ﷻ, dans Sa science qui précède toute chose, a su la peine que les gens auraient eue s'ils avaient dû entrer dans la Ka'ba pour y prier et pour L'invoquer. Il ne voulut donc pas, que soit louée Sa sagesse, priver les gens du bienfait d'invoquer et de prier dans Sa Maison, car ils le désirent ardemment. Il a donc rendu la chose possible : les Quraysh sont tombés à court d'argent et le *hijr* resta en dehors de la Ka'ba, comme il l'est toujours aujourd'hui, facilitant ainsi l'accès à tous pour venir y adorer leur Seigneur.

Il est recommandé de prier dans le hijr

Vu qu'il est une partie de la Ka'ba, il jouit d'un statut élevé : il n'y a pas de meilleur endroit sur la surface de la terre. C'est la raison pour laquelle le Prophète ﷺ avait coutume de s'y asseoir ainsi que ses Compagnons ﷺ et les Suiveurs après eux.

Mâlik Ibn Sa'sa'a ﷺ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ leur a décrit son Voyage Nocturne en disant : « J'étais allongé dans le *hatîm* (peut-être dit-il le *hijr*), soudainement quelqu'un vint vers moi et coupa mon corps d'ici à ici ».[1] Ensuite, le Prophète ﷺ leur raconta son Voyage Nocturne et son ascension aux cieux.

Le choix du *hijr* pour ouvrir la poitrine du Prophète ﷺ et comme point de départ pour son Voyage Nocturne et son Ascension indique à quel point cet endroit est béni. De plus, le fait que le Prophète ﷺ s'y installait montre que cela est recommandé pour sa communauté après lui.

Abû Hurayra ﷺ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « J'étais dans le *hijr* et les Quraysh m'interrogeaient au sujet de mon Voyage Nocturne... »[2]

Jâbir Ibn 'Abd Allah ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « Alors que les Quraysh ne me croyaient pas, je me levai dans le *hijr* et Allah me montra Jérusalem.[3] Je commençai donc à la leur décrire pendant que je la regardais pour de vrai ».[4]

Le Prophète ﷺ avait pris le *hijr* pour rencontrer les gens et les entretenir des miracles qu'il avait vécus durant son Voyage Nocturne et son Ascension, ce qui indique la valeur et l'éminence de cet endroit pour le Messager ﷺ.

'Atâ' et Mujâhid, qu'Allah leur fasse miséricorde, ont rapporté que 'Abd Allah Ibn 'Amr ﷺ leur a raconté qu'un jour, alors qu'il était dans le *hijr*, il entendit le Messager d'Allah ﷺ dire : « Quiconque tourne sept fois autour de la Maison et prie ensuite

1 Al-Bukhârî n°3674.
2 Muslim n°172.
3 *Tuhfat al-ahwadhî* (449/8).
4 Al-Bukhârî n°4433.

deux *rak'a* aura la même récompense que s'il avait libéré un esclave ».[1]

Ibrâhîm Ibn Maysara ﷺ rapporte : « Souvenez-vous d'al-Mahdî chez Tâwus, alors qu'il était assis dans le *hijr*. Je lui dis : « Ô Abû 'Abd al-Rahmân ! Est-ce 'Umar Ibn 'Abd al-'Azîz ? » Il répondit : « Non... »[2]

Le *hijr* était un lieu de rencontre pour les Compagnons ﷺ comme 'Abd Allah Ibn 'Amr ﷺ et après eux pour les imams des Suiveurs, qu'Allah leur fasse miséricorde à tous. Il est donc recommandé de s'asseoir dans le *hijr*, au regard de ce qui a été mentionné, pour suivre les pas du Prophète ﷺ, de ses nobles Compagnons et de ceux qui les ont suivi dans les bonnes actions.

Prier à l'avant du hijr

Règles concernant les prières obligatoires à l'avant du hijr

Les savants ont divergé sur les règles liées aux prières obligatoires à l'intérieur de la Ka'ba et donc forcément à l'avant du *hijr* qui en est une partie. Il y a trois avis. L'avis prépondérant est qu'il est permis d'effectuer les prières obligatoires à l'intérieur de la Ka'ba et donc à l'avant du *hijr*, d'après les écoles hanafite et chaféite et d'après certains savants malékites, l'imam Ahmad et al-Tirmidhî, en attribuant cet avis à la majorité ainsi qu'al-Nawawî.

Allah ﷻ dit : ﴿ Tourne donc ton visage vers la Mosquée Sacrée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages ﴾ (2 : 144). Un croyant qui prie à l'intérieur de la Ka'ba tourne bien son visage dans sa direction ; qu'il s'agisse d'une prière obligatoire ou non.

Ibn 'Umar ﷺ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ pria à l'intérieur de la Ka'ba.[3] Tout endroit où il est permis d'effectuer une prière surérogatoire est un endroit où il est permis d'effectuer une prière obligatoire, à moins qu'une preuve vienne prouver le contraire.

---

1 Al-Tirmidhî. Authentifié par al-Albânî dans *sahîh al-Tirmidhî* n°959.

2 Al-Azraqî dans *akhbâr Makka* (316/1).

3 Muslim n°1329.

L'imam al-Shâfi'î ﷺ a dit : « Il est permis d'effectuer des prières surérogatoires et des prières obligatoires à l'intérieur de la Ka'ba, car les règles sont les mêmes pour toutes les prières en ce qui concerne la purification et la qibla ».[1]

'Âisha ﷺ a rapporté : « J'aimais entrer dans la Maison et y prier. Le Messager d'Allah ﷺ me prit par la main et me fit entrer dans le *hijr* en disant : « Prie dans le *hijr* si tu souhaites prier dans la Maison, car il en est une partie. Ton peuple l'a réduite lorsqu'ils reconstruisirent la Ka'ba et ils laissèrent cette partie en dehors ». »

Le Prophète ﷺ a autorisé de prier à l'intérieur du *hijr* qui fait partie de la Maison. Ici, le sens de prier est général, sans distinction entre les prières obligatoires ou surérogatoires, donc la permission l'emporte sur l'interdiction.

Jâbir Ibn 'Abd Allah ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « La terre entière a été rendue pour moi un lieu de prière et un moyen de purification ».[2]

L'intérieur de la Ka'ba est le meilleur endroit sur terre. Le hadith traite de prières obligatoires : elles sont autorisées à l'intérieur de la Maison ; et donc aussi à l'avant du *hijr*.

Règles sur les prières surérogatoires à l'avant du hijr

Les savants ont divergé sur les règles liées aux prières surérogatoires à l'intérieur de la Ka'ba et donc forcément à l'avant du *hijr* qui en est une partie. Il y a deux avis. L'avis prépondérant est qu'il est recommandé de prier toutes les prières surérogatoires à l'intérieur de la Ka'ba et donc aussi à l'avant du *hijr* (à l'intérieur d'environ sept coudées calculées à partir de la Maison). C'est l'avis de la majorité des écoles hanafite, chaféite et hanbalite, et c'est l'avis de l'école malékite.

Les preuves sont les mêmes que celles avancées dans le chapitre précédent relatif aux prières obligatoires.

---

1 Al-Tirmidhî (223/3).

2 Al-Bukhârî n°328.

Règles sur les prières effectuées dans la partie du hijr qui ne fait pas partie de la Ka'ba originelle

La partie du *hijr* située au-delà des sept coudées mentionnées est considérée comme étant hors de la Ka'ba. Par conséquent, quelqu'un qui effectue dans cette partie du *hijr* une prière, obligatoire ou surérogatoire, prie dans la Mosquée Sacrée et verra donc la récompense de sa prière multipliée grâce à la bénédiction bien connue de ce lieu ; mais il ne prie pas dans la Ka'ba.

Faire face au hijr sans faire face à la Ka'ba pour prier

Les savants sont d'accord sur la nullité d'une prière effectuée par quelqu'un qui fait face à la partie du *hijr* qui n'est certainement pas à l'intérieur des limites de la Ka'ba originelle (donc à plus de six coudées calculées à partir de la Maison). Les savants ont divergé sur la validité d'une prière effectuée face à la partie du *hijr* qui fait bien partie de la Ka'ba originelle, soit environ sept coudées. Il y a deux avis.

Illustration : une personne est debout en dehors du *hijr*, à l'une de ses ouvertures, perpendiculairement à la Maison et ne faisant face qu'au *hijr* sans la Ka'ba ; la prière de cette personne est-elle valide ?

L'avis prépondérant : il est permis de ne faire face qu'au *hijr* (à la partie de celui-ci qui fait partie de la Maison) pour effectuer une prière, obligatoire ou surérogatoire. C'est un avis formulé par des savants malékites, soutenu par certains d'entre eux et par des savants chaféites comme le célèbre Abû al-Hasan al-Lakhmî (mort en 478 H.) et accepté par l'école hanbalite.

Le Prophète ﷺ a permis de prier dans le *hijr*, dans la partie qui était incluse dans la Maison, et il n'y a pas de différence entre y prier et lui faire face pour prier, les deux sont valables.

Il a aussi déclaré qu'il y avait une parcelle de terre de six coudées comptées à partir de la Ka'ba, à l'intérieur du *hijr*, qui appartient à la Maison originelle ; il est par conséquent permis de faire face à cette partie du *hijr* pour prier.

Le Prophète ﷺ a montré à 'Âisha رضي الله عنها une parcelle de terre de presque sept coudées. Il est donc permis de faire face à cette zone pour prier étant donné que cela fait partie de la Ka'ba originelle.

Le tawâf en passant par l'intérieur du hijr

Les savants ont divergé sur la règle concernant le *ṯawâf* par l'intérieur du *hijr*. Il existe trois avis. L'avis prépondérant est qu'il n'est pas permis de passer par le *hijr* lorsque l'on effectue le *ṯawâf*. Au contraire, pour que celui-ci soit valide, il est obligatoire de passer derrière le *hijr*.

Remarque importante : si quelqu'un entre par l'une des ouvertures du *hijr* et ressort par l'autre pendant le *ṯawâf*, ce tour n'est pas valide. C'est l'avis le plus juste selon la plupart des savants malékites, chaféites et hanbalites.

Allah ﷻ dit : ﴿ ...qu'ils fassent les circuits autour de l'Antique Maison ﴾ (22 : 29). Allah ﷻ a ordonné d'effectuer le *ṯawâf* autour de la Maison et le Prophète ﷺ a expliqué que le *hijr* faisait partie de la Maison. Donc, tourner autour de la Maison veut dire passer derrière le *hijr*.

Ibn Taymiyya رحمه الله a dit : « Il ne doit pas pénétrer dans le *hijr* durant le *ṯawâf* étant donné que la majeure partie du *hijr* appartient à la Maison ; Allah a ordonné de tourner autour de la Maison, pas à l'intérieur de la Maison ».[1]

Le Prophète ﷺ a toujours soigneusement veillé à effectuer son *ṯawâf* en passant par derrière le *hijr*. Il a dit : « Apprenez vos rituels ! Car je ne sais pas si j'effectuerai encore un pèlerinage après celui-ci ».[2]

« Apprenez vos rituels » est un impératif, cela signifie : ces pratiques que je vous ai montrées durant mon pèlerinage, en matière de paroles, d'actes, de comportement,... concernent le hadj et ses caractéristiques, ils sont vos rituels, apprenez-les de

1 *Majmû' al-fatâwâ* (121/26).
2 Muslim n°1297.

moi, acceptez-les, mémorisez-les, appliquez-les, enseignez-les et transmettez-les.

Les califes bien guidés ﷺ, les Compagnons ﷺ et ceux qui les suivirent ont toujours effectué leur *ṯawâf* en passant par derrière le *ḥijr*.

Passer à l'intérieur du *ḥijr* lorsque l'on effectue le *ṯawâf* est absolument interdit. Si quelqu'un commet cette erreur pour un ou plusieurs tours, ils doivent être refaits pour que le *ṯawâf* soit valide.

Les règles d'application lorsque l'on fait face à la Ka'ba pour prier

Les savants sont d'accord sur le fait qu'il est obligatoire de faire face à la Ka'ba pour prier et cela demeurera ainsi jusqu'à la fin des temps. Ils sont aussi d'accord sur le fait que faire face à la Ka'ba est une condition pour la validité de la prière ; la prière de quelqu'un qui prie dans une direction différente sans excuse n'est pas valide.

Allah ﷻ déclare : ﴿ Tourne ton visage vers la Mosquée Sacrée. Et où que vous vous trouviez, tournez vos visages dans sa direction ﴾ (2 : 144). Allah ﷻ a ordonné à Son noble Prophète ﷺ et aux croyants de se tourner en direction de la Mosquée Sacrée pour prier, car c'est là que se trouve la Ka'ba.

Abû Hurayra ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « Lorsque tu te lèves pour prier, fais soigneusement tes ablutions, tourne-toi face à la qibla, puis dit le *takbîr* ».[1]

'Abd Allah Ibn 'Umar ﷺ rapporte : « Alors que les gens priaient le *fajr* à Qubâ', quelqu'un est venu et a dit : « La nuit dernière, des versets du Coran ont été révélés au Messager d'Allah ﷺ et il a reçu l'ordre de prier face à la Ka'ba. Par conséquent, vous aussi devez lui faire face ». À cet instant, ils étaient tournés vers le Levant (Jérusalem), ils changèrent donc de position pour faire ainsi face à la Ka'ba ».[2]

1 Al-Bukhârî n°5897 et Muslim n°397.
2 Al-Bukhârî n°395 et Muslim n°526.

L'ordre attire l'attention sur l'obligation de faire face à la qibla et la Ka'ba est en réalité la qibla.

Anas ﷺ rapporte : « Le Messager d'Allah ﷺ priait en direction de Jérusalem jusqu'à ce qu'il lui fut révélé : ﴿ Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous allons donc t'orienter vers une direction qui te plaît. Tourne ton visage vers la Mosquée Sacrée ﴾ (2:144)... Un homme des Banû Salima passa par là et trouva les gens inclinés durant la prière du *fajr*, ils avaient déjà accompli une *rak'a*. Il les interpella en disant : « Écoutez ! La qibla a été changée ! » Ils se tournèrent donc vers la (nouvelle) qibla ».[1]

La communauté est d'accord : faire face à la Ka'ba pour prier est obligatoire et elle est également d'accord pour dire que faire face à la Ka'ba est une condition pour la validité de la prière. Il n'y a aucune divergence entre les savants sur cette question.

Parmi ceux qui ont rapporté le consensus, il y a Ibn 'Abd al-Barr, Ibn Hazm, al-Kâsânî, Ibn Rushd , Ibn Taymiyya, al-Shawkânî, etc.

Ibn 'Abd al-Barr ﷺ dit : « Les savants sont d'accord pour dire que la qibla décrétée par Allah ﷻ pour Son Prophète ﷺ et pour tous les croyants est la Ka'ba, la Maison Sacrée de La Mecque, face à laquelle ils doivent se tourner pour prier ».[2]

Al-Shawkânî ﷺ a dit : « Les hadiths transmis sont clairs sur l'obligation de faire face à la Maison. En outre, c'est un ordre coranique : ﴿ Tourne ton visage vers la Mosquée Sacrée ﴾. Les musulmans ont atteint un consensus sur cette question ; il s'agit là d'une règle absolue, définitive et indiscutable de la loi islamique ».[3]

Faire face à la Ka'ba pour prier : deux cas

Quiconque prie en direction de la Ka'ba sera forcément dans l'une de ces deux situations :

---

1 Muslim n°527.

2 *Al-tamhîd* (54/17).

3 *Al-durar al-mudiyya*, p. 95.

1. On voit la Ka'ba : les savant sont d'accord sur l'obligation de se mettre bien en face de la Ka'ba lorsqu'elle est visible, qu'elle soit proche ou à distance. Quelqu'un qui prie dans la Mosquée Sacrée et qui penche trop à gauche ou trop à droite alors que la Ka'ba est bien visible, sa prière n'est pas valide.

L'imam al-Shâfi'î ﷺ dit : « Quelqu'un qui peut voir la Ka'ba à La Mecque, qu'il soit dans la Mosquée ou dans une maison, sur une plaine ou sur une montagne, ses prières ne seront pas valides s'il ne se tourne pas bien en face de la qibla alors qu'il peut la voir ».[1]

Al-Qurtubî ﷺ : « Ils sont arrivés à un consensus sur le fait que quiconque peut la voir se doit de lui faire face. Si quelqu'un peut la voir et en connait la position mais ne se tourne pas dans sa direction, sa prière n'est pas valide et il doit la recommencer ».[2]

2. On ne voit pas la Ka'ba : il y a divergence au sujet d'une personne éloignée de la Ka'ba et incapable de la percevoir : y a-t-il obligation pour elle de se tourner avec précision en face de la Ka'ba ou faut-il simplement se tourner dans sa direction ? Il y a deux avis. Le prépondérant est qu'il ne faut pas nécessairement être en face de la Ka'ba avec exactitude ; il faut s'orienter dans sa direction. C'est l'opinion de la majorité, de l'école hanafite, de la plupart des malékites, de certains chaféites et de l'école hanbalite.

Allah dit : ﴿ Tourne ton visage vers la Mosquée Sacrée. Et où que vous vous trouviez, tournez vos visages dans sa direction ﴾ (2 : 144). Le verset indique que celui qui s'oriente en direction de la qibla a exécuté les ordres de son Seigneur, qu'il soit exactement en face de la Ka'ba ou non.

Abû Hurayra ﷺ rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « Ce qui est entre l'Orient et l'Occident est une qibla ».[3]

'Abd Allah Ibn 'Umar ﷺ a rapporté : « Alors que les gens priaient le *fajr* à Qubâ', quelqu'un est venu et dit : « La nuit der-

1 *Al-um* (93/1).
2 *Tafsîr al-Qurtubî* (160/2).
3 Al-Tirmidhî. Authentifié par al-Albânî dans *sahîh al-Tirmidhî* n°344.

nière, des versets du Coran ont été révélés au Messager d'Allah ﷺ et il a reçu l'ordre de prier face à la Ka'ba. Par conséquent, vous aussi devez lui faire face ». À cet instant, ils étaient tournés vers le Levant (Jérusalem), ils changèrent donc de position pour faire ainsi face à la Ka'ba ».

Au cours de la prière, ils se tournèrent en direction de La Mecque sans demander de précision et le Prophète ﷺ accepta. Il était impossible de connaître instinctivement la position exacte de la Ka'ba pendant la prière. Déterminer avec précision l'endroit de la Ka'ba nécessite une technologie de pointe. L'ordre donné est de s'orienter en direction de la Ka'ba et non pas exactement face à elle, si elle n'est pas perceptible.

Beaucoup de Compagnons du Prophète ﷺ ont rapporté : « Ce qui est entre l'Orient et l'Occident est une qibla ». Parmi eux : 'Umar Ibn al-Khattâb, 'Alî Ibn Abî Tâlib et Ibn 'Abbâs رضي الله عنهم.

Ibn 'Umar رضي الله عنه a dit : « Si tu mets l'Occident à ta droite et l'Orient à ta gauche, ce qui est entre eux est une qibla si tu fais face à la qibla ».[1]

Ibn 'Abd al-Barr رحمه الله dit : « Si la Ka'ba n'est pas perceptible, il faut se tourner dans sa direction ».[2]

Ibn Qudâma رحمه الله : L'obligation par rapport à la qibla : être bien en face de la Ka'ba lorsque l'on en est proche et se tourner dans sa direction si l'on en est éloigné ».[3]

Situations où il n'est pas nécessaire de faire face à la Ka'ba

Dans certaines situations, il n'est pas obligatoire de s'orienter en direction de la qibla. Chaque cas est particulier :

– en cas de maladie : le malade est trop faible pour faire face à la qibla et il n'y a personne pour l'aider à se mettre en face de la bonne direction. Sa prière est valide dans toutes les directions ;

---

1 *Sunan al-Tirmidhî* (174 – 175/2).
2 *Al-kâfî fî fiqh ahl al-Madîna* (38/1).
3 *Al-sharh al-kabîr* (485/1).

– en cas de peur : la personne est en état de panique, elle craint un ennemi, une inondation, une bête sauvage, un incendie,...

– en voyage : le voyageur peut s'orienter dans n'importe quelle direction pour les prières surérogatoires, mais pour les prières obligatoires il doit s'orienter en direction de la qibla, sauf s'il en est incapable ou s'il craint de perdre du temps.

Al-Shîrâzî ﷺ : « Faire face à la qibla est une condition préalable à la prière sauf dans deux cas : une peur intense ou une prière surérogatoire en voyage ».[1]

En cas de peur intense ou au cœur du combat, il est permis de laisser tomber la qibla. Si quelqu'un se trouve dans une telle situation, il prie comme il le peut, en concordance avec la parole d'Allah : ﴿ Si vous craignez (un danger), alors priez en marchant ou sur vos montures. ﴾ (2 : 239). Ibn 'Umar ﷺ a dit : « En faisant face à la qibla ou non ».[2] Il avait été contraint d'abandonner cette obligation, il pria donc sans faire face à la qibla, tel un malade trop faible pour se tenir debout.

Ibn 'Abd al-Barr ﷺ dit : « Une prière obligatoire n'est pas valide sans la qibla, sauf en cas de peur ou lors d'une bataille.[3] Il est permis au voyageur sur sa monture de faire des prières surérogatoires dans la direction suivie par sa monture ».[4]

Voici une facilité accordée par Allah à Ses serviteurs ; elle souligne la perfection de la loi islamique qui embrasse tous les aspects de toutes les situations et qui tient compte des urgences et des bouleversements afin d'alléger la peine et de faciliter aux musulmans l'accès à la stabilité et à la sérénité.

Position à adopter pour les prières en groupe près de la Ka'ba

Il existe plusieurs cas de figure pour les gens qui prient en groupe derrière un imam à proximité de la Ka'ba :

---

1 *Al-muhdhib* (67/1).
2 Al-Bukhârî n°4261.
3 *Al-kâfî fî fiqh ahl al-Madîna* (38/1).
4 Ibid (39/1).

1. L'imam est derrière le *maqâm Ibrâhîm* et les gens prient derrière l'imam : il n'y pas de divergence parmi les oulémas. Il est recommandé qu'un imam prie derrière le *maqâm Ibrâhîm* et que les gens se tiennent derrière lui et entourent la Ka'ba, pourvu que l'imam soit plus proche de la Ka'ba qu'eux ; comme Ibn Zubayr ﵄ l'a fait.

2. Les gens font la prière avec l'imam, mais sont plus proches de la Ka'ba que lui mais pas de son côté : il n'y a pas de divergence. La prière est valide pour les gens qui prient avec un imam et qui sont plus proches de la Ka'ba que lui, s'ils ne sont pas de son côté.

3. Les gens prient avec un imam et sont plus proches de la Ka'ba que lui, du même côté : il y a divergence sur la validité d'une telle prière. Il existe trois avis. Le prépondérant : La prière de ces gens n'est pas acceptée, sauf s'ils sont excusables. C'est la position de la majorité : Abû Hanîfa, Ahmad et al-Shâfi'î ont soutenu cet avis.

Abû Hurayra ﵁ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « L'imam est désigné pour être suivi ».[1]

Si quelqu'un prie avec un imam et se tient devant lui, il ne peut en suivre les mouvements et il ne le suit pas. Par conséquent, sa prière n'est pas valide, sauf s'il a une excuse.

Prier sur le toit de la Ka'ba

Les oulémas ont divergé sur la permission de prier sur le toit de la Ka'ba. Il y a deux avis, le prépondérant : il est permis de prier sur la Ka'ba à la fois les prières surérogatoires et les prières obligatoires selon l'école hanafite, chaféite et hanbalite. L'école hanafite autorise de prier sur le toit de la Ka'ba bien que ce soit un acte réprouvé, car il diminue la gloire de la Maison. L'école chaféite l'autorise également, mais à condition de le faire derrière un rideau. L'école hanbalite n'autorise que les prières surérogatoires avec la condition de faire face à un piquet.

---

1 Al-Bukhârî n°689 et Muslim n°417.

Allah ﷻ dit : ﴿ Purifiez Ma Maison ﴾ (2 : 125). L'ordre de purifier la Maison implique qu'elle est propre. Par conséquent, il est permis de prier dessus. ﴿ Où que vous soyez, tournez-y vos visages. ﴾ (2 : 144). Quelqu'un qui prie sur le toit de la Ka'ba tourne son visage dans sa direction. En outre, il y a un muret qui suit le contour de la Maison sur le sol de son toit, ce qui annule la condition posée par l'école chaféite concernant un rideau. ﴿ Tourne ton visage vers la Mosquée Sacrée. Et où que vous soyez, tournez-y vos visages ﴾ (2 : 144). Il est permis de prier sur le toit de la Ka'ba, à l'intérieur, à côté, sur un endroit situé plus haut ou plus bas, à condition de se tourner dans sa direction. Jâbir Ibn 'Abd Allah ﷺ rapporte : « La terre entière a été rendue comme une mosquée pour moi ainsi qu'un moyen de purification ».[1] Le toit de la Ka'ba est une mosquée, tout comme son intérieur et que celui qui voudrait le nier doit avancer ses preuves.

L'école hanbalite n'autorise que les prières surérogatoires à l'exclusion des prières obligatoires sur le toit de la Ka'ba, mais elle n'apporte pas de preuve concernant cette distinction. Pourtant, tout endroit où les prières obligatoires sont autorisées est un endroit où les prières surérogatoires sont de facto autorisées, à moins qu'une preuve appuie une distinction entre les deux.

L'école chaféite pose la condition d'un rideau en contact avec la Maison, car les savants chaféites considèrent la Ka'ba elle-même (la construction) comme la qibla et non l'emplacement de la Maison. Au contraire, les savants hanafites considèrent le lieu où la Maison fut construite jusqu'au ciel comme la qibla. Aujourd'hui, la présence du muret sur le sol du toit de la Ka'ba annule la divergence.

1 Al-Bukhârî n°328.

Prier en un lieu situé au-dessus ou en-dessous du niveau de la Ka'ba

Prier en lieu situé au-dessus ou en-dessous du niveau du la Ka'ba est autorisé. C'est l'avis de la majorité des savants hanafites, chaféites et hanbalites.

Al-Nawawî ﵀ déclare : « Notre école affirme : si quelqu'un prie sur Abû Qubays ou sur n'importe quel endroit élevé à proximité de la Ka'ba, sa prière est valide, sans divergence aucune, car la personne fait face à la qibla ».[1]

Ibn Qudâma ﵀ dit : « Si quelqu'un prie sur une montagne qui dépasse la hauteur de la Ka'ba, sa prière est valide. C'est pareil si la personne prie dans un endroit situé sous le niveau de la Ka'ba, car l'obligation est de lui faire face, ou de faire face à l'espace au-dessus ou en-dessous de sa position. En effet, si la Ka'ba disparaissait – qu'Allah nous en préserve ! – les prières seraient toujours valides à condition de faire face à l'emplacement de la Maison ».[2]

Il n'a jamais été rapporté que le Prophète ﷺ ait rejeté la prière de quelqu'un parce qu'il ou elle avait prié d'un endroit situé au-dessus ou en-dessous de la Ka'ba.

La surface de la planète a différents aspects, certains endroits sont élevés et d'autres sont situés sous le niveau de la mer. La plupart du temps, les musulmans à travers le monde prient dans des endroits plus élevés ou plus bas que la Ka'ba ; et Allah n'a imposé aucune gêne dans la religion.

---

1 *Al-majmû'* (195/3).
2 *Al-mughnî* (263/1).

Conclusion

Cet ouvrage a pu être rédigé par la grâce d'Allah et Il m'en a facilité la réalisation. Ibn Wardî ﷺ a merveilleusement dit : « Les gens n'écrivent pas dans le but d'être critiqués ou humiliés. Au contraire, ils espèrent la reconnaissance et des invocations à Allah en leur faveur et en guise de remerciement. Certainement, Allah récompensera chacun selon ses efforts. Quant à celui qui cherche les erreurs et les failles, qu'il commence par lui-même ! Cher lecteur, si dans ce livre, tu trouves quelque bien, invoque ton Seigneur en ma faveur et si tu y trouves des manques ou des erreurs, demande pour moi Son pardon au Créateur ! »[1]

Pour conclure, j'implore Allah, le Très-Haut, le Très Grand, le Seigneur du Trône Sublime, d'accepter mes efforts, de les rendre profitables aux autres et de me pardonner pour les oublis, les manques, les erreurs et pour toute trace de négligence !

Je cherche refuge et protection auprès d'Allah contre une connaissance inutile, un cœur insensible et insoumis et contre une invocation qui n'est pas entendue. Louange à Allah, Seigneur des Mondes et que Sa paix et Ses bénédictions soient sur notre noble Prophète, sa famille et ses Compagnons !

1 *I'ânat al-ṯâlibîn 'alâ ḫall alfâẓ fatḫ al-mu'în*, al-Bakrî al-Dimyâṯî (344/4).

Table des matières

INTRODUCTION **PAGE 7**

Importance du sujet et méthode 9

DESCRIPTION DE LA KA'BA **PAGE 10**

Définition 10
Origine du nom 10
Les coins de la Ka'ba 11
Les noms de la Ka'ba 11
La Maison, la Demeure *(al-Bayt)* 12
Al-bayt al-muharram (Maison Sacrée) 12
Pourquoi est-elle décrite comme antique ? 13

LA CONSTRUCTION DE LA KA'BA AVANT L'APPARITION DE L'ISLAM **PAGE 16**

La construction d'Ibrâhîm عليه السلام 17
La construction réalisée par les 'Amâlîq et la tribu de Jurhum 17
La construction réalisée par les Quraysh 18
La construction de la Ka'ba après l'avènement de l'Islam 20
La construction réalisée par 'Abd Allah Ibn al-Zubayr رضي الله عنه 20
La construction réalisée par al-Hajjâj 24
Ibn al-Zubayr رضي الله عنه avait raison 26
Les émirs et les oulémas ont toujours révéré la Ka'ba 26
La construction réalisée par le sultan Murâd Khân 27
Le shâdharwân de la Ka'ba 28
Description 28
Nature du Shâdharwân 28
Restauration complète de la Ka'ba (1417 h. – 1996) 29

VERTUS DE LA KA'BA PAGE 30

La Ka'ba exaltée par Allah ﷻ 30
Grandeur de la Ka'ba 31
Les vertus d'une visite à la Ka'ba 35
La purification des péchés 36
Les vertus de la pierre noire 37
La descente de la pierre noire du Paradis 37
La pierre noire est descendue du Paradis 38
La noirceur des péchés et de la désobéissance 38
Un témoin contemporain 39
La pierre noire est un joyau du Paradis 40
Un témoin de l'Histoire 41
La sagesse d'avoir effacé la lumière des deux joyaux 41
La pierre noire est la main droite d'Allah sur terre 42
Toucher la pierre noire efface les péchés 44
Témoignage de la pierre noire en faveur de ceux qui l'ont touchée comme il se doit 44
Apprécier la pierre noire et la Maison et les célébrer 46
Le Prophète ﷺ célébrait la pierre et exhortait les croyants à passer leurs mains dessus 46
La pierre noire honorée par le baiser du Prophète ﷺ 48
Les mérites du coin yéménite 50
Le coin yéménite repose sur les fondations d'Ibrâhîm 50
Toucher le coin yéménite est une expiation des péchés 52
Les vertus du tawâf autour de la Ka'ba 54
Tourner autour de la Maison est équivalent à la prière 56
Les vertus du maqâm Ibrâhîm 57
Le maqâm est un joyau du Paradis 58
Les vertus de l'eau de Zamzam 60
Singularité de l'eau de Zamzam et propriétés chimiques 61
La meilleure eau à la surface de la terre 62

L'eau de Zamzam est un signe clair 63
Une alimentation nutritive 64
L'histoire de Hâjar 64
Une alimentation nutritive pour les Compagnons ﷺ 64
Certains noms de Zamzam et sa description par les Arabes 65
Al-shubâ'a (celle qui satisfait la faim) 65
Al-mughdiya (la nourrissante) 65
Al-'âfiya (santé, vitalité, bien-être) 67
L'eau de Zamzam approvisionne les cellules du corps en vitalité 68
Conditions d'utilisation 69
L'eau de Zamzam sert à ce pourquoi elle est bue 70
Multiplication des bonnes actions près de la Ka'ba 72
Les spécificités de la Ka'ba 73
La première maison établie pour adorer Allah ﷻ 73
Différentes compréhensions de « la première Maison » 73
La Ka'ba est le premier édifice érigé pour l'unicité d'Allah 74
La Ka'ba a transformé le concept abstrait de monothéisme en réalité concrète 75
Allah a ordonné la purification de la Ka'ba 75
Les différentes formes de purification de la Maison 76
La purification de la Ka'ba par le Prophète ﷺ est la continuation de celle d'Ibrâhîm عليه السلام 77
L'attribution de la Ka'ba à Allah 77
La sagesse d'avoir choisi La Mecque pour accueillir la Ka'ba 79
Le maqâm Ibrâhîm s'y trouve 80
Le maqâm Ibrâhîm dans le Coran 80
Le maqâm fut préservé d'être associé à des pratiques idolâtres 81
Innovation religieuse et hérésie 81
Les cœurs sont attirés par la Ka'ba 82

La sagesse d'avoir fait de la Maison un lieu de visite 82
La Ka'ba et ses bienfaits dans cette vie et dans l'autre 82
L'attraction qu'exerce la Ka'ba sur les cœurs est la plus forte 83
Entreprendre un voyage vers la Ka'ba 83
La Mosquée de la Ka'ba est la meilleure des trois mosquées 85
La Mosquée Sacrée peut se substituer aux deux autres mosquées pour accomplir un vœu 85
La Ka'ba est la qibla des musulmans 86
La sagesse du changement de qibla 88
Répétition de l'ordre de faire face à la Ka'ba 91
La jurisprudence concernant le tawâf autour de la Ka'ba ..92
Le tawâf est exclusif à l'Antique Maison 92
L'ordre de profiter du *tawâf* au maximum 93
Les six types de *tawâf* 93
La source de Zamzam est à proximité 94
Zamzam ou la prière exaucée de l'Ami Intime et la confiance en Allah de Hâjar 94
Zamzam : un modèle de confiance en Allah 94
Jaillissement de la source de Zamzam 95
Les noms de Zamzam 96
L'eau de Zamzam a jailli de la terre la plus pure 97
Zamzam : un des plus grands bienfaits et bénédictions 97
Les vertus de Zamzam sont incalculables 98
L'eau de Zamzam est un signe évident 98
Le cœur de la créature la plus pure fut lavé avec l'eau de Zamzam 98
La sagesse d'avoir lavé le cœur du Prophète ﷺ avec Zamzam 99
Le Prophète ﷺ a béni la source de Zamzam avec sa noble salive 100
La source de Zamzam est intarissable 101

Le témoignage de l'Histoire au sujet de Zamzam 101
La Ka'ba est le centre du monde 101
Le positionnement de la Ka'ba par rapport à la Maison Peuplée 101
La Maison Peuplée est située au-dessus de la Ka'ba..... 103
L'adoration à Allah, une ligne continue entre les deux Maisons 104
La Ka'ba est le centre du monde d'après les premiers savants..... 104
La centralité de la Ka'ba : réalité spirituelle et physique.. 106
La Ka'ba est le centre de l'Ancien et du Nouveau monde..... 106
La Ka'ba est le centre de l'Ancien monde..... 106
La Ka'ba est le centre du Nouveau monde..... 107
Une grande sagesse est à l'œuvre dans le choix du lieu de La Mecque 107
Le méridien de La Mecque a précédence sur celui de Greenwich 108
Les coins de la Ka'ba pointent vers des positions stratégiques..... 109
Les noms universels des coins de la Ka'ba..... 109

LES RÈGLES CONCERNANT LA KA'BA PAGE 111

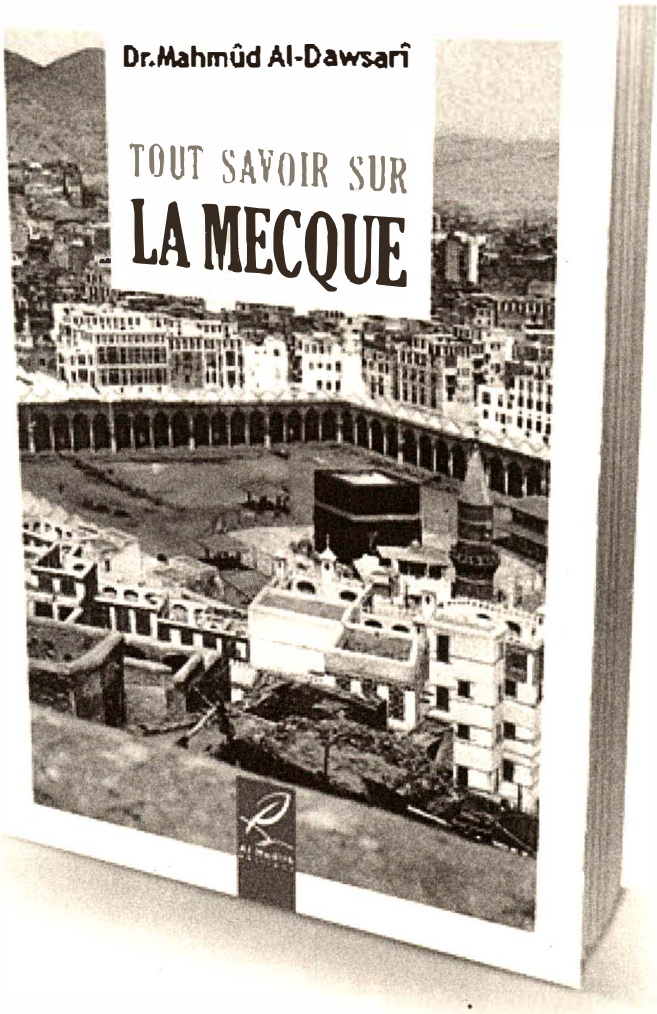
Le maqâm Ibrâhîm 111
La position du maqâm Ibrâhîm..... 111
La règle relative à la prière derrière le maqâm 113
Il est recommandé de prier les deux rak'a qui suivent le ṯawâf derrière le maqâm 113
Autorisation de prier deux rak'a n'importe où après le ṯawâf..... 114
La multiplication de la récompense pour la prière..... 115
Elle est spécifique à la Mosquée de la Ka'ba 115
La multiplication est effective à l'extérieur de la Mosquée si les rangs sont connectés..... 117

La multiplication de la récompense est spécifique aux cinq prières obligatoires 118
La multiplication de la récompense pour la prière ne concerne que les hommes 119
Il est recommandé d'effectuer des prières surérogatoires pour les étrangers de passage à la Mosquée Sacrée 121
Les règles concernant le *tawâf* *123*
Les moments où il est interdit de prier 123
Le *tawâf* et les deux *rak'a* attachées durant les moments proscrits 124
Exception particulière pour le *tawâf* et les deux *rak'a* *126*
La multiplication du *tawâf* pour ceux qui habitent en dehors de La Mecque 127
Règles concernant le *hijr* *128*
Description du hijr 128
Noms et significations 128
La dénomination hijr Ismâ'îl n'est pas juste 129
Cause de la construction du hijr 130
Délimitations et mesures 130
Les mesures du hijr 132
Avantages de connaître les mesures du hijr 132
Prier, invoquer et s'asseoir dans le hijr 133
Il est recommandé de prier à l'intérieur de la Ka'ba 133
Il est recommandé d'invoquer à l'intérieur de la Ka'ba 134
Prier dans le hijr, c'est prier dans la Ka'ba 136
Il est recommandé de prier dans le hijr 136
Prier à l'avant du hijr 138
Règles concernant les prières obligatoires à l'avant du hijr 138
Règles sur les prières surérogatoires à l'avant du hijr 139
Règles sur les prières effectuées dans la partie du hijr qui ne fait pas partie de la Ka'ba originelle 140
Faire face au hijr sans faire face à la Ka'ba pour prier 140
Le tawâf en passant par l'intérieur du hijr 141

Les règles d'application lorsque l'on fait face à la Ka'ba pour prier 142
Faire face à la Ka'ba pour prier : deux cas 143
Situations où il n'est pas nécessaire de faire face à la Ka'ba 145
Position à adopter pour les prières en groupe près de la Ka'ba 146
Prier sur le toit de la Ka'ba 147
Prier en un lieu situé au-dessus ou en-dessous du niveau de la Ka'ba 149

CONCLUSION **PAGE 150**

TABLE DES MATIÈRES **PAGE 151**



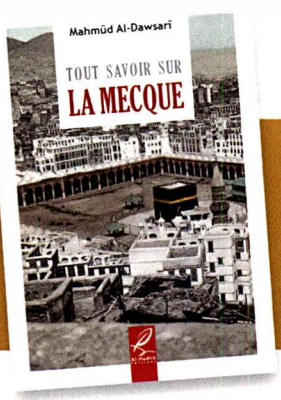
Découvrez également cet ouvrage du même auteur pour compléter vos connaissances...

Tout savoir sur la Ka'ba

Mahmûd al-Dawsarî

L'honorable Ka'ba occupe dans le cœur de tout croyant une place très particulière. Chacun désire s'y rendre pour prier et adorer Dieu. Mais plus on la visite, plus l'envie d'y retourner se fait grande. La raison à ce phénomène est très simple : c'est la Demeure Sacrée d'Allah.

Ce livre expose de manière savante et rigoureuse toutes les informations concernant l'honorable Ka'ba. Il nous présente les textes du Coran et de la Sunna, ainsi que les avis des grands savants, concernant cette Demeure Sacrée. Histoire, mérites, vertus, etc. Tout y passe et rien n'est oublié.



DÉCOUVREZ AUSSI

Tout savoir sur La Mecque

Mahmûd al-Dawsarî

WWW.HADITHSHOP.COM

Fb/AlHadithEditions

9 782875 450876

6,50€